

RAIDS  
406  
mai  
2020

# RAIDS



**FAIRE FRONT**

# OPÉRATION RÉSILIENCE

**COBRA 18**

Les GCP en opération

**FORCES SPÉCIALES**

Le Special Operations Regiment belge  
durant « Tropical Storm 2019 »

**SPÉCIALISTES**

Les tireurs d'élite  
de l'armée de terre espagnole

BE/ESP/GR/IT/LUX/NL/POR/CONT: 8,80 € - DE: 9 € - GB: 7 £ - CAN: 11,50 \$ -  
MAROC: 95 MAD - SUISSE: 12 CHF - DOM: 8,50 €  
TOM surface: 11,80 XPF - TOM avion: 1,600 XPF - AFRIQUE: 4900 XAF





# TR EQUIPEMENT

DISTRIBUTEUR EXCLUSIF DES PRODUITS

## Aimpoint



### AIMPOINT ACRO

L'Aimpoint® Acro P-1 est conçu pour être utilisé sur les pistolets et autres plateformes d'armes nécessitant un système point rouge très compact. C'est la seule visée de cette taille créée résistante aux chocs, vibrations, grandes variations de température, et autres contraintes environnementales.

03000579 - 615€ TTC.



### AIMPOINT MICRO T2

Conçu pour offrir la même robustesse testée au combat que les autres produits Aimpoint®, le Micro T-2 s'utilise de manière fiable dans des conditions extrêmes en ajoutant un poids négligeable à votre arme. Excellente compatibilité avec appareil de vision nocturne.

03000084 - 823€ TTC.



### AIMPOINT COMP M5

Optique point rouge 2MOA avec une cale de 39 mm et un montage rapide LRP pour montage rapide et facile sur un rail Picatinny. Conçu pour un tir avec les deux yeux ouverts, favorisant une bonne visibilité sur l'environnement et une acquisition de cible rapide. Utilisable avec JVN.

03000098 - 896€ TTC.



### MONTAGE ACRO GLOCK

Ce nouveau montage se fixe directement sur un Glock standard à la place du guidon. Il permet de positionner facilement une aide à la visée Aimpoint ACRO sur un pistolet Glock.

03000746 - 50€ TTC.



**CONTACTEZ NOUS POUR TOUTE DEMANDE COMMERCIALE, TECHNIQUE OU DE SERVICE APRES-VENTE**



CRYE PRECISION

FIRST SPEAR

BONDWIFE



FN HERSTAL



NIGHTFORCE



@tr\_equipement

REJOIGNEZ NOUS SUR NOTRE SITE INTERNET [WWW.TR-EQUIPEMENT.COM](http://WWW.TR-EQUIPEMENT.COM)



@trequipementfr

1 route de la Confluence - parc d'activités de Beuzon - 49000 ECOUFLANT - France  
Tel 02 41 31 16 31 - Fax 02 41 31 16 32 - [tr.equipement@orange.fr](mailto:tr.equipement@orange.fr) - [www.tr-equipement.com](http://www.tr-equipement.com)



RAIDS est une publication de  
Sophia Histoire & Collections.  
SAS au capital de 10 000 €  
Siège social: 5, avenue de la République,  
75011 Paris.

**Président-directeur général :**  
Thierry Verret

**Directeur général :**  
Sasan Mottaghian

**Directeur de la publication et  
de la rédaction :** Thierry Verret

**Rédacteur en chef :**  
Éric Micheletti  
E-mail: raids@histecoll.com

**Secrétaire de rédaction :**  
Pascale Garnier

**Responsable de production :**  
Sandrine Régat

**Rédacteur graphiste :**  
Michael Klein

**Publicité : Mediaobs**  
44, rue Notre Dame des Victoires,  
75002 Paris  
**Directeur : Christian Stefani**  
Tél. : +33(0)1 44 88 93 79  
**E-mail : cstefani@mediaobs.com**  
**Chef de Publicité : Martin Rouge**  
Tél. : +33(0)1 44 88 89 10  
**E-mail : mrouge@mediaobs.com**

**Principaux collaborateurs :**  
Antoine Alcaraz, François Auboinet,  
Arnaud Beinat, Antonio E.S. Carmo,  
Marc Chassillan, Thierry Charlier,  
Jean-Pascal Héraut, Jean-Pierre Husson,  
Jean Le Cudennec, Miguel Silva Machado,  
Gérard Moulinet, Youri Obraztsov,  
Alain Rodier, Pierre Stefani,  
Jean-Marc Tanguy, Pierre Touzin

**Rédaction**  
Philippe Charbonnier, Morgan Gillard,  
Emilien Pépin.

**Vente en kiosque : MLP**

**Service des ventes kiosques :**  
MLP  
**Numéro de téléphone réservé aux diffuseurs de  
presse : 04 74 82 14 14**

**Diffusion en Belgique :**  
Tondeur Diffusion,  
Avenue Van Kalken, 9, B-1070 Bruxelles  
Tél. : +32(0)2/555.02.17  
Fax : +32(0)2/555.02.09

**Impression :**  
Léonce Deprez,  
Zone Industrielle, 62620 Ruitz.

Numéro de CPPAP : I02IK84094  
ISSN : 0769-4814  
Dépôt légal : à parution

© Copyright Sophia Histoire & Collections  
2020  
Reproduction interdite sans accord écrit  
préalable

**Fabriqué et imprimé  
en France**  
Pays d'origine du  
papier : Allemagne  
- Taux de fibres  
recyclées : 0%  
- Certification :  
100% PEFC -  
« Eutrophisation »  
Ptot : 0.016 kg/t



## VENT DE GUERRE FROIDE SUR FOND DE CORONAVIRUS

Jamais, depuis quarante ans, les tensions entre les États-Unis et la Chine n'ont été aussi dangereuses. Et, selon les experts, la guerre froide du coronavirus ne fait que commencer. Pékin profite du désengagement en Europe de Washington pour s'engouffrer dans ce vide politico-stratégique et avancer ses pions. Car, pour la première fois durant une crise d'ampleur mondiale, les Américains semblent n'exercer aucun leadership.

À l'issue de la Première Guerre mondiale, les États-Unis avaient éclipsé l'hégémonie de l'Europe sur le monde et ils avaient pris réellement le leadership du monde libre après la Seconde Guerre mondiale. Au cœur de cet ébranlement planétaire, la pandémie de Covid-19 n'accélérait-elle pas l'émergence de la Chine comme leader de la planète au détriment des États-Unis ? Déjà en 2008, l'Amérique avait perdu de son prestige durant la crise financière, et la Chine en avait profité pour oser la défier. Bien que le basculement du monde en faveur de l'empire du Milieu soit loin d'être notifié, la Chine monte en force tandis que les États-Unis se replient sur eux-mêmes.

D'autant que cette bataille mondiale contre le Covid-19 a un front idéologique, la Chine ayant investi toutes les grandes organisations spécialisées de l'ONU, telles que l'OMS à qui Pékin a imposé durant des semaines de ne pas prononcer le terme de pandémie et qui a présenté la Chine comme « nation indispensable ». Sacré paradoxe de cette crise mondiale où la responsabilité de la Chine est écrasante et qui, par un tour de passe-passe, se pose maintenant en bon samaritain, alors que sa générosité est très intéressée.

Selon Richard McGregor de l'institut de réflexion australien Lowy Institute : « [Les Chinois] sont retombés sur leurs pieds à une vitesse spectaculaire, et désormais, ils passent à l'offensive. Afin de faire oublier les erreurs commises au début de la crise sanitaire, la Chine s'affiche désormais au chevet des pays malades. »

Axes « d'attaques » de Pékin en Europe : la Pologne, car c'est un pays qui entretient des liens étroits avec les États-Unis, mais aussi la Serbie, et surtout l'Italie, en mettant en avant la « route de la soie de la santé », en référence au vaste programme chinois d'investissement à l'étranger dont plusieurs membres du gouvernement italien sont les plus ardents promoteurs européens.

Si quelques voix discordantes européennes s'élèvent pour dénoncer la Chine qui profite de la crise du Covid-19 pour avancer ses pions géopolitiques sous couvert de générosité et de diplomatie sanitaire dans la crise, d'autres pays comme la Russie, l'Algérie, l'Iran, le Pakistan (ces derniers bénéficient d'une aide sanitaire de la Chine) ne seraient pas mécontents de réclamer l'émergence d'un nouvel ordre mondial post-occidental à l'issue de cette crise majeure.

Semblant contre-attaquer début avril, la diplomatie américaine a accusé le gouvernement chinois de tirer parti de la crise en accentuant sa domination sur la mer de Chine méridionale, dont la quasi-totalité est revendiquée par Pékin depuis maintenant des années. D'autre part, la Chine pourrait profiter de la situation pour renforcer la pression sur Taïwan – province qualifiée de « rebelle » par Pékin – et, pourquoi pas, pour

l'envahir. Washington a d'ailleurs signé, fin mars, une loi renforçant les liens diplomatiques, militaires et économiques entre les États-Unis et Taïwan.

Ce qui n'a pas empêché récemment l'état-major de l'armée chinoise de souligner que l'épidémie de Covid-19 « a considérablement réduit la capacité de déploiement des navires de guerre de la marine américaine dans la région Asie-Pacifique ».

Effectivement, les quatre porte-avions de l'US Navy affectés à ce théâtre sont actuellement à quai...

Éric MICHELETTI



**Rédaction, abonnements  
et commandes :**  
Sophia Histoire & Collections  
5 avenue de la République, 75011 Paris  
Tél. : +33(0)1 40 21 18 20

**Abonnements et commandes :**  
abonnement@histecoll.com

**Commandes pro :**  
commandes-pro@histecoll.com  
[www.histoireetcollections.com](http://www.histoireetcollections.com)

Retrouvez-nous sur facebook  
[facebook.com/RAIDS.magazine](https://facebook.com/RAIDS.magazine)  
et instagram Raids\_officiel  
[www.raids.fr](http://www.raids.fr)  
[www.raids.tv](http://www.raids.tv)

Un encart comportant une offre  
d'abonnement à RAIDS est jeté dans  
les exemplaires vendus en kiosque  
de cette parution.





*p. 22*

# *sommaire*



*p. 6*







p. 6

### EN DIRECT DES ARMÉES

#### Spécial opération « Résilience »

Par Jean-Marc TANGUY

p. 22

### OPEX

#### Cobra 18

#### Les GCP en opération

Par Jean-Marc TANGUY

p. 32

### INTERVENTION

#### GIGN 2020 (2<sup>e</sup> partie)

Par Jean-Marc TANGUY

p. 38

### POINTS CHAUDS

Par Jean-Pierre HUSSON et Alain RODIER

p.50

### SPÉCIALISTES

#### Les tireurs d'élite de l'armée de terre espagnole

Par Alexandre ALATI

p. 58

### FORCES SPÉCIALES

#### « Tropical Storm 2019 » pour le Special Operations Regiment belge

Par Thierry CHARLIER

p. 66

### ARME BLINDÉE CAVALERIE

#### L'arme blindée ukrainienne

Par Jean-Pierre HUSSON

P. 76

### SALON

#### Defexpo 2020 (1<sup>re</sup> partie)

Par Marc CHASSILLAN

P.89

### CONTRATS

Par Jean-Pierre HUSSON

Pour vous abonner, pour commander les anciens numéros et les livres, reportez-vous aux pages 86, 87, 92 et 97.

Photos en couverture : Jean-Marc TANGUY  
et armée de l'Air



### SI « MONSABERT » S'ARRÊTE, « BARKHANE » CONTINUE

En raison de la pandémie de Covid-19 et de la situation sécuritaire en Irak, les missions de formation assurées par la Task Force Monsabert ont été suspendues.

Par contre, dans le même temps, selon l'EMA, la force *Barkhane*, au Sahel, a maintenu un rythme opérationnel soutenu, en particulier contre l'État islamique au Grand Sahara (EIGS), actif dans le Liptako-Gourma, région dite des « trois frontières » (du Mali, du Burkina Faso et du Niger).

Fin mars, une opération hélicoptérée était réalisée par les commandos de *Barkhane* dans le Liptako malien, permettant de détruire un « campement » terroriste, de neutraliser « plusieurs terroristes » et de s'emparer de nombreux documents ainsi que de l'armement. Au même moment, l'aviation effectuait six frappes aériennes, en quelques jours, avec des Mirage 2000D et des drones MQ-9 Reaper, contre les groupes armés terroristes (GAT) présents dans la région des « trois frontières » ; selon l'EMA, le bilan est important. Au Burkina Faso, un drone MQ-9 Reaper réalisait deux frappes « permettant la neutralisation de plusieurs terroristes ». Et trois jours plus tard, une nouvelle frappe était assurée par une patrouille de Mirage 2000D en coordination avec un Reaper.

Le 5 avril, une de leurs positions étant attaquée à Bani Bangou, près de la frontière avec le Mali, les Forces armées nigériennes (FAN) ont fait appel à *Barkhane*, qui a engagé une patrouille de Mirage 2000D ainsi que deux hélicoptères d'attaque et de reconnaissance (un Tigre et une Gazelle).

Pour faire cesser la pression des groupes terroristes dans la zone des « trois frontières », le GTD-A a mené une opération aéroportée dans le Gourma malien. Le 2 avril, les commandos appuyés par des avions sont lancés dans une opération d'ampleur contre les groupes armés terroristes susceptibles d'agir autour d'une garnison de la Force conjointe du G5 Sahel (FC-G5S) dans la zone de Boulikessi.

La veille, appuyée par un drone Reaper, une patrouille de Mirage 2000D a été engagée et a permis la neutralisation de terroristes et la destruction de plusieurs véhicules, affaiblissant ainsi les capacités d'action de l'EIGS dans le nord du Gourma. Le 7 avril, un drone Reaper a poursuivi le harcèlement des GAT dans cette région, en effectuant une frappe, près de Gossi.

Les 4 et 7 avril, c'est dans le nord du Burkina Faso qu'un drone Reaper a permis la détection de groupes armés terroristes puis la réalisation de frappes aériennes qui ont neutralisé plusieurs terroristes. L'action du 7 avril a nécessité l'emploi d'une patrouille de Mirage 2000D en coordination avec le Reaper.

Mais, comme le font remarquer les experts, pendant que *Barkhane*, les forces armées locales et la FC-G5S accentuent leurs efforts contre l'EIGS dans la région des « trois frontières », le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (GSIM), lié à Al-Qaïda, en profite pour opérer dans d'autres régions du Mali, notamment dans celle de Gao.

P. S.



# SPÉCIAL

Textes : Jean-Marc TANGUY  
Photos : EMA, Sécurité civile, armée de Terre,  
armée de l'Air, Marine nationale  
et Gendarmerie nationale

# OPÉRATION « RÉSILIENCE »



Une des premières évacuations réalisées par les Caracal de l'EH 1/67 « Pyrénées » depuis le plot étatique d'Orly, pour transférer des patients de l'Île-de-France atteints du coronavirus vers les hôpitaux de Caen et Angers.



## « RÉSILIENCE »

une opération globale

▲ L'insigne de l'opération Résilience imaginé en quelques heures par l'EMA.

Un Casa sanitaire de l'armée de l'Air charge ses patients à Orly.







Le Casa Nurse a été pensé, à l'origine, pour les blessés de guerre. Deux appareils sont déployés à Barkhane au Sahel.

**L**e 26 mars, le président de la République et chef des armées a engagé le ministère des Armées dans l'opération Résilience, qui unifie toutes les réponses militaires à la crise. L'annonce a été faite devant l'élément militaire de réanimation de Mulhouse. « C'est une opération intérieure au même titre que Sentinelle, mais disjointe de Sentinelle et commandée par le CPCO [Centre de planification et de conduite des opérations] », nous a expliqué le colonel Frédéric Barbry, porte-parole de l'état-major des armées. L'EMA n'a pas fixé de volume préalable, car « nous ne sommes pas dans une logique comptable, mais capacitaire et de réponse à des besoins sanitaires et logistiques, en fonction des besoins exprimés ».



L'Atlas a été qualifié en peu de temps pour les évacuations médicales.



Des soignants et des secouristes de la Fédération française de sauvetage et de secourisme (FFSS) partis en mission dans un TGV médicalisé rentrent de province grâce à un KC-130J Super Hercules du 2/61« Franche-Comté ».





La création de l'Élément militaire de réanimation (EMR) avait été annoncée par le Président en personne. L'EMR du Service de santé des armées s'est déployé sur le parking de l'hôpital de Mulhouse et a été opérationnel à partir du 24 mars.

Par chance, la grande relève de *Barkhane* (groupements tactiques de l'armée de Terre) avait été menée avant la montée en puissance du virus. L'état-major a aussi pris des précautions particulières pour les missions les plus sensibles, comme la dissuasion nucléaire. Le risque de propagation du virus, plus important en milieu clos, expose particulièrement les sous-mariniens, donc des précautions ont été scrupuleusement mises en place avant l'embarquement, avec confinement. La Marine a aussi rapatrié trois navires en mission. Il s'agissait de pouvoir les avoir sous la main en cas de besoin, mais avant tout de récupérer leur précieuse équipe médicale (médecins et infirmiers) pour gérer les urgences.

► L'armée de Terre a fourni des personnels pour la sécurisation de sites sensibles, spécialisés dans la conception, l'élaboration et la fabrication de médicaments, d'appareils médicaux et de masques de protection. Ici avec des chasseurs alpins de la 27<sup>e</sup> BIM.



Sur le tarmac d'Orly, protégé par des éléments de la Gendarmerie, le KC-130J qui vient d'être livré à l'armée de l'Air a transporté des personnels soignants assurant le transfert des patients vers des hôpitaux en province. Normalement, cet appareil est dévolu au ravitaillement en vol, notamment des Caracal du « Pyrénées ».





salomon

# Pour tous les terrains accidentés :

XA FORCES MID est la paire de chaussures légère à utiliser dans les situations les plus critiques.

- Résistance
- Stabilité
- Protection de la cheville
- Légereté



Antistatique

Anti perforation

Antiglisse



**XA Forces MID**  
**Norme**  
**EN20344-20347**

Disponibles  
Avril 2020



Non normée



**Rivolier**  
SECURITE DEFENSE

Z.I. Les Collonges BP 247  
42173 St. Just St. Rambert

info@rivolier.fr  
www.rivolier.com





1

De son côté, l'armée de Terre avait pris ses précautions avec du confinement, notamment pour les troupes se préparant à des opérations (intérieures comme extérieures) dans les mois à venir : c'est le cas pour la 11<sup>e</sup> BP, notamment avec les 3<sup>e</sup> RPIMA et 1<sup>er</sup> RCP. Les exercices ont été suspendus, tout comme les formations initiales des élèves.

L'opération *Résilience* a mobilisé des ressources majeures du ministère de la Défense, notamment en moyens aériens pour les transports de patients, avec 50 % de la ressource en A330 Phénix,

(Suite p. 17)

1 Le premier A330 Phénix livré à l'armée de l'Air a réalisé la plupart des missions Morphée, et cela dès le mercredi 18 mars. Morphée est mis en œuvre par une équipe pouvant aller jusqu'à 24 personnes : 6 à 12 membres d'équipage en fonction de l'élongation, et 12 membres du Service de santé des armées (SSA) pour la prise en charge des blessés, membres soignants qui peuvent être renforcés selon les besoins de certains patients.

2 Le 4 avril 2020, le sous-groupe tactique embarqué (SGTE) débarque à Mayotte depuis le *Mistral*. Le SGTE, composé de militaires du 2<sup>e</sup> régiment d'infanterie de Marine (2<sup>e</sup> RIMA), du régiment d'infanterie chars de Marine (RICM) et du 6<sup>e</sup> régiment du génie (6<sup>e</sup> RG), a reçu pour mission de renforcer le Détachement de la Légion étrangère de Mayotte (DLEM) dans le cadre du soutien des autorités locales à Mayotte.

3 Dans le cadre de l'opération *Résilience*, les trois porte-hélicoptères amphibies de la Marine, *Mistral*, *Tonnerre* et *Dixmude*, vont apporter des renforts aux territoires ultramarins afin d'aider les autorités à gérer les conséquences de l'épidémie de coronavirus et d'apporter un soutien aux populations.



Le *Mistral* dispose de deux Gazelle de l'armée de Terre, d'une Alouette III de la Marine et d'un NH90 italien.





# RAZOR HD GEN III 1-10 x 24 FFP



 **DELTA  
DEFENSE**

**DISTRIBUTEUR OFFICIEL**

**[WWW.DELTADDEFENSE.FR](http://WWW.DELTADDEFENSE.FR)**





▲ La soute du Caracal offre de la place pour deux patients et leur équipe médicale.

◀ Devant l'urgence, les premières missions de transferts de patients ont été réalisées de nuit, un milieu bien maîtrisé par le « Pyrénées ».

▼ Le Super Hercules de l'armée de l'Air a réalisé ses premières missions au profit de l'opération Résilience.







**GPNVG 18**

JVN terrestre panoramique  
Champ vision 97° - (4 tubes)



**ANPEQ 15**

Pointeur laser illuminateur  
de cible avancée



**ANPEQ 16 - B**

Module miniature  
d'illumination et de  
pointage



**BNVD / ANPVS 15**

Binoctulaires de vision  
nocturne (GEN III)



**SWIR**  
Visualisation tâche  
laser

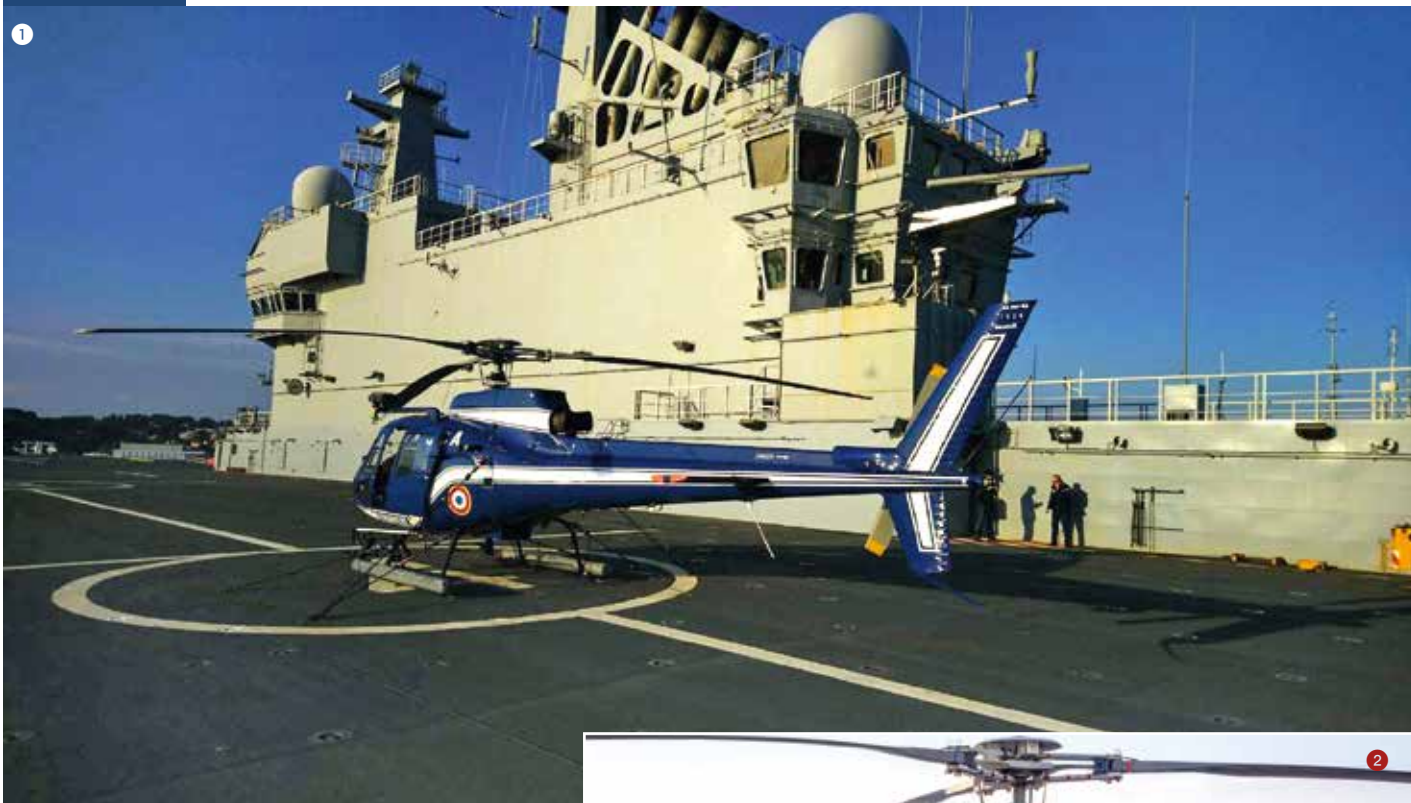
**ULD 163**  
Designateur  
laser

**TNR**  
**Tactical Network Rover**  
Emetteur Récepteur  
Système de communication  
TERRE - AIR - MER



2, rue de Marly le Roi 78150 - LE CHESNAY  
01 39 23 83 00  
www.lfe-sas.fr





1 2 L'Écureuil de la section aérienne de gendarmerie de Hyères (Var) a fourni une capacité Pedro (mission de sauvetage au profit d'un avion embarqué) lors de la traversée de l'Atlantique et il est venu renforcer les SAG (sections aériennes) des Antilles, à l'arrivée.

3 Les pompiers de Paris, militaires de l'armée de Terre, ont aussi été à la manœuvre pour convoyer les patients jusqu'au plot parisien, armé par les Caracal.





# Terräng

EQUIPEMENT POUR L'AVENTURE

5.11 

ARC'TERYX  
LAW ENFORCEMENT & ARMED FORCES

ESS

 MAGPUL

CAMELBAK

 Snugpak

MYSTERY  
RANCH

Arktis

QUALITY OF ENDURANCE

LOWA  
simply more...

  
OAKLEY

ASP

SUREFIRE

  
FRUG.PRO

  
Princeton Tec

Terräng TOULOUSE

ZI Lavigne 31190 - Auterive  
(Gare SNCF / N20)

Terräng PARIS

241 rue de la Croix-Nivert - 75015 Paris  
Porte de Versailles (Metro 12)

WWW.TERRANG.FR

tél. +33 5 61 50 09 04





1

1 Des personnels soignants assurant le transfert des patients vers des hôpitaux en province débarquent d'un KC-130J de l'armée de l'Air sur le tarmac d'Orly, après une mission vers la province.

2 Sur le plot d'Orly, un H145 de la Gendarmerie charge un patient. Ces hélicoptères servent, plus régulièrement, aux entraînements et missions du GIGN.

3 Le 1<sup>er</sup> RHC et le GAMSTAT de Valence ont assuré l'évacuation de 48 patients, soit 24 missions.



2

3





**Entreprise Française**

**Equipements Textiles Professionnels**

**Sac PARA**  
Inspiré d'un sac parachute

32 Litres

43 x 33 x 20 cm

3 poches filets intérieures

Velcro pour personnalisation

Existe en différents coloris

- Black Line
- Bleu Nuit
- Rouge

**PARA**

**WWW.DIMATEX.FR**

**DIMATEX**

DIMATEX - ZA de Montepy  
69210 Fleurieux sur l'Arbresle  
Email : dimatex@dimatex.fr / Tél : 04.74.01.94.94

**Le terrain commande**

pour six opérations (une septième, entamée, n'a pas été terminée), 30 % de celle en Caracal. L'armée de l'Air a, en outre, engagé deux Puma, un Casa sanitaire et un Atlas. Ces moyens évoluaient depuis la base aérienne 107 de Villacoublay.

143 patients avaient été évacués par les vecteurs aériens au 9 avril, soit 22,5 % du total.

L'armée de Terre a monté, la première, un plot Caiman à Phalsbourg, avec le 1<sup>er</sup> régiment d'hélicoptères de combat et le groupement aéromobilité de la Section technique de l'armée de terre (GAMSTAT). 48 patients ont été évacués, deux à chaque mission. L'appareil offre 600 km de vol avant de se poser pour se ravitailler ; une capacité qui, avec l'emport de deux patients, était utile pour rayonner en Allemagne, en Suisse, aux Pays-Bas.

Les régiments ont aussi fourni une capacité de transport de fret médical, et de sécurisation de lieux de productions de masques et de gel hydroalcoolique.

(Suite p. 20)

► **Le PHA Tonnerre a ramené des ambulances du SAMU et du bataillon des marins-pompiers de Marseille (partie intégrante de la Marine) lors d'un convoi express entre Corse et continent.**

Arrivé dans le port d'Ajaccio tôt le matin du dimanche 22 mars, après un départ de Toulon le samedi soir, le **Tonnerre** repartait vers le continent dans l'après-midi du dimanche. A son bord, quelque 200 marins de l'équipage, mais aussi des équipes mixtes de soignants civils et du Service de santé des armées.





1



① L'A340 qui a ramené de Chine les Français de la province du Wuhan, ici au roulage à Istres, où il a déposé ses passagers.

② La Sécurité civile a assuré 60 % des évacuations. Ici les deux appareils de la base de Paris, derrière le « Balardgone », qui ont transporté les premiers patients.

③ Toutes les bases de la Sécurité civile ont engagé des équipages et des hélicoptères H145, notamment Strasbourg, Besançon, Paris, Marseille, Annecy, Le Havre, la Guadeloupe et la Guyane.

④ Les pompiers de l'air de la base aérienne 107 de Villacoublay assuraient la décontamination des vecteurs engagés dans les transports, ici d'un Atlas.

⑤ L'Atlas peut transporter jusqu'à six patients.

⑥ Les moyens aériens civils du SAMU ont aussi été mobilisés, comme ce Piaggio Avanti II. À noter que quatre Piaggio Avanti II de la compagnie d'aviation d'affaires Oyonnair basée à Lyon-Bron seront impliqués dans l'évacuation des malades du Covid-19 du Grand Est. Les biturbopropulseurs sont envoyés là où l'A330 Phénix de l'armée de l'Air ne pourra pas opérer.

2



3











Résilience est intervenue en pleine préparation opérationnelle des futurs mandats, notamment pour *Barkhane*. Pour les navigants hélicoptères de l'armée de Terre, cela n'aura pas eu, apparemment, de conséquences. Les régiments de personnels opérant au sol ont adapté leur entraînement et leur préparation opérationnelle en adoptant les critères de distanciation sociale.

Le porte-avions *Charles-de-Gaulle* a dû, lui, rentrer plus tôt que prévu, après la détection, début avril, d'au moins une quarantaine de cas. ■

◀ **L'armée de Terre a mobilisé trois Caïman à Phalsbourg pour des missions de transfert de patients vers des hôpitaux allemands et suisses, mais elle avait aussi des Caïman et des Cougar en alerte à Pau.**

## Déstabilisation de l'économie de défense... ET DU BUDGET

Comme la plupart des acteurs économiques, les entreprises de défense se sont mises à l'arrêt. Il en résultera donc des retards de livraison de matériels de défense attendus dans les armées, aussi bien pour ceux produits en France qu'à l'étranger (la plupart des pays ont adopté le confinement). Malgré des mesures de relance annoncées ici ou là, une récession, déjà discernable avant la crise du Covid-19 pourrait donc s'installer, et casser le rythme de la croissance du budget de la défense, indexé sur un pourcentage du PIB. On l'oublie souvent, les politiques de restructuration du ministère de la Défense ont été initiées par la crise financière de 2008. Selon les effets de celle liée au Covid-19, il faut donc s'attendre à des dégâts sur le budget de la défense. Au point que l'effort de modernisation de l'équipement, engagé depuis 2017,

▼ **Les armées pourraient bien pâtir des adaptations ou réorientations qui sortiront de la crise du Covid-19.**  
(Photo EMA)

pourrait clairement en pâtir (celui de l'armée de l'Air n'a pas vraiment commencé...), mais aussi les déploiements opérationnels actuels, dont *Barkhane*.



◀ **Le Comcyber est en opération permanente, mais la crise du Covid-19 lui a donné quelques occasions de faire preuve de son utilité.**  
(Document EMA)

## Combats dans LES CHAMPS IMMATÉRIELS

L'arrivée du virus Covid-19 s'est doublée d'attaques dans les champs immatériels, particulièrement visibles sur les réseaux sociaux, mais pas seulement. Pour les autorités françaises et leurs spécialistes du domaine, les ennemis de

l'Occident en général, de la France en particulier, ont profité de cette crise pour ajouter à la déstabilisation, en manipulant en sous-main des courants de pensée visant à décrédibiliser l'État. Ces manipulateurs, qui ne sont pas forcément russes ou chinois, ont profité de l'aubaine pour faire résonner (et non raisonner) cette thématique de l'État impuissant, non protecteur des citoyens. C'est aussi le cas pour les capacités médicales de ses armées, qui ne représentent néanmoins, il faut le rappeler, que 1 % des capacités françaises. Au passage, les attaques informatiques n'ont pas connu de trêve. Un des exemples les plus saisissants est l'attaque qui a concerné un... hôpital de l'AP-HP (Assistance publique - Hôpitaux de Paris) le 22 mars.





La Marine interrompt

## TROIS MISSIONS NAVALES

**L**a crise du Covid-19 a contraint la Marine à interrompre trois missions navales. La plus emblématique est *Corymbe*, qui était tenue sans discontinuer depuis 1990 ! Le patrouilleur de haute mer (PHM) présent dans le golfe de Guinée a donc rallié la métropole, et la mission d'un autre PHM en mer Noire a été annulée. Le porte-hélicoptères amphibie *Dixmude* en mission de reconnaissance de plages au large du Liban a aussi dû parer au plus urgent, terminer sa mission et prendre le cap pour Toulon où il a accosté le 27 mars.

◀ **Le *Dixmude* a été missionné pour opérer dans les Antilles.**  
(Photo archives J.-M. T.)

## La mission de formation EN IRAK EST SUSPENDUE

**L**a Task Force Monsabert a interrompu ses missions de formation courant mars, et a commencé à être rapatriée le 26 mars, en plusieurs vols militaires. En comptant l'élément de protection défense et le soutien national France à l'opération *Inherent Resolve*, ce sont plus de 200 militaires qui ont ainsi quitté l'Irak, faisant passer l'opération bien en dessous des 1 000 militaires. La France maintient la base aérienne projetée (BAP) de Jordanie avec notamment quatre Rafale et la Task Force Hydra, d'un peu plus de 200 personnels. La base française aux Émirats arabes unis peut également être mobilisée.

▶ **La mission de formation en Irak avait été rabotée en janvier, et déjà à cette époque, manifestement, sa disparition pure et simple avait été envisagée.**  
(Photo EMA)



## Le « Ventôse » s'empare de 1,3 tonne DE COCAÏNE AUX ANTILLES

**M**algré le Covid-19, la Marine n'a pas cessé ses opérations de sécurité maritime, et cela inclut la lutte contre le narcotrafic. 1,3 tonne de cocaïne a été récupérée, courant février, par la frégate de surveillance *Ventôse*, basée à Fort-de-France (Martinique). C'est une des plus belles saisies en la matière, même si elle a été réalisée en plusieurs opérations successives sur plusieurs types de navires.

◀ **La Marine est en permanence engagée dans la lutte contre le trafic de drogue.**  
(Photo Marine nationale)



# COBRA 18

## Les GCP en opération

RAIDS a pu rencontrer les personnels du mandat 18 du groupement Cobra, qui regroupe la quarantaine de commandos parachutistes de la 11<sup>e</sup> BP. Cobra représente la réserve opérationnelle du COMANFOR, mais aussi une capacité de patrouille motorisée endurante.





Dans le nez du Transall, l'équipage de l'escadron 2/64 « Anjou » achève son atterrissage grande pente, initié afin de limiter l'exposition aux armes légères et de provoquer un effet de surprise, sur ce terrain sommaire du Sahel.

Dans la soute, les commandos parachutistes de Cobra s'affairent pour désarrimer leurs deux véhicules Masstech. En quelques dizaines de secondes, le premier véhicule descend par les petites rampes créées par les forces spéciales et, dans un nuage de poussière, part vers l'inconnu. Quelques dizaines de secondes encore, et un autre Masstech le rejoint dans sa nomadisation. Plutôt dans la journée, un Hercules de l'escadron de transport 2/61 « Franche-Comté » avait déjà vomi une cargaison identique de Masstech sur ce même terrain. La patrouille s'est déjà évaporée, avalée par l'immensité de la zone désertique.

▼ L'équipe Cobra 18 pose dans une zone de la PFOD de Gao, fin février.

## LA FORCE DE RÉSERVE OPÉRATIONNELLE

Comme les autres entités commandos au Sahel (Sabre, commandos montagne de la TF Spartan et CPA 30, voir tableau p.28), Cobra est une « unité à tout faire ». Il a un premier marqueur : issu de la 11<sup>e</sup> brigade parachutiste, il constitue la capacité chuteurs opérationnels du COMANFOR *Barkhane* dont il est, plus globalement, la force de réserve opérationnelle. C'est donc le PCIAT (poste de commandement interarmées de théâtre), basé à N'Djamena, qui constitue la hiérarchie directe de Cobra. Tous les personnels sont brevetés chuteurs opérationnels, et les éventuels personnels-ressources qui ne le seraient pas (un maître-chien, par exemple, ou les personnels du Service de santé des armées, un médecin, un infirmier) peuvent être infiltrés par un pilote tandem. Selon le contexte et le besoin opérationnel, les équipiers peuvent être largués en ouverture automatique à basse altitude ou en







ouverture retardée (OR), entre 2 400 et 4 000 m. Par contre, la capacité corde lisse n'est pas travaillée, à la fois faute d'entraînement mais aussi à cause du mode opératoire : sur un Caïman, il y aurait 16 opérateurs à descendre sur une seule ligne, et cela nuirait potentiellement au temps de dépose, et exposerait l'hélicoptère trop longtemps. Les mêmes hélicoptères peuvent, le cas échéant, larguer des personnels, mais cette capacité est peu adaptée à l'OR. À notre connaissance, seul le CPA 30 l'a joué en opération réelle, comme RAIDS l'a signalé à l'époque, mais avec une équipe réduite. Cobra est toujours commandé par un des régiments de mêlée (1<sup>er</sup> RCP, 2<sup>e</sup> REP, 3<sup>e</sup> RPIMa et 8<sup>e</sup> RPIMa pour l'infanterie, le 1<sup>er</sup> RHP pour la cavalerie) qui fait

Sur cette page.  
**Les différentes séquences d'un entraînement à la chute, effectué à Gao, en illustration d'un focus réalisé par l'état-major des armées sur une équipe de commandos parachutistes du 17<sup>e</sup> RGP durant le mandat Cobra 18.**  
 (Photos EMA)

office d'unité leader. Cobra 18 comprend, classiquement, deux équipes infanterie fournies par le 1<sup>er</sup> RCP (leader sur ce mandat) et le 8<sup>e</sup> RPIMa, un détachement artillerie du 35<sup>e</sup> RAP, un détachement génie du 17<sup>e</sup> RGP, un maître-chien du 132<sup>e</sup> RIC (depuis Cobra 13) et son chien (normalement qualifié à la fois pour l'attaque et le NEDEX, mais seulement d'attaque sur Cobra 18), un transmetteur de la 11<sup>e</sup> CCTP (qui comprend 10 GCP transmetteurs), un élément de commandement qui suit les équipes infanterie en déploiement, ainsi qu'un médecin et un infirmier issu du centre médical des armées de Castres, et, enfin, une équipe largage du 1<sup>er</sup> RTP qui assure les largages de personnels et de fret, et prépare les largages de petits colis, de pièces,







de carburant. Soit 41 personnels au total. Certains personnels détiennent la capacité AFTE (appui-feu tireur embarqué), mais elle n'est pas réalisée au Sahel, car le groupement tactique désert aérocombat (GTDA) emploie prioritairement dans cette mission ses propres personnels, les GCM de Spartan.

## DIFFÉRENTS MODES D'INFILTRATION

Comme les GCM, les GCP ont aussi diversifié leurs modes d'infiltration.

Pour Cobra, la patrouille motorisée est en fait un mode opératoire historique. Puisque rien qu'au Sahel, les patrouilles de recherche dans la profondeur (PRP), motorisées, remontent à Cobra 2.

Sur cette page.  
**A son grand dépit, Cobra 18 n'a pas connu de possibilité de sauts opérationnels. Les infiltrations sous voile se font au rythme des besoins : pour certains mandats, les occasions peuvent être nombreuses, et pour d'autres, inexistantes.**  
 (Photos EMA)

Un légionnaire du 2<sup>e</sup> REP, le sergent Marcel Kalafut, avait été tué par l'explosion d'un IED sur sa P4, ce qui avait fait stopper net ce mode d'action. Néanmoins, le sous-chef opérations de l'époque, le général Didier Castres, reconnaissait aussi que pour battre les GAT, il fallait le faire sur leur terrain, et notamment en employant la même mobilité qu'eux. Cobra 11 a donc inauguré des PRAP (patrouilles de recherche et d'action dans la profondeur). Plusieurs ont généré du bilan. Sur l'une d'elles, à nouveau des équipiers du GCP du 2<sup>e</sup> REP ont été ciblés, et leur salut n'a tenu qu'à la cavalerie venue de Gao. La situation semblait également difficile fin novembre, pour une autre équipe du 2<sup>e</sup> REP engagée dans l'opération *Jebshaim 14*. La cavalerie a été







appelée à la rescousse, mais cette fois, c'est dans le ciel que le drame s'est noué, quand un Cougar et un Tigre sont entrés en collision. La mission de traque s'est muée en mission de secours, malheureusement vite inutile. Il a fallu sécuriser ensuite la zone de crash.

Les GCP que nous croisons ne sont arrivés sur le théâtre qu'après ce drame.

Ce mode d'action est relativement courant, même si, pour des raisons assez évidentes, il ne fait pas l'objet de longues digressions. Le Masstech a vite constitué la bête de somme de ces PRAP, avec trois ou quatre GCP à bord, soit deux en cabine et un ou deux sur le plateau assis sur un siège. La section peut se diviser jusqu'en trois patrouilles. Les véhicules sont déjà customisés par rapport à la Toyota de base, et sont encore bricolés par les GCP sur le théâtre, avec des configurations qui « vivent » au gré des mandats. Chaque véhicule dispose d'une 12,7 mm surélevée pouvant battre au besoin 360° (à l'arrêt et pour le secteur avant en roulant) et une

▲ **Le GCP de la 11<sup>e</sup> brigade parachutiste offre une vraie disparité d'armes afin de coller le plus possible au besoin des missions, avec du 5,56 mm et du 7,62 mm, ainsi que des lance-grenades.**

▼ **Dans un compound de la PFOD de Gao, les GCP s'entraînent au milieu clos, pour l'objectif de RAIDS.**

MAG 58 (pour le secteur arrière).

Plusieurs versions successives de l'engin ont été utilisées. Un nouvel envoi de 15 Masstech a d'ailleurs été réalisé en mars, par An-124, au profit des GCP et GCM. Cette version dispose d'une deuxième batterie, d'un renfort de structure pour une masse à 4,5 tonnes, des dégagements en extérieur et une

panière arrière. Les GCP qui parlent de ce véhicule avec nous évoquent leur satisfaction, et les projets en cours pour des blindages additionnels.

Le rythme des GCP est très aléatoire, comme l'explique un officier : « Parfois, on connaît une semaine très calme, puis on part en PRAP 10 à 12 jours. »

La nature de la mission dépendra de la zone de travail et des elongations.

Le dernier saut remonte à août 2019, un mandat armé notamment par le 2<sup>e</sup> REP et le 1<sup>er</sup> RCP. Tout le détachement avait sauté sur le Liptako, de nuit. Comme à chaque fois d'ailleurs, le but est de profiter du couvert de l'obscurité pour conserver l'effet de surprise. Le précédent saut était intervenu en septembre 2018, avec le 2<sup>e</sup> REP et le CPA 30, depuis un Atlas, déjà dans le Liptako.

## MATÉRIEL

Mis à part les véhicules et les drones, les GCP n'ont pas reçu de matériels vraiment liés au théâtre.

Les GCP ont réceptionné en organique des aides à la visée (laser) et Minimi Mk3, et ici ou là quelques optiques pour armes d'appui, comme les DCL à large champ pour les 12,7 mm et des Eotech.

Les microdrones NX70 et nanodrones Black Hornet, désormais très répandus dans l'armée régulière, sont très utilisés et donnent plutôt satisfaction, particulièrement le nanodrone, dont un exemplaire a néanmoins été gobé par un rapace.

Comme la régulière, le GCP dispose de matériel de captation biométrique Seek Avenger, dont les premiers avaient été utilisés par les Français dès l'Afghanistan.

Les armes étaient initialement des FAMAS, qui sont remplacés progressivement par le G36 ; les derniers







FAMAS sont remplacés par des HK416F de l'armée de Terre en 14,5" (régiments d'infanterie, spécialistes) ou 10,5" (régiments d'appuis, spécialistes), selon la spécialité et la provenance. À une époque (quand *Barkhane* et *Sangaris* se déroulaient en même temps notamment), il n'y avait pas assez de G36 pour tous les équipiers fantassins, si bien que certains étaient déployés en FAMAS.

En parallèle, le SCAR avait été choisi par la brigade pour équiper ses GCP, en 5,56 mm et 7,62 mm (deux exemplaires sur ce mandat). COS et GCM ont reçu, de leur côté, des HK416 A3 et A5, permettant l'emport d'un silencieux. Le 416 standard de l'armée de Terre pourrait apparemment en porter, mais cela userait prématurément le canon, explique un connaisseur.

Manifestement, les GCP II cherchent à rester multimarques et multicalibres sur les fusils d'assaut, en 5,56 et 7,62 mm. Même si la fin du G36 est annoncée, l'arme étant rincée.

Comme dans les autres unités commandos du théâtre, la TRG 42 s'est imposée dans le calibre .338. À ce stade, la 11<sup>e</sup> BP n'a pas vu d'intérêt pour le

▲ **Le mandat 18 de Cobra offrait un noyau d'opérateurs chevronnés mêlés à des GCP plus jeunes dans la spécialité, principalement issus du 8<sup>e</sup> RPIMA.**

▼ **On le voit sur ces photos, les GCP disposent d'un matériel moderne quasi équivalent à celui des forces spéciales. Le Sahel a particulièrement tiré ces personnels vers le haut, pour le bénéfice de l'armée de Terre et de la 11<sup>e</sup> BP.**

.408, car l'entraînement serait compliqué à cause de la rareté et du coût des munitions. Alors que, déjà, les unités éprouvent des difficultés à obtenir des munitions en .338 et en .308, autres que de type perforant, pour l'entraînement.

Les Hécate II, qui ont bien vécu, ont été rendus aux régiments d'origine (le 1<sup>er</sup> RPIMA a aussi rendu les siens). Manifestement, la plus-value du moment consisterait à passer en .338 semi-automatique, un constat assez unanime dans les unités commandos.

Néanmoins, et comme les TELD du GTD Walsh que nous avons interviewés, la topographie de la BSS (comme le vent et la poussière), plus compartimentée qu'il n'y paraît, complique la donne pour le tir longue distance. « Pour toucher un mobile à 1000 m, on préférera la 12,7 mm du Masstech », résume un Cobra.

Plus problématiques sont les HK USP hors d'âge, qui se mêlent à quelques USP compact arrivés neufs, alors que les premiers sont d'anciennes armes des unités du CFST.

(Suite p.30)







Les GCP sont dans la main du COMANFOR : ils sont prêts à intervenir là où le besoin s'en fera sentir, après une infiltration sous voile, en hélicoptère, ou en patrouille motorisée.

## COMPARAISON ENTRE LES QUATRE PRINCIPAUX TYPES DE COMMANDOS DÉPLOYÉS AU SAHEL

	CPA 30	GCP	GCM	COS
PA TELD 338 Fusils d'assaut 5.56	Glock 17 TRG 42 HK416A3/A5	HK USP TRG 42 HK416A5 SCAR SIG HK416F [10 et 14"]	N/A TRG 42 HK416A3/5 SCAR	Glock 17 TRG42 HK416A5 G36
Fusils d'assaut 7.62	HK417	HK417 SCAR	HK417	HK417
Autres	LGI mortier commando 60 mortier 81 mm à venir	LGI mortier 60 néant MMP	LGI néant MMP	mortier commando 60 mortier 81 MMP
Fusil 12, 7 mm	Hécate II Barrett	néant néant	N/A Barrett	Hécate II Barrett
Insertion hélico	oui	oui	oui	oui
Insertion TAP	oui	oui	non	oui
Chutops SOGH	2 équipes	tous	pas para	certain
Chutops oxy	non	non	non	certain
OA	oui	oui	non	oui
Parapente	non	non	oui	non
Patmot	oui	oui	oui	oui
<b>Drones</b>				
Black Hornet	oui	oui	oui	oui
Microdrones	Anafi, DJI	DJI	N/A	Anafi, DJI
Minidrones	non	non	non	Puma Skylark
Effectif Sahel [*]	2 CTA, 2 équipes TACP 4 équipes appui 20 [4 JTAC]	2 équipes Inf.	N/A	5-6 GRA
Volume		41	50	400 environ
Effectif total	185	200	environ 200	N/A
Nombre d'équipes	7 équipes à 13	18 équipes à 10 3 au 2 <sup>e</sup> REP 3 au 1 <sup>er</sup> RCP 3 au 3 <sup>e</sup> RPIMa 3 au 8 <sup>e</sup> RPIMa 2 au 1 <sup>er</sup> RHP 2 au 35 <sup>e</sup> RAP 2 au 17 <sup>e</sup> RGP 1 CCTP	15 équipes 3 au 7 <sup>e</sup> BCA 3 au 13 <sup>e</sup> BCA 3 au 27 <sup>e</sup> BCA 2 au 4 <sup>e</sup> RCh 2 au 93 <sup>e</sup> RAM 2 au 2 <sup>e</sup> REG 1 CCT27	N/A
Formation	au CPA 30	en régiment	en régiment	composante
JTAC	CPA 30	au 35 <sup>e</sup> RAP	au 93 <sup>e</sup> RAM	CPA10, composante
Patmot	VAB	Masstech	Masstech	VPS VPS2, VLRA

(\* Les effectifs Sahel peuvent comprendre une part, le cas échéant importante, de compléments de la régulière.





Cette composition associe un tireur Minimi avec son chargeur latéral et un opérateur en G36/40 mm.



## Opération

Les radios, elles, sont neuves, du même standard que celles des unités du COS. Les JVN Litton, longtemps « Rolls » des chuteurs opérationnels, seront remplacées d'ici la fin 2020 par les Bonie, supérieures et offrant un meilleur champ de vision. Les Litton, dont l'introduction remonte aux années 90, offrent par contre une très bonne perspective par nuit 5.

Deux lance-grenades sont disponibles par équipe, et un lance-grenade collectif monocoup par Masstech. Les différents modèles sont les HK269F et AG416, et FNFG sous le SCAR. Mais comme pour le .308 et le .338, les munitions manquent pour l'entraînement.

L'armement collectif est fondé sur AT4CS, la mitrailleuse 12,7 mm embarquée sur les Masstech PRAP. Des lance-grenades individuels (LGI) sont également disponibles, mais il n'y a pas de mortiers commandos, réservés aux forces spéciales.

Trois GCP du mandat sont aussi qualifiés pour l'utilisation du MMP (missile de moyenne portée), du fait de leur appartenance à des régiments d'infanterie équipés, en l'occurrence le 1<sup>er</sup> RCP et le 8<sup>e</sup> RPIMa, qui les a formés avant le mandat, sur stage interne. Un poste de tir est quasi systématiquement déployé lors des PRAP, mais il n'est pas détenu en continu à Cobra, il faut aller le percevoir à chaque fois aux GTD. « La portée du poste de tir est intéressante et permet de préciser le renseignement », explique un GCP à RAIDS. Dans ce domaine, la JIM-LR est aussi dans le bagage habituel du fantassin et des appuis.

### LES MANDATS S'ENCHAÎNENT

Cela donne une idée du rythme des GCP, certains personnels du mandat sont déjà abonnés pour la fin de l'année 2020. Les plus récurrents sont les appuis. Le plus capé, le sergent-chef Benjamin, est même venu tous les ans depuis 2013, à l'exception d'une année ! Il participe en février à son septième mandat Cobra avec le 17<sup>e</sup> RGP, où il est arrivé en 2010. À 35 ans, il a déjà 14 ans de service dans l'armée de Terre, et 920 sauts, dont 9 opérationnels au Sahel, parmi lesquels le saut avec le 2<sup>e</sup> REP à Tombouctou, en janvier 2013 ! Neveu d'un autre chuteur opérationnel à Montauban, il a rejoint le GCP après seulement trois ans de service en compagnie de combat comme EVAT. Il est, en outre, pilote tandem. Le spécialiste génie gère essentiellement le travail sur les IED, notamment pour briefier son équipe sur l'état de la menace. Il pilote aussi la fouille spécialisée, la reconnaissance de points particuliers, les franchissements, le sondage, le dépiégeage et l'effraction.

► Les GCP reçoivent, comme les unités 0-0, des HK416F en 14 pouces, mais un peu plus richement équipés, avec des marqueurs lasers.







Ce mandat comporte aussi des novices de Barkhane, 35 % y effectuant leur premier passage dans la spécialité. Ce niveau monte à 80 % pour l'équipe du 8<sup>e</sup> RPIMa. La plupart ont donc déjà participé à plusieurs mandats, et le prochain mandat – qui sera commencé quand vous lirez ces lignes – sera articulé autour du 1<sup>er</sup> RHP et du 3<sup>e</sup> RPIMa, qui fourniront aussi les paras pour les groupements tactiques désert. Les chefs de corps paras peuvent décider de conserver avec eux un détachement de protection rapprochée (DPR) fourni par le GCP, ou non. Le GCP peut le faire, mais c'est bien une qualification particulière.

« On s'est adapté à l'ennemi, explique un Cobra. On va avoir des créneaux de manœuvre différents. Avant, les actions se déroulaient essentiellement de jour, désormais on manœuvre principalement de nuit. Mais on peut agir aussi de jour, le but étant, dans tous les cas, de ne pas être prévisibles. » Le terrain de chasse se situe essentiellement dans le Liptako et dans le Gourma.

Les PRAP modèlent la façon de travailler, car si l'armement est diversifié, il ne permet pas non plus de faire face à une katiba. Il faut donc se coordonner avec les autres entités en l'air et au sol. C'est particulièrement le cas avec les Reaper et les Mirage 2000D de Niamey, qu'on sait très mobilisés par ailleurs. Il est vraisemblable que certains créneaux dans la PRAP sont liés notamment à l'agenda de ces deux aéronefs, même s'il est évidemment toujours possible de « retasker » des missions aériennes en vol ou en alerte au sol ; c'est bien ce qui s'était déroulé pour *Jebshem 14*.

▲ **Les actions se déroulent prioritairement de nuit pour l'effet de surprise, mais c'est souvent l'urgence de la situation qui décide.**

Deux PRAP avaient déjà été menées lors du mandat, et RAIDS a assisté au début de la troisième durant le reportage, ce qui donne une cadence d'une par mois, sur ce mandat. Elles peuvent aussi être menées sur demande du PCIAT, que ce soit pour de la nomadisation pure ou sur un objectif déterminé à l'avance.

« Pas un seul mandat ne ressemble à l'autre, constate un GCP. Ils comportent plus ou moins de sauts, tout dépend de la décision du commandement, c'est ce qui oriente la manœuvre. »

À peu près à mi-mandat, Cobra 18 revendiquait avoir neutralisé ou contribué à neutraliser 14 terroristes dans le Liptako et dans le Gourma, mais c'est dans la première zone que les premiers bilans ont été obtenus. ■



► **Progression d'un binôme dans une zone végétalisée de la PFOD qui permet bien des entraînements thématiques.**





2<sup>e</sup> partie

# GIGN 2020

Cette deuxième partie de notre dossier sur le GIGN est consacrée à deux des trois forces du Groupe : la Force sécurité protection et la Force appui opérationnel. Dans le prochain RAIDS, nous aborderons la Force observation recherche.







❶ Opérateurs de la FSP en formation avant déploiement, en début de décennie précédente. (Photo Francis P./GN)

❷ Opérateurs de la FSP en Irak, une des missions qui restent les plus régulièrement dangereuses. (Photo GIGN)

❸ Présentation des capacités de feu de la FSP lors des 40 ans du GIGN, en juin 2014.



La Force sécurité protection (FSP) du GIGN est la plus régulièrement impliquée en opérations, puisqu'elle protège, au quotidien, le président de la République, via sa participation au GSPR, avec une trentaine de personnels (dont, potentiellement, des femmes). Elle protège aussi le CEMA, le général François Lecoindre ; un legs de ses origines dans l'escadron parachutiste d'intervention de la gendarmerie nationale (EPIGN).

## LA FORCE SÉCURITÉ PROTECTION

Enfin, la FSP assure l'intégrité physique des ambassadeurs en zone dégradée. Le Quai d'Orsay demande les protections, qui sont divisées entre la police et la gendarmerie. Notre interlocuteur a déjà 17 missions au compteur depuis 2005, en Irak, en Libye, en Côte d'Ivoire. « On peut être amené à faire un ou deux mandats par an, pour 10 à 11 semaines à chaque fois, plus des remplacements de courte durée pour renforcer une équipe en Irak ou en Libye », explique-t-il. Historiquement, le Groupe a pris en compte l'Irak, dès 2003, avec des niveaux d'engagement très divers puisqu'ils ont oscillé entre 3 et 20 hommes. Aujourd'hui, ils sont plus d'une dizaine, plus des TEASS (techniciens en escorte d'autorités et en sécurité de sites). Le GIGN protège aussi depuis plusieurs mois un des ambassadeurs de France dans la zone sahélienne. Toutes les ambassades de cette zone disposent, en sus, de TEASS. Ces TEASS sont déployés dans des zones de dégradation intérieure intermédiaire, où une participation directe du GIGN n'est pas nécessaire. On en trouve en Haïti (avec un personnel du GIGN), en Algérie (l'ambassade fut longtemps protégée par le GIGN, à l'époque des « années de sang », à partir de 1992), au Pakistan, en Indonésie, en République démocratique du Congo, au Tchad, en Côte d'Ivoire, au Mali, au Niger, au Burkina Faso. La hausse du niveau demandée aux TEASS a aussi pour corollaire la volonté de la DGGN de leur offrir de meilleures conditions d'entraînement : ce sera chose faite progressivement, d'ici 2025, avec l'intégration des TEASS aux antennes GIGN.





Les TEASS seront ainsi dans un environnement de travail plus proche de ce qu'on leur demande, plutôt que dans leurs unités d'origine (souvent en gendarmerie mobile et en Garde républicaine). Mécaniquement, les effectifs des antennes vont donc croître. Ce qui posera notamment des problèmes de logement : la DGGN devra louer pour pouvoir répondre à la demande, quand les infrastructures gendarmerie ne suffiront pas.

Les TEASS réalisent en moyenne deux missions de trois mois par an à l'étranger, et sont également mobilisables pour des missions en France, comme ce fut le cas pour l'Euro de football en 2016, la Coupe





du monde de handball en 2017, la Coupe du monde de football en 2018...

En parallèle, le vivier des TEASS est en croissance. En 2017, il s'élevait à 75 gendarmes, actuellement à 100, et la cible se situe désormais à 120.

Il y a encore un an, le Groupe participait aussi à la protection de l'ambassadeur de France en Libye, mais cette mission a été démontée pour la troisième fois en moins de dix ans (printemps 2011, 2014, 2019). Les 15 et 16 janvier, le GIGN a protégé avec la Garde républicaine le sommet de 13 nations participant au combat contre Daech, à Paris.

❶ **Le MP7 est utilisé par la DGSE et le 4<sup>e</sup> RHFS, mais aussi (comme ici) par la FOR du GIGN.**

❷ **La FSP fait actuellement évoluer ses modèles de fusils d'assaut et de PM personnels, cette table aura un autre contenu sous cinq ans.**

❸ **Les ambassades à risque sont protégées par des éléments de la FOR, une mission créée à la fin des années 70.**  
(Photo GIGN)



Une cinquantaine de personnels du GIGN, des TEASS, de la Garde et des motards de la gendarmerie de l'air ont été mobilisés.

La nature des missions, en zone parfois très dégradée, dans un isolement complet, loin de la force française la plus proche, impose des choix de matériels très précis et, évidemment, les volumes de munitions qui vont avec.

Le lance-roquettes américain LAW reste une valeur sûre lors des transports en véhicules et dans le plan de défense de l'ambassade. L'AT4CS suédois est mobilisable, lui, en plan de défense ferme, et peut notamment être utilisé dans des locaux.

Dans les fusils d'assaut, la FSP va tester à nouveau le SCAR, en remplacement du HK417.

Des canons plus longs sont étudiés pour des CZ qui viendraient doter la FSP ; mais, en interne, l'arme ne semble pas faire l'unanimité. Le .300 Blackout est jugé plus prometteur. Le CZ serait plus adapté pour remplacer les MP7 (acquis sous l'EPIGN).

Il est certes plus gros, mais il est bien plus facile de s'alimenter en 7,62 x 39 (y compris sur l'ennemi...) qu'en 4,6 mm...

Les armes longues, PGM et Accuracy qui nous sont présentées, sont dotées d'un tripleur Aimpoint, d'une lunette Schmidt & Bender.

Plus surprenant, dans les équipements de la FSP, cet *Armored Vehicle Extraction Kit* de Tac-Up.

Dans une valise compacte, un ensemble permet de percer une vitre blindée, d'introduire une pièce qui permettra de tracter la porte pour éviter que les occupants restent piégés à l'intérieur comme c'est arrivé aux Polonais à Bagdad après attaque.

Le GIGN lui-même a connu une explosion d'IED sur un de ses blindés, au même endroit.

L'ensemble d'outillages Strongarm de Lukas comprend des écarteurs qui peuvent se muer en découpeurs par ajout ou retrait d'une pièce sur le bras. Ils sont utilisables aussi pour entrer dans un bâtiment et s'y réfugier.

La direction de la sécurité du personnel (dirigée par un ancien chef du GIGN, le général Hubert Bonneau) du Quai d'Orsay a acquis des Land Cruiser blindés de Centigon et Jankel. Ces engins sont qualifiés pour arrêter du 7,62 x 39 et pour résister à des charges d'explosifs.

Dans les cas les plus graves, chaque détachement de la FSP compte au moins un SC2, et dans certains créneaux, un médecin ou un infirmier.

L'entretien et l'amélioration du niveau d'anglais opérationnel, essentiel pour les théâtres les plus courants, sont fournis par d'anciens personnels du 13<sup>e</sup> RDP.

◀ **Le Sherpa est mis en œuvre par les mécaniciens de la FAO, également pilotes et innovateurs.**





**1** Avec une mitrailleuse Minimi, un lance-roquettes LAW prêt à l'emploi, cette équipe dispose d'un beau volume pour se dégager.

**2** **3** Parfois, le blindage est le pire ennemi de ceux qu'ils protègent, car il les empêche de sortir. Ces outils venus du marché civil permettent de fluidifier quelques démarches d'extraction d'un blindé en difficulté... de l'extérieur.

**4** À chaque sortie de leur ambassadeur, les protecteurs de la FSP peuvent se retrouver en situation difficile. De ce fait, et même si c'est souvent mal reconnu, leur mission fait d'eux les gendarmes du Groupe les plus régulièrement exposés à la menace.

**5** Les chiens sont actuellement formés à l'attaque et à la détection d'explosifs, comme c'est le cas d'ailleurs dans les forces spéciales. La cynotechnie est une des spécialités historiques du Groupe. (Photo GIGN)

## LA FORCE APPUI OPÉRATIONNEL

Maîtres-chiens, dronistes, spécialistes en captation d'images, en guerre électronique : ils sont tous regroupés dans la FAO. La capacité cynophile comprend 9 maîtres-chiens, 13 chiens, sans doute bientôt 15, dont 6 NEDEX et 5 d'assaut. « Chez nous, les chiens doivent rester silencieux, alors qu'en gendarmerie, ils sont dressés à aboyer », nous explique un de ces spécialistes. Les chiens sont perçus à Gramat, au centre national de la gendarmerie, entre 10 et 16 mois. « On leur fait associer l'odeur de l'explosif à celle de leur jouet, tout est donc fondé sur le jeu », relate un maître-chien. Une des évolutions majeures concerne le chien d'intervention et d'action, une double qualification qui va considérablement changer le dressage et rationaliser l'emploi. Le GIGN a développé le guidage au laser, au microphone, et les chiens sont éduqués pour le port de capteurs. C'est un maître-chien du GIGN qui a développé un masque porteur de capteurs devenu un produit de référence mondial, il est notamment utilisé au COS. Les animaux sont uniquement des malinois ; les Jack Russell pourraient néanmoins être utilisés pour des petits espaces comme les avions ou les buses. « Le chien est un merveilleux outil de travail », résume, enthousiaste, un maître-chien. Les animaux sont parachutables en tandem. Devant nous en action, Mak, deux ans et demi, qui illustre les capacités du chien d'intervention. Puis Luther, trois ans et demi, qui œuvre dans la recherche d'explosifs. Le Groupe, exposé à cette menace en Irak et en Afghanistan, a développé ses capacités de lutte anti-IED, utilisables aussi bien en opex qu'en France. Il possède une expertise très ancienne en matière de drones, avec actuellement le nanodrone Black Hornet Block 2, qui devra évoluer vers le standard 3. Comme le COS, il aligne aussi des drones civils





Matrice 210 offrant 40 minutes d'autonomie.

La réflexion est menée pour retrouver une capacité drone à voilure fixe, initialement tenue par le DVF 2000 d'Airbus, acquis à l'origine pour l'EPIGN.

La FAO exploite trois robots Nerva, à 60 000 euros pièce. Bientôt, le Groupe disposera de la version Nerva Mesh, dont la portée est plus importante.

L'opérateur du Nerva ne dissimule pas son enthousiasme pour ce robot qui « peut être lancé, fonctionner sur le ventre ou sur le dos, emporter une caméra PTZ pilotable au doigt sur une station de contrôle, avec un zoom x30 ». La FAO dispose aussi du très standard minirobot bi-roues Recon Scout Throwbot.

« On enlève la goupille et il est immédiatement prêt à l'emploi, avec son micro interne. On l'utilise tout le temps en opérations », nous explique-t-on.

Dans la valise à la Géo Trouvetou figure aussi des stéthoscopes avec antenne de transmission intégrée, évitant à l'opérateur d'avoir à rester derrière une porte où il risque de prendre une volée de plomb ou de subir une explosion.

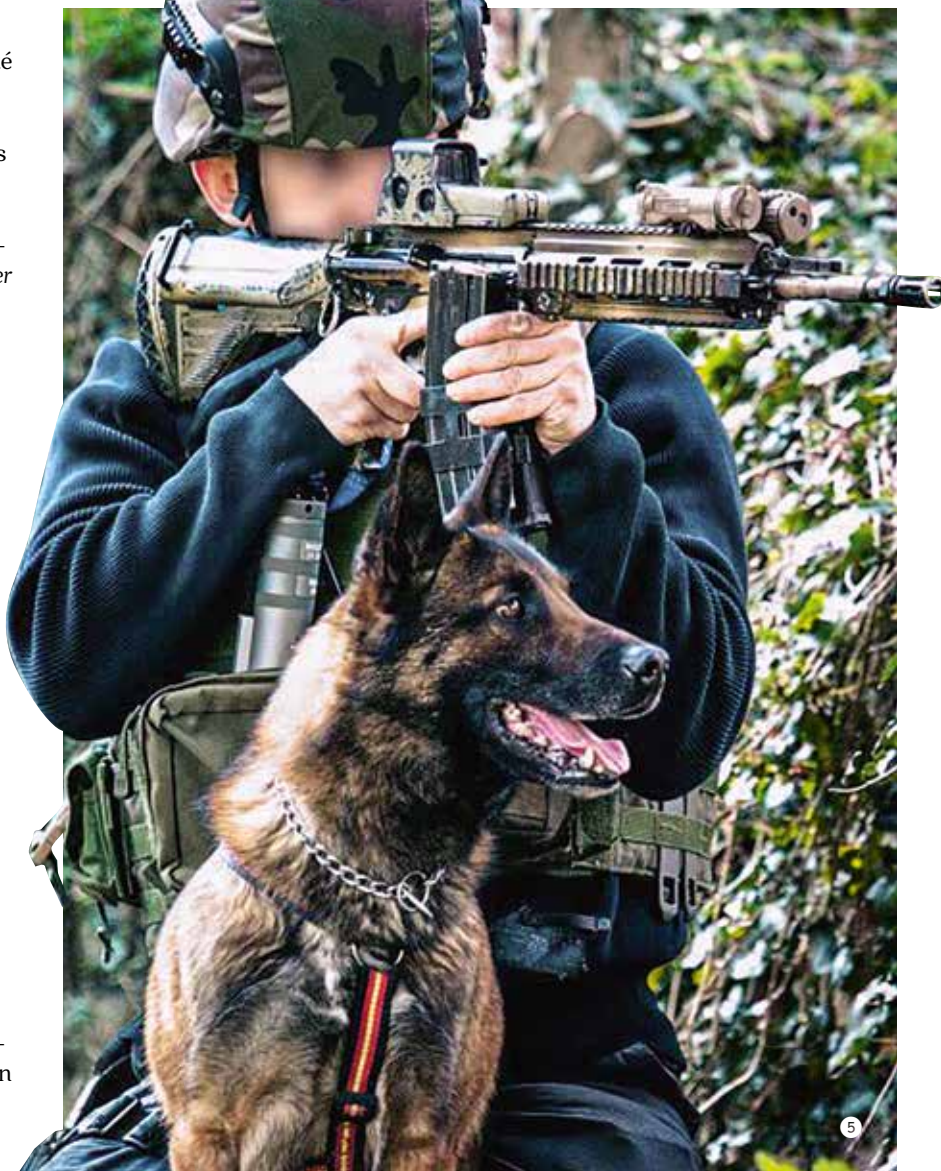
Cet appareil sert à éviter l'usage d'explosifs si quelqu'un est placé de l'autre côté de la porte.

Le GIGN a aussi formalisé le développement en interne d'une perche déployable de type monopod Manfrotto, sur laquelle s'électro-aimante un pack bicapteur EO/IR (optique, infrarouge) durci.

Il peut être déposé sur une surface, en enlevant l'aimantage du bloc. Le chef d'équipe a un retour image sur une montre-écran de marque Grens.

Comme dans bien des secteurs du GIGN, mais ici encore plus qu'ailleurs, l'opérateur du FAO est un inventeur en puissance, en permanence à l'affût des innovations dans son domaine. Ainsi, un développement a été lancé pour n'avoir qu'un seul écran pour l'utilisation de tous ces moyens robotiques et capteurs.

(À suivre.)







# POINTS CHAUDS

**1 RUSSIE :**

Dernières manœuvres militaires

**2 ÉTATS-UNIS :**

« One shot, one kill »

**3 BENELUX :**

Benelux Sub Steering Group

**4 SUÈDE :**

150 opérateurs au Mali

**5 INDE :**

Embascade meurtrière

**6 JAPON :**

« Stand off »

**7 MALI :**

La gendarmerie malienne attaquée



## BENELUX

Le colonel Vincent Descheemaeker, commandant du SOCOM belge, et le major-général Théo Ten Haaf, commandant du SOCOM néerlandais, ont signé le document officiel qui lance le *Benelux Sub Steering Group SOF*. « Il était logique que, dans le cadre de la coopération belgo-néerlandaise, la branche des opérations spéciales se développe pour compléter celles déjà existantes en matières terrestres, maritimes, aériennes et médicales. Elle s'occupera donc de trouver et de développer des synergies en matière d'opérations spéciales entre les Pays-Bas et la Belgique », a indiqué le ministère belge de la

Défense. En 2012, le Benelux (qui regroupe la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg) avait lancé le *Benelux Steering Group (BSG)* afin de redynamiser la coopération entre les trois pays dans le domaine militaire. Le BSG se réunit deux fois par an et se trouve sous présidence néerlandaise depuis le début de l'année. Lors de sa dernière réunion en décembre dernier, le BSG a avalisé la création d'un sous-groupe consacré aux forces d'opérations spéciales, qui s'est concrétisée par cette signature entre les SOCOM belge et néerlandais.



La Défense





◀ Contrairement à l'OTAN, l'armée russe avait maintenu jusqu'au 23 mars dernier tous les exercices militaires déjà programmés. (Photo ministère de la Défense russe)



points  
CHAUDS

## 1 RUSSIE DERNIÈRES MANŒUVRES MILITAIRES

ALORS QUE L'OTAN ANNULAIT SES EXERCICES MILITAIRES POUR CAUSE DE COVID-19, LA RUSSIE DÉCIDAIT DE MAINTENIR LES EXERCICES PROGRAMMÉS OU EN COURS, AVANT DE LES SUSPENDRE À SON TOUR.

Coincidence ou pas, le jour du 6<sup>e</sup> anniversaire de la signature du traité sur le rattachement de la Crimée à la Fédération de Russie, le 18 mars, les forces armées russes ont donné le coup d'envoi à de grandes manœuvres dans l'ancienne république autonome ukrainienne. Le ministère russe de la Défense a expliqué que le scénario de ces exercices militaires interarmées visait à contrecarrer une opération offensive amphibie sur les côtes de Crimée, tout en testant la capacité des forces russes à intervenir à très court préavis. Ces manœuvres impliquant les forces navales, aériennes et terrestres (avec plusieurs centaines d'engins blindés et des systèmes d'artillerie de différents modèles) ont donné lieu à un déploiement aéroporté mobilisant pas moins de 1 500 parachutistes de la 7<sup>e</sup> division d'assaut aérien de Novorossisk (kraï de Krasnodar). Ceux-ci ont été largués par une quinzaine d'avions de transport Il-76 sur les sites de la zone d'entraînement d'Opuk, a précisé le ministère russe de la Défense. La dernière phase de ces manœuvres, qui prévoyait notamment des tirs réels d'artillerie, a consisté en une série d'exercices tactiques « force contre force », entre une brigade de défense côtière et la 810<sup>e</sup> brigade d'infanterie de marine. L'état-major russe a précisé, par ailleurs, que les navires d'assaut amphibie Caesar Kunikov, Novotcherkassk et Saratov de la 197<sup>e</sup> brigade

▼ La dernière phase des manœuvres en Crimée prévoyait notamment des tirs réels d'artillerie. (Photo ministère de la Défense russe)

navale avaient effectué des tirs d'artillerie sur des cibles situées dans les « zones navales de la mer Noire ». Parallèlement à ces exercices interarmées en Crimée, les forces armées russes ont mené également des manœuvres militaires plus limitées dans la région de la Baltique avec, notamment, des assauts hélicoptères, des prises de contrôle de positions fortifiées et la tenue de points clés. Dans le cadre de ces exercices, des Spetsnaz ont réalisé plusieurs opérations ponctuelles propres à leur spécialité : reconnaissance spéciale, action directe et sabotage sur les arrières de l'adversaire.

Cependant, quelques jours après le démarrage de ces exercices militaires, Moscou s'est aligné sur l'OTAN. Le 23 mars dernier, Dmitri Peskov, porte-parole du Kremlin, a déclaré lors d'une conférence de presse que tous les exercices militaires prévus ou en cours seraient annulés pour répondre « à la situation et au combat général contre le coronavirus ». Le vice-ministre de la Défense Alexandre Fomin a même précisé dans une interview accordée au quotidien *Izvestia* que la Russie avait « décidé d'arrêter tous les entraînements militaires ayant lieu à proximité immédiate des frontières occidentales » et que les avions militaires russes évoluant au-dessus de la Baltique auraient leurs transpondeurs allumés. Toutefois, la grande parade militaire organisée à Moscou le 9 mai pour célébrer le 75<sup>e</sup> anniversaire du Jour de la Victoire, qui devrait engager plus de 10 000 hommes et recevoir de nombreuses personnalités étrangères, ne semblait pas, début avril, être remise en cause. Par ailleurs, le ministère russe de la Défense semble avoir maintenu également la tenue des « olympiades militaires », qui doivent démarrer le 23 août prochain pour se terminer le 5 septembre, avec plus de 6 000 participants de nombreuses forces armées étrangères.

En janvier dernier, le ministre de la Défense Sergueï Choïgou avait lancé une invitation à plusieurs pays membres de l'OTAN pour participer à ses « jeux armés internationaux », dont le désormais célèbre *Tankovy biatlon* (biathlon de chars).







## LUXEMBOURG

Les nouveaux drones Raven de l'armée luxembourgeoise seront déployés pour la première fois au Mali. En 2015, le Luxembourg, la Belgique et les Pays-Bas ont signé une lettre d'intention pour l'achat en commun de drones Raven avec une coopération dans la formation des pilotes, l'entretien et l'achat de pièces de rechange. Les Pays-Bas en possédaient déjà, alors que la Belgique a reçu les siens en 2017 et en déploie actuellement en Afghanistan. Le Luxembourg a fait l'acquisition de quatre drones Raven pour moderniser sa capacité ISR et les a réceptionnés en juin 2018. L'armée luxembourgeoise entend augmenter sa contribution au Mali, non seulement au sein de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies (MINUSMA), où elle fait son retour, mais aussi dans le cadre de la mission européenne de formation (EUTM), dont les effectifs devraient passer de deux à 24 militaires à partir du mois de mai. Ceux-ci doivent constituer la force protection de l'EUTM, ils seront appuyés dans leur mission par les drones Raven. Tout comme pour la MINUSMA, la mission de l'armée

luxembourgeoise au sein de l'EUTM est prévue pour deux ans. Au total, en juin prochain, une trentaine de militaires luxembourgeois seront présents sur le terrain, déployés au sein des deux missions, MINUSMA et EUTM.



LU Armée

## ALLEMAGNE

Le Bundestag a donné son feu vert à l'étude d'architecture du MGCS (*Main Ground Combat System*), le futur char de combat franco-allemand. Le 11 mars dernier, les députés allemands avaient débloqué les fonds nécessaires pour financer cette étude. Pour Berlin, le développement du MGCS est estimé à 750 millions d'euros d'ici 2027. Cela étant, les membres de la commission du budget du Bundestag ont exigé la remise d'un rapport du gouvernement sur la consolidation de l'industrie de l'armement terrestre allemand d'ici le 17 juin prochain. Si la France emboîte le pas à l'Allemagne, les coûts de développements nécessiteront, dès lors, un effort global de 1,5 milliard d'euros au minimum, pour parvenir aux phases de réalisation et d'industrialisation à partir de 2028 ; le volet financier et le partage des charges

industrielles devant être divisés à parts égales entre les deux pays. En attendant, l'enveloppe qui a été débloquée permettra de financer pendant deux ans les études de concept, lesquelles seront suivies par la mise au point et la réalisation de démonstrateurs. Pour le ministère allemand de la Défense, le MGCS est crucial pour la *Bundeswehr* du fait même que l'actuel char Leopard 2 ne pourra pas être modernisé indéfiniment. Qui plus est, le MGCS est tout aussi important pour l'industrie de défense allemande – et française – dans la mesure où de nombreux pays européens devront nécessairement remplacer leurs chars de combat d'ici 2040.

Vaste programme, dont les experts estiment le marché entre 80 et 100 milliards d'euros.



Bundeswehr





## PAYS-BAS

Les activités de l'armée néerlandaise ont été fortement impactées par le coronavirus. Ainsi, plusieurs exercices ont été annulés, tel le traditionnel rendez-vous international *Frisian Flag*, qui devait se tenir du 23 mars au 3 avril sur la base de Leeuwarden. Il a également été décidé de ne pas poursuivre la partie étrangère, en Allemagne, du stage de formation *Helicopter Weapon Instructors Course*. L'exercice *Cold Response*, en Norvège, a été interrompu, alors que le grand exercice OTAN *Defender 2020* a été ajusté. Le déplacement prévu d'une brigade de combat américaine à travers les Pays-Bas a été annulé, et les 300 soldats américains logés à la base aérienne de Woensdrecht y resteront avant de rentrer chez eux, tout comme les soldats britanniques qui sont présents pour le soutien logistique. Le Centre opérationnel territorial (CTO) d'Amersfoort, qui était chargé du soutien des troupes américaines, s'est concentré, depuis, sur la fourniture d'assistance dans le cadre de la lutte contre la propagation du coronavirus. À l'étranger, l'armée néerlandaise a suspendu, à titre préventif, la mission de formation dans le nord de l'Irak à la demande des autorités irakiennes et kurdes. En Afghanistan, des mesures d'hygiène préventives sont en vigueur à Mazar-e Charif et à Kaboul, sur ordre des responsables de la mission *Resolute Support*. C'est également le cas pour les autres missions à l'étranger de l'armée néerlandaise.



NL Défense

## POLOGNE

Après notification de la *Defense Security Cooperation Agency* (DSCA), le département d'État américain a autorisé la vente à la Pologne de 79 lance-missiles FMG-148 Javelin et de 180 missiles associés, pour un montant total de 100 millions de dollars, a annoncé le Pentagone dans un communiqué. Washington répond ainsi à une requête de Varsovie présentée en septembre dernier.

Le président polonais Andrzej Duda, qui a conclu à cette occasion un accord de défense avec les États-Unis, a signé en janvier un accord définitif sur l'achat de 32 avions furtifs F-35, pour un montant de 4,6 milliards de dollars.

Rappelons que Varsovie a également acheté auprès de Washington des systèmes lance-roquettes de 227 mm M142 HIMARS (*High Mobility Artillery Rocket System*), des drones tactiques RQ-21A Blackjack et, pour renforcer sa défense antiaérienne, des systèmes sol-air antimissiles Patriot.

Par ailleurs, le gouvernement conservateur polonais continue de multiplier les efforts auprès de Washington, qu'il considère comme son allié le plus sûr, afin de renforcer la présence des troupes américaines sur son sol ; les États-Unis s'étant déjà engagés à augmenter les effectifs de leur contingent militaire en Pologne, pour le porter à 4 500 militaires.



US DOD





## RUSSIE

À l'occasion de la journée des forces d'opérations spéciales, l'armée russe a publié une vidéo qui montre des opérateurs Spetsnaz, très probablement du KSSO (*Komandovanie Sil Spetsialnykh Operatsii*), en pleine action. Les images montrent plus précisément différentes phases d'une opération ponctuelle menée contre un groupe djihadiste, vue à travers un système de vision nocturne. Sur cette vidéo (de 30 secondes), les opérateurs russes utilisent des fusils de précision pour éliminer leurs cibles, avant de procéder à la destruction d'un véhicule au moyen de lance-roquettes. Ni la date ni le lieu de l'action n'ont été précisés par le ministère russe de la Défense, qui souligne, cependant, que 13 opérateurs se sont vu attribuer la plus haute distinction militaire russe, en l'occurrence le titre de Héros de la Fédération de Russie, au cours de ces sept dernières années. Le 27 février, la Russie célébrait la journée des forces d'opérations spéciales, qui a été instaurée par un décret présidentiel le 26 février 2015. Rappelons également que le KSSO, équivalent russe du COS français et du SOCOM américain, est opérationnel depuis mars 2013 et qu'il dépend directement de l'état-major général des forces armées de la Fédération de Russie, le *Generalnyy Shtab Vooruzhennykh Sil Rossiyskoy Federatsii*, plus communément appelé *Genchtab*.



Russian MoD

## RUSSIE

Le président Poutine a signé en mars dernier un décret sur « les fondements de la politique de la Fédération russe dans l'Arctique jusqu'en 2035 ». Ce décret couvre de nombreux domaines : conditions de vie des habitants de la région, développement économique, adaptation au changement climatique, capacités militaires, etc. Dans sa partie dédiée à la sécurité, le décret annonce la création d'une « force opérationnelle de l'Arctique » et la mise en place d'« un système actif de contrôle du littoral », placé sous les ordres du FSB, le Service fédéral de sécurité, qui est chargé, entre autres, du contrôle des frontières. Le décret ajoute qu'un des objectifs essentiels de Moscou pour sa sécurité dans la zone est « l'augmentation des capacités de combat » de sa « force opérationnelle ». L'armée russe doit aussi « perfectionner les systèmes de contrôle aérien, naval et sous-marin » dans la zone arctique et continuer à « créer et moderniser » ses bases militaires, toujours selon le même décret. En fait, la Russie renforce depuis des années ses infrastructures militaires dans l'Arctique, où elle dispose déjà de plusieurs bases modernes pouvant fonctionner en autarcie, ainsi que de nouveaux aérodrômes.

En septembre dernier, Moscou a déployé des systèmes de défense antiaérienne S-400 en Nouvelle-Zemble, archipel des mers de Barents et de Kara, situé au-delà du 60° parallèle nord, dans le prolongement de l'Oural.



Russian MoD





Försvarsmakten

## SUÈDE

Les autorités de Stockholm ont confirmé leur intention d'envoyer au Mali jusqu'à 150 opérateurs du *Särskilda Operationsgruppen*, le Groupe des opérations spéciales de l'armée suédoise, ainsi que des hélicoptères, probablement des UH-60M Black Hawk, voire des NH90 TTH. Ceux-ci devraient rejoindre la Task Force (TF) Takuba, l'unité de forces spéciales européennes, dont la création, annoncée en novembre dernier par la ministre des Armées Florence Parly, tarde toujours à venir. Les promesses de contributions au groupement Takuba arrivent malheureusement au compte-gouttes. Si l'Allemagne et la Norvège ont déjà fait savoir qu'elles n'y participeraient pas, des pays aux capacités militaires pourtant moindres ont annoncé leur implication dans ce projet, notamment

l'Estonie et la République tchèque, dont le gouvernement a récemment validé l'envoi au Sahel de 60 militaires de ses forces d'opérations spéciales. Quant à la Belgique, elle a annoncé, pour le moment, son intention d'y affecter pas moins de... trois officiers. Cela étant, l'Italie pourrait aussi se joindre à cette initiative, comme l'a laissé entendre le ministre de la Défense Lorenzo Guerini à l'occasion du sommet italo-français qui s'est tenu à Naples en mars dernier.

En ce qui concerne la participation suédoise à la TF Takuba, un projet de loi doit être soumis au *Riksdag*, le Parlement de Stockholm, afin d'autoriser l'engagement de forces d'opérations spéciales suédoises au Sahel.

## ÉTATS-UNIS

Alors que la situation se tend de nouveau entre les États-Unis et l'Iran, faisant redouter une nouvelle escalade entre les deux pays, notamment en territoire irakien, Washington montre ses muscles. Deux porte-avions de l'*US Navy* de la classe *Nimitz* ont été déployés tout récemment en mer d'Arabie. Il s'agit plus précisément de l'*USS Dwight D. Eisenhower* (CVN-69) et de l'*USS Harry S. Truman* (CVN-75), qui ont conduit en mars dernier une série d'opérations avec d'autres forces américaines dans la région, dont des bombardiers stratégiques B-52 Stratofortress

de l'*US Air Forces Central Command* (AFCENT). « Nos deux groupes de porte-avions se sont concentrés pour prévenir toute menace sur la sécurité de la région.

Bien que nous ne cherchions pas de conflit en mer, nous n'avons jamais été mieux placés et mieux préparés à y répondre avec une force écrasante », a déclaré à ce propos le vice-amiral Jim Malloy, commandant de l'*US Naval Forces Central Command*. Tous ces moyens sont placés, pour l'emploi, sous l'autorité de l'*US Central Command* (CENTCOM).



US DoD





## 2 ÉTATS-UNIS « ONE SHOT, ONE KILL »

L'ARMÉE AMÉRICAINE VA ÉQUIPER SES SNIPERS  
D'UN NOUVEAU FUSIL DE PRÉCISION MULTICALIBRE.

**A**près l'US Special Operations Command (USSOCOM), qui a passé un contrat de 49,9 millions de dollars avec Barrett en mars 2019 portant sur l'acquisition de fusils MRAD (*Multi-Role Adaptive Design*), l'US Army et l'US Marine Corps (USMC) vont équiper à leur tour leurs tireurs de précision du même modèle multicalibre proposé par le célèbre fabricant de Murfreesboro (Tennessee).

La décision de l'US Army et de l'USMC s'expliquerait avant tout par le fait que ce modèle, désigné Mk22 dans la nomenclature militaire américaine, offre la possibilité de passer d'un calibre à l'autre par simple changement du canon, opération simple et rapide pouvant s'effectuer en n'utilisant qu'un seul outil spécifique. Qui plus est, selon les documents budgétaires de l'US Army, le MRAD/Mk22 affiche une portée de 1 500 m, soit 300 m de plus que le M2010 ESR (*Enhanced Sniper Rifle*) actuellement en service et qu'il doit remplacer (ce modèle est connu aussi sous le nom de M24 RSWS [*Reconfigured Sniper Weapon System*]). Les deux forces armées ont retenu trois calibres de référence pour leur futur fusil de sniper : le 7,62 x 51 mm standard OTAN, le .300 Norma Magnum et le .338 Norma Magnum. Toujours selon les mêmes documents, compte tenu de la balistique terminale de la munition de .338 Norma Magnum, beaucoup plus puissante que la .300 Winchester Magnum utilisée par le M2010, cela permettrait au MRAD/Mk22 de remplacer même le fusil antimatériel Barrett M107 en calibre .50 Browning (12,7 x 99 mm standard OTAN) pour des engagements à longue portée



▲ Le Barrett MRAD est en dotation dans plusieurs pays, notamment en Israël où plusieurs unités antiterroristes, comme le Yaman, ont été les premières à l'adopter. (Photo IDF)

▼ Après ceux de l'USSOCOM, les snipers de l'US Army et de l'USMC vont être équipés du fusil modulaire multicalibre Barrett Mk22/MRAD. (Photo Barrett Firearms)

contre des snipers adverses embusqués ou des véhicules blindés légers.

Ce modèle modulaire de type à verrou, qui présente un châssis en alliage d'aluminium série 7000 et un chargeur de 10 coups, est disponible avec trois longueurs de canon, 20, 24,5 et 27 pouces (510, 620 et 690 mm). Il va faire l'objet d'une première commande de l'US Army portant sur 536 exemplaires pour une valeur de 10,14 millions de dollars, comprenant les accessoires associés (modérateur de son et lunette de visée à grossissement variable), soit environ 16 000 dollars l'unité. Toujours selon les documents budgétaires, l'US Army prévoit l'achat de 1 516 Mk22 supplémentaires au cours des exercices allant de 2022 et 2025, ce qui portera le nombre d'exemplaires en service à 2 545, pour un coût estimé à 45,476 millions de dollars jusqu'à l'exercice 2025. Rappelons que l'US Army a l'intention d'acquérir aussi le Heckler und Koch G28E-110 ou CSASS (*Compact Semi-Automatic Sniper System*) pour remplacer ses semi-automatiques Knight's Armament M110 utilisés par les tireurs d'élite. Côté USMC, au sein duquel le Mk22 doit remplacer tous les modèles à verrou actuellement en dotation, y compris le Mk13 Mod 7 en .300 Winchester Magnum pourtant récemment entré en service, la première commande porte sur 250 exemplaires pour une valeur de 4 millions de dollars environ. Cela étant, l'armée américaine n'a pas été la première à porter son choix sur le MRAD puisque ce modèle équipe déjà les snipers israéliens, néo-zélandais et norvégiens (forces armées et de sécurité), ainsi que ceux de plusieurs unités spéciales, notamment le *Mobile Brigade Corps* (BRIMOB) de la police indonésienne.







## PÉROU

Un convoi de véhicules de la police nationale péruvienne a été pris en embuscade dans la région des rivières Apurímac et Mantaro, dans le département d'Ayacucho, au sud-est du pays, région dite de VRAEM (Valle de los Ríos Apurímac, Ene et Mantaro).

Les forces de sécurité péruviennes, qui effectuaient une opération antiguérilla, étaient guidées par deux repentis du *Partido Comunista del Perú - Sendero Luminoso* (PCP-SL), connus sous les pseudonymes de Raulito et de Luciano. Les guérilleros du PCP-SL ont fait exploser une charge de dynamite lors du passage des véhicules de la police péruvienne, puis ont ouvert un feu nourri à l'arme automatique, tuant les deux repentis et blessant quatre policiers. Un des véhicules a été détruit lors de l'explosion. Depuis le début de l'année, plusieurs guérilleros se sont rendus aux forces de sécurité, qui essaient d'exploiter ces défections pour tenter d'éliminer les guérilleros de la région de VRAEM. Le PCP-SL figure sur la liste officielle des organisations terroristes des États-Unis et de l'Union européenne.

Diarlo Extra



## ÉTATS-UNIS

Textron System Corporation a livré à l'US Navy le premier exemplaire de la nouvelle génération d'hovercrafts, appelée SSC (*Ship-to-Shore Connector*) Craft 100. Ce nouvel engin de débarquement est destiné à remplacer le célèbre LCAC (*Landing Craft Air Cushion*) désormais en fin de vie opérationnelle, à bord des nouvelles unités amphibies de l'US Navy. Le SSC Craft 100 est construit entièrement en aluminium, il est donc très résistant à la corrosion. Il peut atteindre et maintenir une vitesse de 35 nœuds en condition météo marine force 3. Et il peut transporter sur son pont de 150 m<sup>2</sup> jusqu'à 74 tonnes de charge (matériels divers, engins, etc.).

Sa vie opérationnelle est estimée à 30 ans au moins. Avant la livraison du premier exemplaire, le SSC Craft 100 a été soumis à une longue série de tests, notamment pour valider son système de pilotage *fly-by-wire* et son système de propulsion, qui repose sur quatre turbines à gaz Rolls Royce T-406, les mêmes que celles installées sur le convertiplane V-22 Osprey. Le nouvel hovercraft de l'US Navy possède aussi de nombreux composants communs avec les moteurs équipant le char M-1 Abrams et l'hélicoptère UH-60 Black Hawk, ce qui représente un atout logistique non négligeable pour la chaîne d'approvisionnement des pièces de rechange.



US Navy





## INDE

À l'extrême sud de l'État du Chhattisgarh, 17 policiers ont été tués et 15 autres ont été blessés dans une embuscade montée par la guérilla maoïste près du village d'Elmaguda, dans le district de Sukma. Cette action a visé une force conjointe de lutte antiguérilla, constituée d'éléments de la *Special Task Force* (STF) et du *District Reserve Group* (DRG), qui tentaient d'accrocher un groupe armé rebelle de la branche militaire du Parti communiste indien-maoïste (PCI-M), signalé peu avant dans le secteur d'Elmagunda. C'est ce même groupe armé qui a tendu l'embuscade à la force conjointe STF-DRG. La fusillade, qui aurait duré plusieurs heures, s'est soldée par la mort de 12 policiers du DRG et de cinq opérateurs de la STF. Les guérilleros maoïstes se sont retirés en emportant plus d'une douzaine d'armes. Les renforts envoyés sur zone par les autorités locales, en l'occurrence plus de 500 opérateurs des forces spéciales de la police, n'ont pu atteindre les lieux et ils n'ont récupéré les corps que le lendemain de l'embuscade.

Il y a environ un an, le 25 avril 2019, 25 policiers de la *Central Reserve Police Force* (CRPF) avaient été tués au cours d'une



CRPF

embuscade dans le même district de Sukma. Cette région du Chhattisgarh est, depuis plusieurs décennies, un des bastions bien connus de l'insurrection maoïste, dite naxalite, du nom de la localité Naxalbari, dans le district de Darjeeling (Bengale occidentale), où le PCI-M organisa, au cours de la deuxième moitié des années 1960, une campagne de propagande prônant la « guerre populaire ».

## JAPON

Après les États-Unis et la Russie, le Japon également vise au développement et à la réalisation de systèmes d'armes hypersoniques de type « stand-off ». L'*Acquisition, Technology & Logistics Agency* (ATLA), qui, comme son nom l'indique, est chargée des acquisitions et du développement technologique pour les forces armées japonaises, vient de dévoiler plusieurs projets parallèles pour la mise au point d'un missile hypersonique, appelé tout simplement *Hypersonic Cruising Missile* (HCM), et d'une munition planante également hypersonique, dite *Hyper Velocity Gliding Projectile* (HVGp). Le

premier de ces systèmes sera doté d'une propulsion de type *scramjet* (statoréacteur à combustion), et le second d'un moteur-fusée à combustible solide. Tous les deux pourront emporter une charge militaire distincte : l'une de type antinavire, dite *Sea Buster*, composée d'une charge creuse antiblindage et d'une tête principale perforante, l'autre de type MEFP (*Multiple Explosively Formed Penetrator*), semble-t-il, avec charge multiprojectile en mesure de traiter à vitesse hypersonique diverses cibles. Ces nouveaux missiles visent à armer différentes plates-formes, notamment le F-35.



AsahiTimes





M/italiana

## QATAR

La marine qatarie pourrait devenir bientôt la première des composantes maritimes des pays membres du *Gulf Cooperation Council* (GCC) à disposer de sous-marins conventionnels. Un mémorandum a été signé, en effet, entre Barzan Holding, société relevant du ministère qatari de la Défense, et Fincantieri pour la fourniture d'unités de surface et de sous-marins. On savait que le constructeur naval italien allait procéder à la réalisation de sept bâtiments pour le compte de la marine qatarie, en revanche on ignorait jusqu'ici la commande d'au moins deux sous-marins. Si les négociations en cours se concrétisent par un contrat ferme, Fincantieri envisage de proposer une version construite en Italie

de l'U-212 allemand, spécifiquement adaptée aux besoins de la marine qatarie, donc de dimensions plus petites afin de pouvoir être mise en œuvre plus facilement dans les eaux peu profondes du golfe Persique.

Certaines sources évoquent aussi la possibilité pour Fincantieri de proposer le S1000, sous-marin de 58 m de long pour un déplacement de 1 020 tonnes en plongée, fruit d'une collaboration avec le bureau d'études Rubin de Saint-Pétersbourg.

Dans tous les cas, l'Italie consolide ses rapports avec le Qatar dans le domaine de la défense, aux dépens de la France et de Naval Group en particulier.

## PHILIPPINES

Julius Soriano Giron, président de la Commission militaire nationale du Parti communiste des Philippines (PCP) de tendance maoïste, et son épouse Lourdes Tan Torres, membre du comité exécutif du PCP, ainsi que deux militants, ont été tués lors d'un raid des forces armées et de sécurité philippines, mené à Baguio City, dans la province de Benguet, sur l'île de Luçon. Selon les autorités de Manille, l'opération s'est déroulée dans le cadre d'un mandat d'arrêt. Julius Giron et Lourdes Tan Torres auraient utilisé des armes lors de cette intervention. Mais le PCP a qualifié cette affirmation de mensongère : il a indiqué qu'ils n'étaient pas armés, tout comme les militants qui étaient avec eux, et donc qu'ils n'étaient pas en mesure de riposter. Ce raid — « antiterroriste » pour les autorités de Manille et qualifié d'« assassinat » par le PCP — s'inscrit dans le cadre des opérations anti-insurrectionnelles menées contre la rébellion maoïste aux Philippines, plus précisément contre la *New People's Army* (NPA), la branche militaire du PCP. Julius Giron était l'un des principaux cadres

du Parti et le principal consultant pour la paix auprès du Front démocratique national des Philippines. Le conflit qui oppose depuis près de 50 ans le gouvernement de Manille et le PCP est considéré comme la plus longue insurrection communiste que l'Asie ait connue jusqu'à ce jour.



PCP





## BÉNIN

Le pétrolier *Minerva Vigo*, appartenant à l'armateur Minerva et battant pavillon grec, en transit vers Lagos, au Nigeria, a été attaqué, en mars dernier, par une dizaine de pirates armés, alors qu'il se trouvait à 45 milles de la côte béninoise. Le *Maritime Domain Awareness for Trade - Gulf of Guinea* (MDAT-GOG), cellule de veille établie au *Maritime Information Cooperation & Awareness* (MICA) Center de Brest et Portsmouth, a rapidement reçu l'information et a prévenu les acteurs de la zone, alors que les 21 marins du *Minerva Vigo* se réfugiaient dans la citadelle. Un avion de surveillance maritime Falcon 50 de la Marine nationale a décollé d'Abidjan, en Côte d'Ivoire, pour aider à la relocalisation et à l'investigation du tanker. Parallèlement, le centre opérationnel de la marine béninoise de Cotonou a fait rapidement appareiller le patrouilleur *Oueme* avec une équipe de fusiliers marins à son bord pour rallier le *Minerva Vigo*.

Mais quand ces moyens aérien et maritime sont arrivés sur zone, plus aucun pirate n'était sur le navire. Après les opérations de contrôle et sécurisation du pétrolier par l'équipe d'abordage béninoise, l'équipage du *Minerva Vigo* réfugié dans la citadelle a été autorisé à en sortir.



MICA Center

## BURKINA FASO

Une quarantaine de villageois ont été tués, en mars dernier, au cours de plusieurs attaques dans des localités du nord du Burkina Faso. Selon les autorités locales, ces attaques ont été menées par des groupes d'autodéfense en représailles aux actions djihadistes. Elles auraient été perpétrées dans les villages de Dingoula et Barga, situés dans la province du Yatenga, où vivent majoritairement des Peuls, souvent accusés d'être proches des djihadistes. Les forces armées et de sécurité burkinabées ont été immédiatement déployées sur les lieux pour sécuriser les villages attaqués. Le nord du Burkina Faso est en proie à de fréquentes attaques djihadistes et, à l'instar du Mali, du Niger et du Nigeria, les tensions dégénèrent périodiquement en violences entre communautés agricoles sédentaires et éleveurs nomades peuls. Certains de ces derniers ayant rejoint les groupes djihadistes, il est fréquent d'entendre des Burkinabés faire l'amalgame entre djihadistes et Peuls, notamment après les événements de janvier 2019, lorsque des individus armés non mieux identifiés avaient

attaqué le village de Yirgou et tué six personnes. Cette attaque avait été suivie de représailles intercommunautaires, qui avaient fait une cinquantaine de morts parmi les populations locales.



VoA

## MALI

Le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (GSIM) a revendiqué l'attaque d'un poste tenu par la gendarmerie malienne à Sokolo, dans l'ouest du pays, non loin de la frontière mauritanienne. Selon les autorités locales, 20 gendarmes y ont laissé la vie et trois autres ont été faits prisonniers par les djihadistes. Le nord-est du Mali est également ciblé : plusieurs attaques à l'IED ont visé des convois de la MINUSMA. Une des dernières en date a eu lieu contre des Casques bleus irlandais, à environ 80 km au nord-est de Gao. C'est dans cette zone que, le 19 mars dernier, les Forces armées maliennes (FAMA) ont subi à nouveau de lourdes pertes, lors de l'attaque du camp militaire de Tarkint, situé entre Gao et Kidal. Selon l'état-major des FAMA, cette attaque aurait fait 29 morts parmi les militaires maliens. Cette série d'attaques djihadistes survient alors que le gouvernement de Bamako tente de nouer un dialogue avec le GSIM, dont les chefs Iyad Ag Ghali et Amadou Koufa ont fait savoir qu'ils accepteraient de négocier à la condition d'un retrait de la force *Barkhane* et de la MINUSMA. Une condition

inacceptable, pour les autorités maliennes, dans la mesure où un départ de ces forces les mettrait dans une position de faiblesse.



FAMA





## YÉMEN AQPA EN DIFFICULTÉ ?

LE NOUVEL ÉMIR D'AL-QAÏDA DANS LA PÉNINSULE ARABIQUE HÉRITE D'UNE ORGANISATION AFFAIBLIE.

**L**e 23 février, le Saoudien d'origine yéménite Khalid bin Umar Bartafi, alias Abu Misdad al-Kindi, a été désigné comme le troisième émir d'Al-Qaïda dans la péninsule Arabique (AQPA) depuis sa création officielle en 2009. Il a ainsi succédé à Nasir al-Wuhaysi et à Qasim al-Raymi, tous deux tués par des drones US, le premier en juin 2015, le second en janvier 2020 (voir RAIDS n°404).

Parti en Afghanistan en 1999 où il a passé huit mois dans le célèbre camp d'entraînement d'Al-Qaïda, Al Farouq, il a ensuite combattu aux côtés des talibans avant de s'échapper vers le Pakistan en 2001. De retour au Yémen, il a passé deux ans dans les geôles du régime avant d'être libéré en 2004. Il s'est fait discret apportant juste une aide aux volontaires qui souhaitaient rejoindre l'Irak. En 2008, il a rejoint AQPA naissante et a participé à la conquête de la province d'Abyan dont il sera désigné émir. Il a été arrêté en 2011. Transféré à la prison d'al-Mukalla en 2013, il est libéré avec 200 autres détenus quand AQPA prend la ville en avril 2015. Ayant, dans sa jeunesse, effectué des études religieuses à Médine, il devient alors un des principaux idéologues du mouvement. Les autres candidats étaient l'Égyptien Ibrahim al-Banna, le Soudanais Ibrahim al-Qosi et le yéménite Sa'ad bin Atef al-Awlaki, responsable d'AQPA pour la région de Chabwa mais moins connu que Bartafi.



**Khalid bin Umar Bartafi, le troisième émir d'Al-Qaïda dans la péninsule Arabique (AQPA) depuis sa création en 2009.**  
(Photo FGH)

Seulement, la guerre au Yémen et les coups très durs portés à AQPA ont provoqué son relatif éclatement en plusieurs groupes qui ne parviennent que difficilement à communiquer entre eux et dont les chefs prennent des décisions unilatérales. De plus, le mouvement n'a plus les moyens de mener des actions à l'étranger comme il le faisait dans le passé. Les activistes étrangers préfèrent se ranger sous la bannière de Daech plutôt que sous celle d'Al-Qaïda « canal historique ».

Depuis 2015, AQPA a tout de même mené deux attaques importantes, celle contre *Charlie Hebdo* en janvier 2015 et celle contre la base navale US de Pensacola en Floride (même s'il semble que cette dernière ait plutôt été « inspirée » que « dirigée » par la « nébuleuse »).

Bartafi prend donc la tête d'une organisation affaiblie qui est en guerre à la fois contre le gouvernement légal du Yémen soutenu à bout de bras par l'Arabie saoudite, les séparatistes sudistes qui contrôlent Aden avec l'appui des Émirats arabes unis, les rebelles houthis et la wilaya de l'État islamique au Yémen.

## MEXIQUE « EL MENCHO »

LE CHEF DU PLUS PUISSANT DES CARTELS MEXICAINS EST AUSSI L'HOMME LE PLUS RECHERCHÉ DU CONTINENT AMÉRICAIN.

La Drug Enforcement Administration (DEA) et le département de la Justice des États-Unis ont placé Nemesio Rubén Oseguera Cervantes, alias « El Mencho », le leader du Cartel de Jalisco Nouvelle Génération (CJNG), en tête des personnes recherchées. Une récompense de 10 millions de dollars est promise à toute personne qui fournirait des renseignements permettant de le capturer. L'étau semble se resserrer depuis que deux de ses enfants, Rubén « El Menchito » et Jessica Johanna « La Negra », ont été arrêtés et extradés vers les États-Unis.

La DEA considère que le CJNG, qui est une faction dissidente du cartel de Sinaloa qu'il a quitté en 2010, est une des cinq organisations criminelles les plus puissantes de la planète, et la plus importante

du Mexique. Fort de quelque 5000 membres (sans compter les « affiliés »), le CJNG serait présent dans 23 des 32 États mexicains, mais aussi à Los Angeles, San Diego, El Paso, Laredo, Houston, Dallas, Miami, Orlando, New York, Denver, Atlanta et Chicago. Il serait plus discrètement présent en bout de filière en Europe, mais pour le moment rien n'a sérieusement transpiré.

En 2019, quelque 35 000 personnes ont été assassinées au Mexique. Un record ! Comme ses prédécesseurs, le gouvernement d'Andrés Manuel Lopez Obrador semble incapable d'arrêter cette spirale infernale.



(Document DEA)





# LES TIREURS D'ÉLITE

## de l'armée de terre espagnole

L'Ejército de Tierra compte dans ses rangs plusieurs dizaines de tireurs d'élite expérimentés, rattachés aux régiments conventionnels et aux forces spéciales. Afin de mieux connaître les capacités opérationnelles de ces groupes d'appui, RAIDS a passé quelques jours sur le terrain en leur compagnie.

❶ Les *Grupos de Operaciones Especiales (GOE)* sont dotés depuis près de deux ans d'Accuracy AX338.

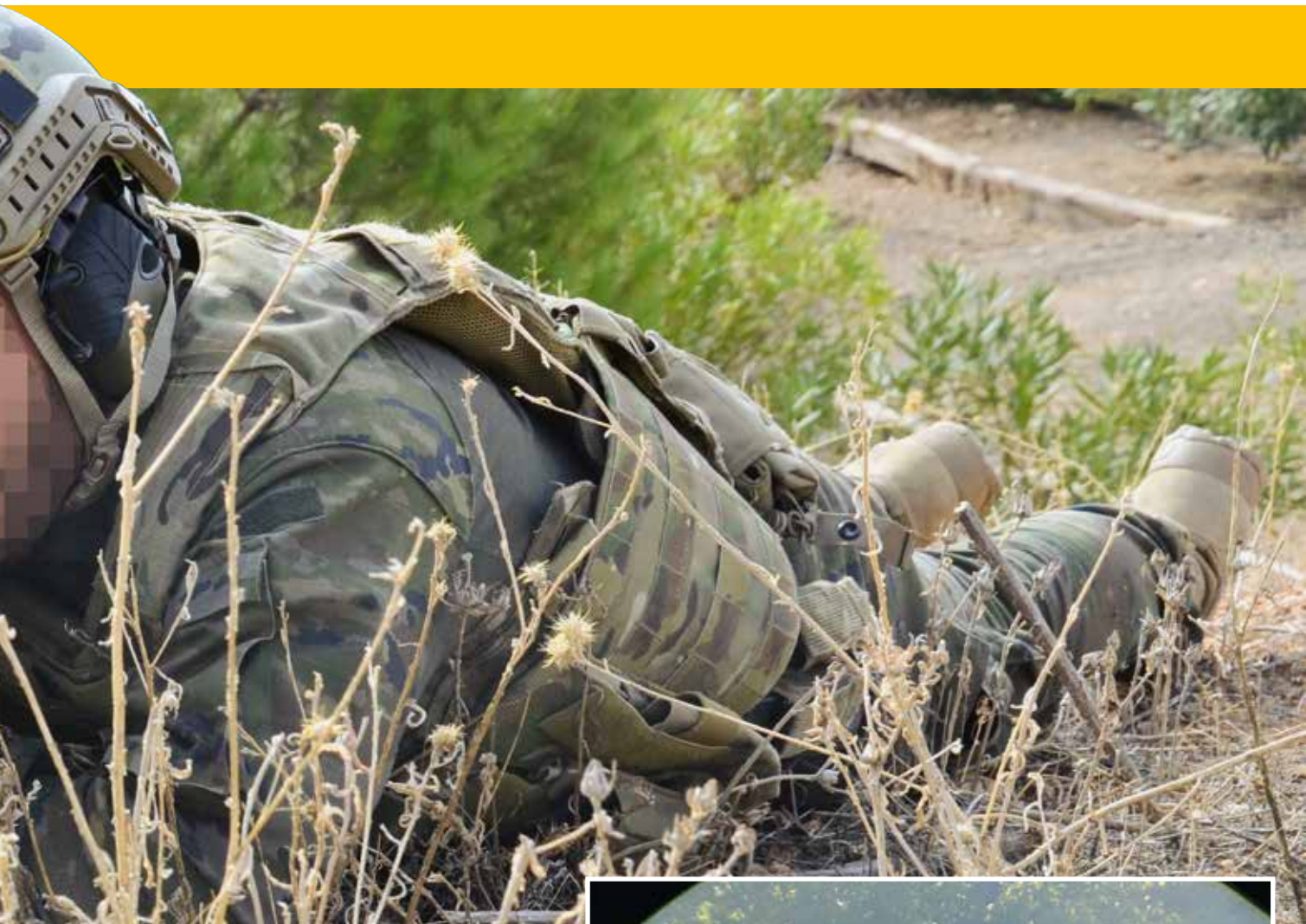
Ces nouveaux fusils de précision chambrés en .338 Lapua Magnum ont été sélectionnés par les forces spéciales espagnoles afin de remplacer progressivement les Accuracy AW à bout de souffle.

❷ Vue d'un groupe d'insurgés depuis une position située à 800 m de distance. L'observateur est équipé d'une lunette Leupold Mk4 12-40 x 60 mm.

À l'image de leurs homologues français, les tireurs d'élite (TE) espagnols ont participé à de nombreuses opérations extérieures au cours des dix dernières années. Ils ont notamment été projetés en Irak, en Afghanistan, au Mali, au Liban et en République centrafricaine. À ce jour, plusieurs d'entre eux sont encore déployés sur zone. Leur rôle est essentiellement axé sur des missions de *mentoring* auprès d'unités locales. Ils initient également les personnels désignés aux techniques d'observation et de renseignement.

En Afghanistan, les Espagnols de la *Special Operations Advisory Team (SOAT)* fournissent principalement des éléments afin d'aider les instructeurs de l'académie des forces spéciales afghanes





(ANASOC). Ils interviennent dans le cadre de l'opération *Resolute Support* au même titre que plusieurs autres pays de la coalition. Ils dispensent des formations dans plusieurs domaines et instruisent notamment les soldats afghans aux techniques de tir à moyennes et longues distances. En Irak, un peu plus de 550 militaires espagnols participent également à l'opération internationale *Inherent Resolve*. Dans le cadre de cette mission, les tireurs d'élite forment depuis 2015 les unités conventionnelles et les forces spéciales irakiennes au tir longue distance. Ces derniers ont ainsi eu l'occasion de dispenser des cours pratiques sur l'emploi du SVD, du M14, de l'Orsis T-5000M et de l'AM-50 dans les camps d'entraînement de Taji et de Besmaya.

## DES MISSIONS DIVERSIFIÉES

Au sein des régiments de l'armée de terre espagnole, les unités d'appui TE sont chargées d'assurer tout un panel de missions : renseignement, tir de neutralisation antipersonnel et anti-matériel, contre-sniping ou guidage d'artillerie. L'ouverture du feu n'est pas une fin en soi ; la plupart du temps, les TE sont chargés d'effectuer des missions de renseignement et de sûreté au profit d'éléments amis présents sur zone. Lorsqu'ils sont affectés sur ce type de mission, leur objectif est de déceler toute activité de l'ennemi dans le but





1



d'alerter l'échelon de commandement et de fournir du renseignement à fin d'action. Lorsque des troupes alliées sont face à des unités adverses, les TE ont également la capacité de sécuriser par leurs tirs la progression d'éléments amis et de mener une défense d'usure afin de contraindre l'ennemi à décrocher, tout en créant un climat d'insécurité. En complément de ces opérations de renseignement et de sécurisation, les TE effectuent aussi des actions de destruction afin de mettre l'adversaire hors d'état d'agir.

De leur côté, les tireurs d'élite des forces spéciales de l'*Ejército de Tierra* remplissent principalement le même type de missions, sauf qu'ils n'œuvrent pas directement au profit d'une section ou d'une compagnie mais au sein d'un détachement d'un *Grupo de Operaciones Especiales* (GOE). Comme pour

tous les tireurs d'élite FS, leur périmètre d'action est assez étendu et ils sont capables de gérer un large spectre de tâches au sein du groupe. Certains de ces tireurs ont également la capacité de délivrer de l'appui air-sol avec leur fusil de précision lorsqu'ils sont embarqués à bord d'un hélicoptère des *Fuerzas Aeromóviles del Ejército de Tierra* (FAMET, l'équivalent de l'ALAT en Espagne). Ils interviennent alors dans un contexte tactique dense où il s'agit de prendre en compte les menaces, de détruire des objectifs désignés au laser par des contrôleurs aériens avancés, ou de neutraliser des véhicules en mouvement.

### LA FORMATION DES TIREURS D'ÉLITE

Chaque fin d'année, les régiments conventionnels de l'armée de terre espagnole émettent leurs besoins afin de renouveler leurs effectifs. C'est sur



2





cette base que démarre le processus de sélection des tireurs d'élite. Avant d'être brevetés, les futurs tireurs passent par différentes phases, au cours desquelles sont évalués leur potentiel et leur capacité à remplir les missions dévolues aux éléments d'appui. Cette formation est articulée autour de trois stages distincts. Le premier stage, d'une durée d'une semaine, est une formation initiale au tir de précision. Durant cette période, les apprentis tireurs s'initient à la mise en œuvre d'un fusil équipé d'une lunette et se familiarisent avec les procédures d'emploi de cette spécialité. Ils commencent à manipuler le matériel utilisé par les tireurs. Une partie du stage est également dédiée à la topographie.

Une fois le premier niveau validé, les tireurs sont affectés en escouade pendant une durée minimale d'un an. C'est seulement après cette période qu'ils

① Un tireur d'élite et un observateur du GOE prennent position afin de s'entraîner à la neutralisation de cibles à courtes et moyennes distances en milieu urbain.

② Le HK G36E est en dotation au sein des forces spéciales et des forces conventionnelles de l'armée de terre espagnole.

③ Le trépied est régulièrement utilisé par les tireurs espagnols lorsqu'il est nécessaire de tenir une position durant plusieurs heures.

④ Armé de son fusil Accuracy AW, un tireur d'élite du Regimiento de Infantería « Palma » n° 47 assure la protection d'un groupe de soldats espagnols à 800 m de distance. Notez la présence de la bâche camouflée sombre, derrière le tireur, qui permet de gagner en discrétion.







peuvent postuler au cours de niveau 2. Cette deuxième phase permet au postulant d'être breveté tireur d'élite à l'issue de son stage, s'il passe avec succès les tests de fin de cursus. Au cours des deux semaines de formation, les tireurs renforcent leurs connaissances sur le fusil de précision Accuracy AW-F et la balistique. Ils apprennent à effectuer des corrections de tirs en prenant en compte tous les facteurs qui peuvent affecter la trajectoire d'une balle (vent, pression, température, angle...). Ils sont initiés aux techniques d'approche et de camouflage et ils mettent en application leurs connaissances sur le terrain (milieux ouverts, forêts, montagne, zone urbaine...). Au cours du deuxième niveau, les tireurs de précision sont également formés à l'emploi du matériel d'observation longue distance, à l'utilisation des transmissions radio, à la topographie avancée et aux techniques de renseignement.



Une fois brevetés, les tireurs d'élite rejoignent leur unité, où ils sont employés dans leur spécialité. Les TE peuvent notamment, par la suite, prendre la fonction de spotter. Ils sont alors chargés d'identifier les cibles et de calculer tous les paramètres de tir au profit du tireur. Après une période probatoire de deux ans, chaque TE peut enfin postuler pour être qualifié sur Barrett 12,7 mm et pour pouvoir mettre en œuvre du matériel très spécifique comme la caméra thermique Coral CR. La troisième phase du cursus dure une semaine et est très exigeante à tous les niveaux, théorique, pratique et physique.

### L'ARMEMENT EN DOTATION

Dans les régiments conventionnels de l'armée de terre espagnole, les tireurs d'élite et de précision peuvent opérer seuls au sein d'une escouade, en binôme (observateur et tireur) sous les ordres

**1** Progression d'un trinôme de tireurs d'élite du *Regimiento de Infantería « Palma » 47*. Ces derniers sont équipés de *ghillie suit*.

**2** Les unités régulières de l'armée de terre espagnole disposent de fusils Accuracy AW pour neutraliser des cibles situées entre 500 et 1 100 m de distance.

**3** Armé de son Barrett M95 SP, ce tireur d'élite ajuste le réglage de sa lunette afin d'observer un objectif à distance. Une part importante des missions des tireurs d'élite consiste à effectuer des missions de renseignement au profit de la compagnie de combat.

**4** Un binôme de tireurs du *Regimiento de Infantería « Palma » n° 47* progresse prudemment en forêt afin de se rapprocher d'un objectif sensible.





d'un lieutenant chef de section, ou en trinôme (chef d'équipe, observateur et tireur) sous la direction d'un capitaine de compagnie. Selon la mission qui leur est affectée, ces derniers disposent de plusieurs types d'armes pour engager des cibles à moyennes et longues distances ou pour assurer la protection rapprochée de l'équipe au cours de la progression.

Lorsqu'ils opèrent seuls au sein d'une petite escouade, les tireurs de précision espagnols sont généralement armés d'un HK G36E. Chaque fusil est doté d'une lunette Leupold 3-9 x 40 mm, d'un bipied rabattable et d'une lampe IR couplée à un pointeur laser jour/nuit Beamshot TRIM G200. Lorsqu'ils travaillent en binôme pour neutraliser des cibles à moyennes distances, les tireurs emportent avec eux leur Accuracy AW-F. Ce fusil de précision chamberé en 7,62 x 51 mm est principalement utilisé par les TE pour neutraliser des cibles situées entre 500 et 1 100 m de distance. L'Accuracy AW-F est très apprécié des tireurs espagnols, pour sa précision et son faible recul. Les TE l'utilisent la plupart du temps avec un réducteur de son afin de gagner en discrétion lors d'un tir. Le spotter qui accompagne le tireur est, quant à lui, généralement armé d'un HK G36E pour assurer la protection rapprochée du binôme.

Lorsqu'ils doivent traiter des objectifs à de plus longues distances, les TE espagnols mettent généralement en œuvre le fusil Barrett M95 SP. Le Barrett est l'unique fusil en calibre 12,7 x 99 mm en dotation dans les groupes TE conventionnels de l'*Ejercito de Tierra*. Cette arme a été conçue pour un usage exclusivement militaire. Elle est utilisée pour le tir antimatériel et antipersonnel. Dans la doctrine d'emploi de l'armée espagnole, le Barrett permet de neutraliser des cibles à moyennes et longues distances situées entre 500 et 1 800 m.







En configuration de tir, le fusil affiche une longueur de 114,5 cm pour une masse de 10 kg. Le M95 est une arme plutôt compacte pour un fusil chamberé en calibre 12,7 grâce au concept *bullpup*. Le M95 SP est doté d'un chargeur de 5 coups, d'un bipied pendulaire et d'un frein de bouche à inverseur de flux qui permet de réduire considérablement l'effet de recul lors du tir. La plupart des Barrett sont équipés de lunettes Leupold ou Schmidt & Bender.

Les forces spéciales du GOE, de leur côté, sont équipées des mêmes fusils que les unités conventionnelles. Elles sont également dotées depuis près de deux ans d'Accuracy AX338. Ces nouveaux fusils de précision chamberés en .338 Lapua Magnum ont été sélectionnés par les forces spéciales espagnoles afin de remplacer progressivement les modèles AW à bout de souffle. L'Accuracy AX est

**1 2** Les forces spéciales de l'Ejército de Tierra s'entraînent régulièrement à tirer depuis des hélicoptères des Fuerzas Aeromóviles del Ejército de Tierra (FAMET, l'équivalent de l'ALAT en Espagne), pour appuyer des troupes au sol ou pour neutraliser des cibles prioritaires.

**3** Un groupe de tireurs d'élite s'entraîne à se positionner, à observer et à tirer, depuis une ouverture dans un mur factice.







une arme à réarmement manuel très précise qui peut être mise en œuvre jusqu'à une distance maximale de 1 500 m. Le fusil mesure 1,25 m de long (1,04 m crosse repliée) pour une masse de 6,8 kg. La version espagnole est pourvue d'une lunette Schmidt & Bender PM II 3x27-56 et d'un magasin de 10 cartouches.

À noter que, pour le tir de nuit, des optiques thermiques BAE System UTC XII récemment acquises par les GOE et des amplificateurs de type Simrad KN-200F MkIII peuvent être montés devant les lunettes de ces fusils.

## LE MATÉRIEL UTILISÉ SUR LE TERRAIN

En dehors de leur tenue de camouflage et de leur ghillie, les tireurs d'élite espagnols emportent avec eux tout le matériel nécessaire pour durer sur le terrain, capter du renseignement et communiquer avec l'échelon supérieur. Ils disposent également de matériels spécifiques utilisés pour augmenter la précision de leurs tirs. On trouve ainsi dans le paquetage des TELD espagnols des tripodes de marque Slik Pro 700 et Primos Hunting destinés à stabiliser leur fusil, et toute une gamme d'optiques utilisées pour observer un objectif, fournir des précisions sur les éléments naturels (vent relatif, visibilité...), mesurer précisément la distance qui les sépare d'une cible et corriger les tirs.

Au cours d'une opération, la plupart de ces moyens d'observation sont mis en œuvre par le spotter et le chef d'équipe. Ces derniers disposent généralement dans leur paquetage d'une lunette d'observation longue distance Leupold Mk4 12-40 x 60 mm,

d'une jumelle Vector 21 et d'un télémètre laser

Leica. Avant d'effectuer un tir de neutralisation, l'équipe en position réalise généralement

plusieurs prises de mesures à l'aide d'anémomètres Kestrel afin de capter les écarts de températures et de pression atmosphérique. Ils ont aussi la possibilité de mesurer

l'altimétrie et la vitesse du vent (actuelle, minimale et moyenne) avec précision grâce à ces appareils de poche. Une fois l'ensemble des mesures prises en compte, l'équipe utilise alors des tables et des abaques afin de compiler l'ensemble des paramètres extérieurs et d'ajuster avec précision le réglage de l'optique du tireur.

En complément de tous ces moyens, les TE espagnols ont également à leur disposition des caméras thermiques de type Coral-CR produites par Elbit. Ces caméras permettent d'identifier distinctement des fantassins à plus de 1,5 km et des véhicules à plus de 4 km. Elles sont dotées de nombreuses fonctions. Ces dernières peuvent être employées pour effectuer de la télémétrie ou pour déterminer les coordonnées GPS d'un objectif afin de transmettre des données à l'échelon supérieur. ■

4 Le Barrett M95 SP est l'unique fusil en calibre 12,7 x 99 mm en dotation dans les groupes TE conventionnels de l'Ejército de Tierra. Cette arme est utilisée pour le tir antimatériel et antipersonnel.



# « TROPICAL STORM 2019 »



1



# pour le Special Operations Regiment belge



❶ Pathfinders lors de *Tropical Storm 2019*, au Gabon.

Durant cet exercice, les militaires ont travaillé les techniques propres aux opérations spéciales, telles que les raids, les embuscades, le combat en milieu urbain, le sabotage.

❷ Insigne « *Tropical Storm 2019* ».

Cet exercice a réuni plus de 800 personnels, issus principalement du *Special Operations Regiment* (SOR) : le groupe des forces spéciales (SFG) de Heverlee, près de Louvain, le 2<sup>e</sup> bataillon de commandos de Flawinne et le 3<sup>e</sup> bataillon parachutiste de Tielen. Pour l'occasion, la composante Air a fourni huit appareils : trois C-130 Hercules, trois hélicoptères légers A.109 et deux NH90 Caïman.



1



Du 6 novembre au 16 décembre 2019, le *Special Operations Regiment* belge s'est rendu au Gabon pour la troisième édition de *Tropical Storm*, un exercice de grande ampleur organisé par l'armée belge.

Pour sa troisième édition, l'exercice bisannuel *Tropical Storm* a réuni 1 058 militaires de 20 unités différentes (des composantes Air, Terre et médicale) de l'armée belge, ainsi que des militaires américains (de l'USMC), français (du 6<sup>e</sup> BIMA) et gabonais (du 1<sup>er</sup> régiment para), venus s'entraîner aux côtés des Belges au combat en milieu tropical.

Dans le cadre de cet exercice, tous les participants ont suivi un stage de survie en jungle, durant deux jours. Ce fut une bonne occasion d'échanger sur les différents savoir-faire acquis sur divers théâtres d'opérations dans le monde. Ainsi, des experts en *tracking* de l'armée hollandaise, forts de leur expérience sur le théâtre afghan et de leurs entraînements réguliers au Belize, sont venus prodiguer quelques conseils bien utiles.

Durant *Tropical Storm 2019*, les militaires belges ont opéré dans différents endroits au Gabon : Libreville (la capitale), Lambaréné (pour un exercice en jungle profonde), Ndjolé, Mouïla, Pointe Denis, Mandilou, Cap Estérias (centre CAOME).

S'entraîner en milieu tropical, où les températures et le taux d'humidité sont particulièrement élevés, permet aux militaires d'acquérir une expérience précieuse d'opérer dans des conditions climatiques difficiles. Cet exercice s'inscrivait dans le cadre de la transformation et de l'évolution des unités paracommandos en *Special Operations Regiment*. Un des objectifs de l'exercice était de planifier, coordonner et réaliser le déploiement stratégique d'une task

3





force dans le cadre d'une éventuelle intervention en territoire africain, et d'améliorer les différentes procédures, si besoin. Les militaires ont travaillé les techniques propres aux opérations spéciales, telles que les raids, les embuscades, le combat en milieu urbain, le sabotage. Une partie des exercices concernait la *Special Reconnaissance* (observation, récolte d'informations, utilisation de drones, reconnaissance amphibie avec des plongeurs) et la *Military Assistance* (avec des militaires gabonais).

### DANS LA JUNGLE GABONAISE

Plusieurs exercices d'insertion et d'extraction ont été réalisés, donnant lieu à des sauts en parachute à partir d'avion C-130, et à des déposes d'équipes à partir d'hélicoptères. Des équipes ont également été déposées sur zone, puis récupérées, par bateaux. Lors de l'entraînement dans la jungle gabonaise, les conditions de vie étaient très rudimentaires, et la logistique très réduite. Mais les para-commandos du 2 Codo et du 3 Para ont bénéficié des exercices d'approvisionnement aérien dans des zones difficiles d'accès. Durant ce mois d'entraînement, plusieurs jours étaient dédiés aux premiers soins spécifiques au milieu tropical, ainsi qu'aux procédures d'évacuation de blessés par moyens aériens. Les parachutistes gabonais ont participé à ces exercices. Ils ont aussi profité de la formation dispensée par les instructeurs belges et ont effectué leurs



① ② Largage de parachutistes depuis un C-130 de la Force aérienne belge. On remarquera les « bandes d'invasion » symbolisant l'anniversaire du débarquement en Normandie en juin 1944.

③ Des éléments du 3 Para regagnent les embarcations semi-rigides Zodiac après un exercice de débarquement, le tout sous le contrôle d'un A.109 sanitaire.



## LE « SPECIAL OPERATIONS REGIMENT »



Les capacités militaires belges ont été adaptées pour répondre à l'évolution récente de l'environnement sécuritaire. Pour être en mesure de lutter de manière plus efficace contre certaines nouvelles menaces, comme le terrorisme, des forces orientées vers les opérations spéciales, plus solides, sont devenues une nécessité. Cette exigence a été reconnue dans la « Vision stratégique pour la Défense » et la décision a été prise d'investir considérablement dans ce domaine. De nouvelles capacités de commandement et de contrôle ont été créées et les unités para-commandos existantes sont en cours de transformation pour mieux répondre aux nouvelles exigences.

La Brigade légère a été renommée *Special Operations Regiment* [SORRegt]. À l'heure actuelle, le SORRegt comprend le *Special Forces Group*, les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons para-commandos et les centres d'entraînement connexes pour les commandos et les parachutistes, ainsi que le 6 Gp CIS pour l'appui aux communications. Le SORRegt est davantage axé sur l'exécution d'opérations spéciales, c'est-à-dire des opérations militaires exécutées par des unités spécialement organisées et équipées, utilisant du personnel soigneusement sélectionné et des tactiques, techniques et méthodes d'engagement spéciales. Leur engagement est souvent discret. Infiltrées par voie d'eau, terrestre ou aérienne,

leurs équipes sont chargées de missions sensibles, comme la collecte d'informations ou la libération d'otages, et ce partout dans le monde. Le SORRegt peut jouer un rôle actif dans le contexte de la lutte contre le terrorisme et assister des pays alliés dans leur lutte contre les groupes irréguliers.

L'état-major du régiment, qui est situé à Heverlee (près de Leuven), commande directement toutes les forces terrestres des opérations spéciales. Il est chargé de leur formation permanente, de l'instruction et de la gestion du personnel, et constitue en même temps l'épine dorsale de la force d'intervention rapide des forces spéciales. La structure du *Special Forces Group* a été élargie avec une cellule d'instruction spécifique et a été adaptée afin d'intégrer au mieux les développements les plus modernes des opérations spéciales, y compris les microdrones et les minidrones, ainsi que des chiens militaires.

En plus de leur formation actuelle pour un certain nombre de missions plus conventionnelles (s'emparer d'un aéroport et le sécuriser, ou évacuer des ressortissants d'une zone de crise, par exemple), les bataillons para-commandos sont formés pour effectuer des opérations spéciales. Selon la nature de la mission, ils peuvent les exécuter en appui du *Special Forces Group* ou de manière totalement détachée. Il va sans

dire que ces missions supplémentaires nécessitent également des compétences supplémentaires : une manière différente de préparer et de planifier les opérations, un leadership plus décentralisé et une formation plus intensive aux techniques de tir, aux moyens de communication, aux compétences médicales, au combat en milieu urbain, à la mobilité [techniques d'insertion], aux engins explosifs et à la survie sont les éléments clés de leur processus de transformation. Une attention particulière a également été portée à la formation prodiguée dans les centres d'entraînement des commandos [à Marche-les-Dames] et des parachutistes [à Schaffen], qui ont donc commencé à modifier leurs cursus en mai 2018.

Parallèlement à la création du *Special Operations Regiment*, un Commandement des opérations spéciales [SOCOM] a été mis en place à l'état-major de la Défense (situé à Evere, près de Bruxelles) depuis mi-2017. Les unités des opérations spéciales ne relèvent pas directement du SOCOM, lequel est plutôt considéré comme le centre d'expertise belge pour les opérations spéciales.

Il s'agit en premier lieu d'un organe consultatif pour les opérations spéciales dans tous les domaines, y compris la doctrine, la planification et le déploiement des unités des forces spéciales belges, l'instruction et la formation, le matériel et l'équipement. En raison de sa place dans la structure de la Défense, le SOCOM est le point de contact approprié pour la coopération internationale et interministérielle en ce qui concerne les opérations spéciales, y compris la lutte contre le terrorisme en Belgique et à l'étranger.

Le SOCOM est également chargé de développer le projet du *Composite Special Operations Component Command*, une structure de commandement conjointe et non permanente de forces spéciales belges, néerlandaises et danoises, qui sera mise à la disposition de l'OTAN. Jusqu'à présent, ce privilège n'était réservé qu'aux États membres les plus influents de l'Alliance atlantique.

1 2 Des para-commandos effectuent une récupération de blessé avec un A.109 en version médicalisée, sur une plage de Cap Estérias, au Gabon, avec des Pathfinders placés en protection.







premiers sauts depuis un C-130. D'autres militaires gabonais ont été intégrés dans le dispositif belge pour participer à l'exercice tactique, avec des Américains de l'*US Marine Corps* et des Français du 6<sup>e</sup> BIMA (stationné à Libreville). Une équipe veillait en permanence à bien informer la population locale sur le déroulement de la manœuvre. Un détachement militaire français en poste au Gabon était chargé de l'appui logistique du détachement belge, à Libreville. De même, ce sont des instructeurs français du centre d'aguerrissement outre-mer à l'étranger qui ont encadré l'exercice de survie du détachement belge.

▲ ▼ L'exercice bisannuel *Tropical Storm* est devenu un incontournable des bataillons para-commandos belges. La première édition avait eu lieu en 2015. Il s'agit pour le *Special Operations Regiment* de s'entraîner en milieu tropical, donc sur un terrain difficile, pour conserver son expérience africaine. À noter que cet exercice peut servir aussi de préparation à un déploiement opérationnel.

## LES MILITAIRES BELGES MOBILISÉS

Outre le 2 Codo et le 3 Para, l'exercice *Tropical Storm* a mobilisé les *Pathfinders* et le *Special Forces Group*, ainsi que le 6 Gp CIS [Communication, Information, System], ex-TTR [troupes de transmissions].

Des éléments du 4<sup>e</sup> bataillon de génie [francophone] et des plongeurs de combat du 11<sup>e</sup> Génie [néerlandophone] participaient aussi à cet exercice.

Étaient également présents sur le terrain des spécialistes du Centre d'entraînement commando de Marche-les-Dames et du Centre d'entraînement parachutiste de Schaffen.





Ce plongeur de combat du 4<sup>e</sup> Génie est équipé du recycleur Amphora d'Aqualung disposant d'une autonomie de quatre à six heures. Il est armé d'un SCAR H. OTB en 7,62 mm avec système de visée EOTech 552.



### « TROPICAL STORM 2019 » EN CHIFFRES

1 058 militaires belges ont participé à l'exercice. 150 véhicules (véhicules légers, camions, ambulances) et remorques (groupes électrogènes) ont été acheminés par bateau au Gabon, ainsi que plus d'une centaine de conteneurs.

3 avions C-130 de la force aérienne belge ont été déployés au Gabon.

2 hélicoptères NH90 et 3 hélicoptères A.109 ont été transportés depuis la Belgique par avion-cargo An-124.

13 embarcations de type Zodiac ont aussi été apportées depuis la Belgique.





◀ Insigne du *Special Operations Command* (Belgium).

L'exercice *Tropical Storm* connut quelques incidents liés aux conditions... tropicales. Ainsi, 12 missions furent annulées en raison d'une météo très défavorable. Plusieurs unités en opération dans le sud du pays ne purent être ravitaillées, car les routes avaient été coupées à cause des pluies : elles durent se débrouiller. Une trentaine de colis furent distribués par C-130 dans la jungle. Mais un moteur de C-130 tomba en panne et il dut, non sans mal, être remplacé. 5,8 tonnes de munitions furent utilisées durant l'exercice. 692 sauts en parachute furent effectués par les militaires gabonais depuis les C-130 belges, 120 sauts en automatique par les militaires belges et 48 sauts en commandé. Trois C-130, deux hélicoptères NH90 et des trois hélicoptères A.109 (deux en version médicale et un en version transport) étaient engagés dans *Tropical Storm*. À noter que l'armée belge a décidé de ne plus déployer ses A.109 en opex (comme au Mali, au Niger et en Afghanistan). Cependant, les A.109 continueront à participer aux exercices et manœuvres de l'armée belge. Lors de cet exercice, ils ont assuré six Medevac (évacuations médicales) réelles et contribué à 28 exercices d'évacuation. Le prochain grand exercice de l'armée belge, appelé *Desert Lion*, est d'ores et déjà programmé pour mai-juin 2020, en Jordanie, où quelque 1 500 militaires sont attendus, ainsi que le Piranha belge dont ce sera la première sortie hors d'Europe. ■

► Ces opérateurs du 3 Para présentent leurs équipements et leur armement à l'issue d'un débarquement naval. Une partie des exercices était dédiée à la *Special Reconnaissance*, c'est-à-dire l'observation, le recueil d'informations, l'emploi de drones et la reconnaissance amphibie.





❶ Le T-84 a participé à la troisième édition du *Strong Europe Tank Challenge*, qui s'est tenue à Grafenwöhr, en Allemagne, en juin 2018.

❷ Insigne des troupes blindées ukrainiennes, porté sur le béret.



❶



# TANKOVI VIYS'KA UKRAYINY



2

## L'arme blindée ukrainienne

Créée en 1992 en tant que composante de l'armée de terre ukrainienne – à peine constituée, suite au démantèlement de l'Union soviétique et à l'indépendance de l'Ukraine –, l'arme blindée ukrainienne a fait l'objet d'un rééquipement massif depuis le début des combats au Donbass, où elle a été engagée à plusieurs reprises, notamment lors de la bataille de Debaltseve.



**D**u 14 janvier au 20 février 2015, des éléments organiques de deux brigades blindées, la 1<sup>re</sup> et la 17<sup>e</sup>, ainsi que d'autres unités de l'armée ukrainienne, ont affronté dans le secteur de Debaltseve, oblast (ou province) de Donetsk, des séparatistes prorusses qui, après de violents combats, l'ont finalement emporté. Victoire autant tactique que stratégique (puisqu'elle coïncide avec les accords de Minsk) pour le camp indépendantiste, cet affrontement très localisé a constitué la principale bataille de chars en Europe depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale (voir encadré p.70).

Même si aujourd'hui encore le volume de pertes de blindés lors de la bataille de Debaltseve reste incertain, les deux camps minimisant les leurs et maximisant celles de leur adversaire, il n'en demeure pas moins qu'en quelques semaines des dizaines d'engins, chars et VCI, furent détruits des deux côtés. En recoupant les différentes sources, on peut raisonnablement estimer qu'au cours de ces combats les indépendantistes ont perdu 40 % environ de leur parc blindé engagé dans ces affrontements, et les forces ukrainiennes 60 % du leur. Ces dernières alignaient pour l'essentiel des modèles d'origine soviétique, issus principalement de la famille des T-64 dans des versions améliorées types T-64B/BK et T-64BV/BVK, ainsi que, probablement, quelques T-64BIM et T-64BM Bulat. Du côté des séparatistes figuraient notamment de vieux modèles IS (Iosif Staline) et T-34/85, des T-64A/AK, T-64B/BK et T-64BV/BVK, ainsi que des T-72B/BA, voire des T-72B3 (selon certaines sources).

Cela dit, un bref retour en arrière s'impose, avant de voir comment se présente aujourd'hui la *Tankovi viys'ka Ukrayiny*, l'arme blindée ukrainienne.





► Insigne d'épaule du corps blindé ukrainien.

## LES BRIGADES MÉCANISÉES ET MOTORISÉES

Indissociable de l'arme blindée, en Ukraine comme ailleurs, le corps mécanisé ou *Mekhanizovani viys'ka* est organisé en brigades séparées ou *Okremi Mekhanizovani Bryhady* (OMBr), chacune d'elles incluant un bataillon de chars, à l'exception de la 92<sup>e</sup> OMBR qui en compte deux. Pour le reste, leur structure est quasiment identique avec trois bataillons d'infanterie mécanisée, un groupement d'artillerie sur trois bataillons et plusieurs unités de support au niveau bataillon [défense antiaérienne, génie, logistique, etc.] et compagnie [reconnaissance, snipers, transmissions, etc.]. Même structure à peu de chose près pour les brigades motorisées séparées ou *Okremi Motopikhotni Bryhadi* (OMPBr) et celles dites d'assaut de montagne ou *Okremi Hirs'ki-Shturmovi Bryhadi* (OHSBr), dont l'organigramme comprend également un bataillon de chars.

Toutes ces brigades sont réparties au sein des quatre grands commandements opérationnels de l'armée de terre ukrainienne :

- Ouest [QG à Rivne, oblast éponyme] pour la 14<sup>e</sup> OMBR de Volodymyr-Volynsky (oblast de Volhynie), la 24<sup>e</sup> OMBR de Yavoriv (oblast de Lviv), la 10<sup>e</sup> OHSBr de Kolomyia (oblast d'Ivano-Frankivsk) et la 128<sup>e</sup> OHSBr de Moukatchevo (oblast de Transcarpatie) ;
- Nord [QG à Tchernihiv, oblast éponyme] pour la 30<sup>e</sup> OMBR de Novohrad-Volynskyï (oblast de Jytomyr), la 72<sup>e</sup> OMBR de Bila Tserkva (oblast de Kiev) et la

58<sup>e</sup> OMBR de Hloukhiv (oblast de Soumy). La 1<sup>re</sup> brigade blindée relève également de ce commandement :

- Est [QG à Dnipro, oblast de Dnipropetrovsk] pour la 53<sup>e</sup> OMBR de Sievierodonetsk et Lyssytchansk (oblast de Louhansk), la 54<sup>e</sup> OMBR de Bakhmout (oblast de Donetsk), la 92<sup>e</sup> OMBR de Klouhyno-Bashkyrivka (oblast de Kharkov), la 93<sup>e</sup> OMBR de Tcherkasko (oblast de Dnipropetrovsk). La 17<sup>e</sup> brigade blindée relève aussi de ce commandement ;

- Sud [QG à Odessa, oblast éponyme] pour la 28<sup>e</sup> OMBR de Chornomorske (oblast d'Odessa), la 56<sup>e</sup> OMBR de Melitopol (oblast de Zaporijia), la 57<sup>e</sup> OMBR de Kropyvnytskyï (oblast de Kirovograd) et la 59<sup>e</sup> OMBR de Haïssyn (oblast de Vinnytsia). Précédemment, la 17<sup>e</sup> brigade blindée relevait également de ce commandement.

Depuis 2015-2016, plusieurs autres brigades mécanisées ont été mises sur pied, notamment au sein du 4<sup>e</sup> corps de réserve, telles les 60<sup>e</sup>, 63<sup>e</sup> et 66<sup>e</sup> OMBR. D'autres sont déjà opérationnelles ou en voie de l'être, comme la 15<sup>e</sup> OMBR, qui avait été dissoute en 2004 et reconstituée en 2016, ou encore le 355<sup>e</sup> régiment mécanisé d'instruction, mis sur pied en 2017.

Même chose pour les brigades motorisées, telle la 11<sup>e</sup> OMPBr, formée à partir de 2017, qui aligne un bataillon de chars, tout comme la 61<sup>e</sup> brigade de chasseurs [infanterie légère motorisée].



2



3



4



5



6



7

1 T-64BV défilant à Kiev à l'occasion de la parade militaire de 2018 célébrant le Jour de l'Indépendance, le 24 août.

2 Insigne de la 1<sup>re</sup> brigade blindée.

3 Insigne de la 17<sup>e</sup> brigade blindée.

4 Insigne de la 3<sup>e</sup> brigade blindée (réserve).

5 Insigne de la 5<sup>e</sup> brigade blindée (réserve).

6 Insigne du 300<sup>e</sup> régiment blindé d'instruction.

7 Lors de l'édition 2018 du *Strong Europe Tank Challenge*, le T-84/BM Oplot s'est classé en dernière position, à cause de nombreuses pannes.





## LES MODERNISATIONS UKRAINIENNES

Après la désagrégation de l'Union soviétique, l'Ukraine, où se trouvait l'usine d'origine du T-64, Malyshev Factory, anciennement Kharkiv Locomotive Factory, située dans la banlieue de Kharkov, a continué le développement de kits de modernisation destinés à ce même char. Deux programmes d'amélioration ont été lancés en 1999, qui ont donné naissance à deux versions : le T-64BM2 et le T-64BM ou T-64U. Le premier est équipé du nouveau moteur 5TDFM de 850 chevaux, du système de chargement automatique 6AZ43 et de la nouvelle conduite de tir 1A43U, avec possibilité de tirer le missile 9K119M Refleks (AT-11 Sniper). Quant au T-64BM, il est doté du même moteur 5TDFM, mais de la conduite de tir 1A45, issue des T-80U et T-84, et des optiques PNK-4SU et TKN-4S pour le chef de char. Ces deux versions sont protégées par des briques réactives du type Kontakt-5, capables de résister aux projectiles à énergie cinétique, contrairement aux premiers modèles qui n'étaient efficaces que contre des obus à charge creuse. Finalement, le T-64BM/T-64U a été jugé plus avancé ; c'est donc lui qui a été retenu et encore amélioré pour être livré, à partir de 2005, à l'armée ukrainienne sous le nom de T-64BM Bulat. En plus des améliorations précédemment citées, cette version bénéficie du blindage réactif explosif (ERA) appelé Nozh (« couteau »), visible sur l'avant du châssis et sur la tourelle, et fonctionnant en tandem avec le blindage du type Kontakt-5. Le T-64BM Bulat dispose du canon ukrainien KBA3 de 125 mm (variante locale du 2A46M soviétique), pouvant tirer les missiles Refleks mais aussi le Kombat ukrainien. Il est doté du système de visée nocturne TOI-KOIER pour le tireur et de la conduite de tir 1A45 Irtysh, avec système de vision nocturne Buran-E pour la détection, l'identification et l'engagement des cibles. Fin 2019, l'usine de Kharkov a modernisé 150 T-64 à ce standard ; les premiers lots ont été livrés à la 1<sup>re</sup> brigade blindée ukrainienne. Mais la modernisation du parc de blindés lourds de l'armée ukrainienne a continué entre-temps avec le programme de mise à niveau des T-72, lancé en 2017. Ainsi, le 24 janvier dernier, le commandement

▲ La composante opérationnelle de l'armée blindée ukrainienne est constituée de deux brigades, les 1<sup>re</sup> et 17<sup>e</sup> OBr, basées respectivement à Honcharivske et Kryvyi Rih.

▼ La 92<sup>e</sup> OMB est la seule des brigades mécanisées de l'armée ukrainienne à aligner deux bataillons de chars au lieu d'un seul.

de la logistique a annoncé sur sa page Facebook la livraison à l'armée ukrainienne des 15 premiers chars T-72AMT améliorés. Il a précisé que dix autres engins seraient livrés à la fin du même mois, puis six autres en février, afin d'équiper en totalité un bataillon de chars (31 engins). Mais il n'a pas indiqué l'unité à laquelle ils étaient destinés : à la 1<sup>re</sup> ou la 17<sup>e</sup> brigade blindée, voire à un des bataillons de chars figurant dans l'ordre de bataille des brigades mécanisées (voir encadré) et motorisées ukrainiennes ?

Le T-72AMT, qui est basé sur le T-72A standard, rénové et amélioré par Kyiv Armoured Plant, est le résultat des mises à niveau plus approfondies que l'industrie ukrainienne a réalisées au cours de ces dernières années. En ce qui concerne la motorisation, le V-46 a été mis à niveau au standard V-84-1, ce qui a permis de faire passer la puissance de 780 à 840 chevaux. Doté désormais du train de roulement et des chenilles équipant le T-80 et du nouveau viseur à double canal diurne/nocturne IK13, le T-72AMT peut aussi tirer le missile anti-char Kombat d'une portée de 5 km.

(Suite p. 71)





## LA BATAILLE DE DEBALTSEVE

Peu couverte médiatiquement, la bataille de Debaltseve [14 janvier - 20 février 2015] fut pourtant le théâtre d'âpres combats. Le volume total des forces en présence, en comptant les volontaires levés sur place durant les combats, aurait été, selon les sources de 6 000 à 8 000 hommes du côté ukrainien et de 12 000 à 16 000 du côté des séparatistes. Bien que démentie par Moscou, la présence d'unités russes a été documentée par différentes sources, [éléments organiques de la 8<sup>e</sup> et de la 18<sup>e</sup> brigade motorisée de la garde, du 25<sup>e</sup> régiment de Spetsnaz, de la 5<sup>e</sup> brigade blindée de la garde et de la 232<sup>e</sup> brigade d'artillerie LRM, notamment]. Côté blindés, chars et VCI, les chiffres sont tout aussi incertains, mais tous les experts s'accordent sur un point : il s'est agi de la bataille impliquant le plus grand nombre de chars lourds en Europe depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Des deux côtés, les blindés ont été utilisés autant dans les phases défensives qu'offensives. Lors de la tentative de la prise de Debaltseve, le 27 janvier 2015, les séparatistes ont mené plusieurs raids blindés, qui ont tous échoué, notamment face à une utilisation massive de LRM de la part de l'artillerie ukrainienne. Malgré ces échecs, les indépendantistes prorusses réussirent à s'emparer du bourg de Vulehirska, situé à 13 km de Debaltseve, ce qui leur permit de relancer leur action les jours suivants. Dans bien des cas, les modes d'action utilisés pendant la bataille de Debaltseve ont profité des leçons de la deuxième guerre de Tchétchénie. À ce propos, rappelons la présence dans les deux camps de combattants tchétchènes, notamment ceux du bataillon « Djokhar Dou-daïev » aux côtés des forces ukrainiennes.

Dès les premiers affrontements, les chars des deux camps ont été à la pointe des combats. Et cela, jusqu'à la retraite des forces ukrainiennes, contraintes, sous la pression de



▲ **Le volume des pertes de blindés durant les combats au Donbass demeure incertain ; les deux camps minimisant les leurs et maximisant celles de l'adversaire.**

▼ **Depuis le début du conflit au Donbass, au moins 170 chars ukrainiens ont été détruits au combat et plus d'une soixantaine ont été capturés par les séparatistes prorusses.**

l'adversaire, d'abandonner Debaltseve dans la nuit du 15 au 16 février. Le repli ukrainien s'est fait sur deux axes, Debaltseve-Novogrygorivka-Troytske et Debaltseve-Novogrygorivka-Nyjne Lozove-Louhansk : il a été ponctué d'actions de harcèlement de la part des forces séparatistes afin de maintenir la pression sur l'adversaire. Ces actions, menées par de petites unités blindées agissant de façon autonome mais coordonnée, provoquèrent d'importants dégâts aux colonnes ukrainiennes en retraite. Dans cette bataille de haute intensité, où les pertes en engins blindés ont été significatives dans les deux camps, les chars se sont révélés déterminants dans toutes les phases des combats. Cela étant, les séparatistes doivent aussi leurs succès à la maîtrise du combat interarmes, laquelle confirme bel et bien la présence d'un encadrement et d'une supervision russes.







Au niveau de la protection balistique, il bénéficie du blindage Nozh supplémentaire, celui-ci étant composé, rappelons-le, de plusieurs charges de forme linéaire au lieu de la configuration ERA plus conventionnelle avec matériau explosif pris en sandwich entre deux plaques. Le T-72AMT possède également une suite radio Lybid K2 plus sécurisée, d'origine turque, fournie par Aselsan, et d'une caméra de recul pour le pilote. Au total, selon UkrOboronProm (UOP, le conglomérat des entreprises ukrainiennes de défense), l'usine de blindés de Kiev devrait procéder à la modernisation de 130 chars au standard T-72AMT, au rythme de cinq par mois, au profit de la seule armée ukrainienne.

▲ **Les blindés ont été, dans bien des cas, à la pointe des combats dans le conflit au Donbass.**

▼ **Les brigades blindées sont réparties au sein des quatre grands commandements opérationnels de l'armée de terre ukrainienne : Ouest, Nord, Est et Sud.**

Celle-ci dispose aussi de plus de 300 T-80BV/UD et de quelques T-84 BM Oplot/T-84U (voir encadré 72), équipant notamment la compagnie de chars des six brigades d'assaut aérien et le bataillon de chars de la brigade d'infanterie de marine.

## ORGANISATION ET ORDRE DE BATAILLE

Placée sous les ordres du major général Yuriy Nikolaevich Melnyk, la *Tankovi viys'ka* constitue la force de frappe principale de l'armée de terre ukrainienne. Utilisée pour l'essentiel en combinaison avec les forces mécanisées, elle est organisée autour de deux composantes distinctes, une opérationnelle et une de réserve. À celles-ci viennent s'ajouter une

(Suite p. 74)







## LE PARC BLINDÉ UKRAINIEN

Actuellement, seuls les T-64BV et T-64BM sont utilisés, les T-64A et T-64B étant stockés en réserve. En 2014, l'Ukraine alignait environ 700 T-64BV et 80 T-64BM. Depuis le début de la guerre du Donbass, au moins 170 chars T-64 [toutes versions confondues] ont été détruits au combat et 65 ont été capturés par les séparatistes prorusses. En février 2019, UkrOboronProm [UOP] a annoncé que Kharkiv Armored Plant avait modernisé depuis le début du programme plus d'une centaine de T-64BV, tous livrés à l'armée ukrai-

nienne. En août de la même année, UOP a précisé que Lviv Armored Plant modernisait également les T-64 au nouveau standard. Au total, fin octobre 2019, un peu plus de 150 de ces chars auraient été livrés aux forces terrestres ukrainiennes uniquement par l'usine de Kharkov [celle de Lviv, qui a démarré bien plus tard le programme, en aurait livré une trentaine environ à cette même date].

L'Ukraine a hérité de l'Union soviétique un millier de T-72, que Kiev a décidé de vendre dans leur quasi-

totalité, soit plus de 850 exemplaires, au cours de la période 1992-2015, notamment à l'Éthiopie [200], au Soudan [130], au Kenya [110], au Soudan du Sud [101], à la République démocratique du Congo [100], à la Géorgie [74], à la Birmanie [50], à la Macédoine [31], à l'Algérie [27] et à



**1** Le parc blindé de l'armée ukrainienne repose pour l'essentiel sur des chars de la famille des T-64, T-72 et T-80.

**2** Les blindés ont été largement utilisés par l'armée ukrainienne dans le conflit au Donbass, notamment lors des combats en localité.

**3** Des éléments organiques de toutes les brigades blindées ukrainiennes ont été engagés dans les opérations militaires au Donbass.





l'Azerbaïdjan [25]. Jusqu'en 2015, tous les T-72 restants étaient stockés, mais les pertes subies pendant la guerre du Donbass et l'incapacité de l'industrie locale à moderniser rapidement les T-64 ont contraint l'armée ukrainienne à remettre en service ses T-72, après révision auprès de Lviv Armored Plant. En 2018, l'armée a annoncé qu'elle recevrait 72 T-72UA1, mais on ne savait pas encore lesquels : les T-72 alors en service, et devant être mis à niveau, ou la centaine d'autres stockés en réserve ? Les deux, en fait, puisque UOP a déclaré, en janvier dernier, que Kyiv Armoured Plant allait procéder à la modernisation de 130 T-72 au standard T-72AMT, qui prévoit toutes les améliorations du T-64BM Bulat, en plus d'un moteur amélioré ainsi que du train roulement et des chenilles du T-80.

En 1995, il y avait un peu plus de 340 T-80 et T-80UD, mais ceux-ci furent stockés et tenus en réserve au profit des plus nombreux T-64B et T-64BV. Peu après le début du conflit au Donbass, l'armée ukrainienne décida de les remettre en service pour compenser autant les pertes enregistrées par l'arme blindée au cours des combats que les avantages qualitatifs des modèles russes T-72B2 et T-72B3, plus modernes, utilisés par l'adversaire. À partir de 2015, une centaine de T-80BV devaient être remis en service et affectés aux six brigades d'assaut aérien. La mise à niveau des T-80 confiée à Kharkiv Armored Plant repose sur l'adoption des mêmes solutions technologiques dont bénéficie la version modernisée du T-64BV (imagerie thermique passive, protection balistique renforcée, système radio numérique, viseur nocturne de 3<sup>e</sup> génération, etc.). Plus de 130 T-80UD doivent être révisés et mis à niveau au standard T-84U pour équiper en priorité les compagnies de chars des six brigades d'assaut aérien (une compagnie par brigade) et le bataillon de chars de la 36<sup>e</sup> brigade d'infanterie de marine de Mykolaïv. Démarré au printemps 2019, le programme est étalé sur trois ans. Un peu plus d'une douzaine de T-84 acquis avant 2014 sont également concernés et mis au standard BM Oplot/T-84U. À noter que lors de la troisième édition du *Strong Europe Tank Challenge*, qui s'est tenue à Grafenwöhr, en Allemagne, en juin 2018, le T-84/BM Oplot s'est classé en dernière position à cause de nombreuses pannes...

**4 Un des T-64 du 3<sup>e</sup> bataillon de chars, constitué en 2014 au sein du centre d'instruction des forces terrestres de Desna, rattaché depuis 2016 à la 54<sup>e</sup> OMBr.**



**5 Indissociable de l'arme blindée, le corps mécanisé ukrainien est organisé en brigades séparées, chacune d'elles incluant un bataillon de chars.**







école de formation des cadres de l'arme blindée, située à Kharkov, et le 300<sup>e</sup> régiment blindé d'instruction ou *Navchal'nyy tankovyy polk*, qui relève du 169<sup>e</sup> centre d'instruction des forces terrestres ou *Navchal'nyy tsentr Sukhoputnykh viys'k*, situé à Desna (oblast de Tchernihiv).

La composante opérationnelle est constituée de deux brigades blindées séparées ou *Okremi Tankovi Bryhadi* (OTBr), la 1<sup>re</sup> et la 17<sup>e</sup>, qui sont basées respectivement à Honcharivske (oblast de Tchernihiv), dans le nord du pays, et à Kryvyi Rih (oblast de Dnipropetrovsk), dans le centre-est. Ces deux grandes unités organiques possèdent une structure quasiment identique, notamment au niveau des bataillons de chars, au nombre de trois par brigade, pour l'essentiel sur T-64 aux derniers standards et T-72 modernisés. Elles disposent aussi chacune d'un bataillon mécanisé sur BMP-1/2, plus un bataillon motorisé sur BTR-70/80 pour la 17<sup>e</sup> OTBr, et d'un groupement d'artillerie sur trois bataillons, équipés respectivement d'automoteurs

**1** **Affrontement localisé mais à haute intensité, la bataille de Debaltseve est le conflit qui a impliqué le plus grand nombre de chars en Europe depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.**

**2** **Engin de la classe des 51 tonnes, le BM Oplot est armé d'un canon de 125 mm KBA-3 pouvant tirer des obus ou des missiles antichars.**

**3** **Actuellement, seuls les T-64BV et les T-64BM sont utilisés par l'armée ukrainienne, les T-64A et T-64B étant stockés en réserve.**

de 152 mm 2S3 Akatsiya, de LMR de 122 mm BM-21 Grad et d'automoteurs de 122 mm 2S1 Gvozdika. Chacune de ces deux brigades blindées aligne aussi un bataillon de défense antiaérienne et trois autres de support (génie, logistique et maintenance), plus des compagnies spécialisées (reconnaissance, snipers, transmissions, guerre électronique, défense NRBC et médicale). La 1<sup>re</sup> OTBr, référencée comme unité militaire A1815, est placée pour l'emploi sous l'autorité du commandement opérationnel Nord, qui a son QG à Tchernihiv, et la 17<sup>e</sup> OTBr, ou unité militaire A3283, du commandement opérationnel Est, qui a son QG à Dnipro (oblast de Dnipropetrovsk). Comme on peut s'en douter, des unités organiques de ces deux brigades blindées ont participé aux opérations militaires au Donbass dès le début du conflit.

De constitution plus récente, le corps de réserve de l'arme blindée compte, quant à lui, quatre brigades, les 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> OTBr, relevant de la 4<sup>e</sup> armée de réserve. Chacune d'elles aligne pour l'essentiel trois bataillons de chars et un bataillon mécanisé, plus des unités de support, y compris d'artillerie pour certaines. La plus ancienne est la 14<sup>e</sup> OTBr, constituée en 2015 ; les trois autres ont été mises sur pied en 2016, pour les 3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> OTBr, et en décembre 2017 pour la 4<sup>e</sup> OTBr. Des unités de ces quatre brigades ont été engagées également, par rotation, dans les opérations militaires au Donbass.

À ces unités viennent s'ajouter plusieurs bataillons de chars indépendants, dont un est intégré à chacune des brigades mécanisées ou motorisées ukrainiennes, sauf pour la 92<sup>e</sup> brigade mécanisée qui en aligne deux. C'est le cas, par exemple, du 3<sup>e</sup> bataillon de chars, constitué en 2014 au sein du centre d'instruction des forces terrestres de







Desna, qui a été rattaché depuis 2016 à la 54<sup>e</sup> *Okrema Mekhanizovana Bryhada* (OMBr). Outre ces bataillons, l'arme blindée ukrainienne fournit les six compagnies de chars indépendantes, rattachées respectivement aux six brigades d'assaut aérien, la 45<sup>e</sup> de Bolhrad (oblast d'Odessa), la 46<sup>e</sup> de Poltava (oblast éponyme), la 79<sup>e</sup> de Mykolaïv (oblast éponyme), la 80<sup>e</sup> de Lviv (oblast éponyme), la 81<sup>e</sup> de Droujkivka (oblast de Donetsk) et la 95<sup>e</sup> de Jytomyr (oblast éponyme).

Enfin, dans l'organigramme de la 36<sup>e</sup> brigade d'infanterie navale de Mykolaïv (oblast éponyme), qui relève de la marine, figure aussi un bataillon de chars sur T-80. ■



▲ Le T-64BM/T-64U a été retenu et amélioré pour être livré, à partir de 2005, à l'armée ukrainienne sous le nom de T-64BM Bulat.

▼ Les blindés constituent la force de frappe principale de l'armée de terre ukrainienne. Ici, lors du défilé du Jour de l'Indépendance, le 24 août.





[1<sup>re</sup> PARTIE]

# DEFEXPO 2020

## « Make in India »

Après l'édition 2018 un peu chaotique qui s'était tenue à Goa dans une improvisation totale, le ministère de la Défense indien a choisi Lucknow, la capitale de l'Uttar Pradesh, pour accueillir le salon Defexpo 2020.

Au total, 1 000 exposants étaient rassemblés, dont 165 sociétés étrangères venant de 40 pays.



Le WhAP était présenté à plusieurs endroits, en démonstration dynamique, sur le stand extérieur du DRDO et au stand de l'État de l'Uttar Pradesh.

À Defexpo 2020, un pavillon entier était dédié à la numérisation des forces et au combat collaboratif interarmes. Les Indiens reconnaissent eux-mêmes que leurs forces n'ont pas encore opéré la mue numérique nécessaire et que leur chaîne de commandement est restée sur les errements de la guerre conventionnelle des années 1990-2000. Un énorme marché s'ouvre donc en Inde pour les pourvoyeurs de réseaux sécurisés, l'infovalorisation des unités de combat, le cyberspace et les clouds tactiques. Cela concerne les trois armées et les forces de sécurité intérieure. Une première décision révolutionnaire, au sens indien du terme, est intervenue il y a quelques mois avec la création du poste de chef d'état-major des armées et la constitution d'un état-major central interarmes. Le général CDS (*Chief of the Defence Staff*) Bipin Rawat aura pour mission principale de poser les fondements d'une doctrine interarmes supportée par des technologies *ad hoc*, en particulier des moyens de gestion du champ de bataille multi-





**1** Présent à tous les défilés, le char national Arjun, ici dans la dernière version Mk1A, n'a toujours pas atteint les performances attendues par l'armée indienne, et le gouvernement maintient le programme sous oxygène en commandant une deuxième tranche de 114 exemplaires pour soutenir les chaînes d'Avadi. (Photo IAF)

domaines. Face à la Chine, c'est toute la crédibilité des forces indiennes qui se joue. Une autre petite révolution s'est produite récemment avec une décision de la Cour suprême indienne, qui a ordonné au gouvernement de confier des postes de commandement permanents aux femmes au même titre que les hommes. Dans les faits, cela concerne dans un premier temps les transmissions, la logistique, les services juridiques, le soutien médical et la formation.

Tous les principaux fournisseurs étrangers de l'Inde étaient massivement présents. Les États-Unis<sup>1</sup> d'abord, qui ont opéré une véritable razzia aéronautique avec la vente de 11 C-17 Globemaster, 15 CH-47 Chinook, 22 AH-64 Apache, 12 P8 Poseidon, 24 SH-60R Seahawk et 6 C-130J Hercules (l'un d'eux s'est écrasé en mars 2014) et qui se placent doublement avec le F-21, un ultime avatar du F-16 Block 52, et le F-18 Super Hornet pour le programme de 136 chasseurs. Si le F-21 ne vise que le programme de l'Indian Air Force de 136 chasseurs polyvalents de

quatrième génération pour lequel le Rafale A/B a d'excellentes chances de l'emporter, le F-18 attaque aussi le programme de 57 chasseurs embarqués, encore face au Rafale M. Le patron de Boeing India a d'ailleurs déclaré que le F-18 entamera bientôt des essais de décollage sur le tremplin du porte-avions indien INS Vikramaditya (ex-Amiral Gorchkov). Israël a fourni de nombreux systèmes d'armes à l'Inde, missiles sol-air Rafael Barak, drones suicides Harop, missiles anti-chars Spike, drones IAI, systèmes C3I, et propose toute une gamme de missiles tels que les nouvelles versions de la famille Spike, les drones suicides UVision, l'optronique pour blindés, l'Iron Dome anti-roquettes balistiques, les roquettes sol-sol IMI ou les tourelleaux téléopérés Rafael. Le dernier succès en date de l'industrie israélienne est la sélection du canon tracté Elbit<sup>2</sup> Athos 155/52 calibres au détri-

**2** La maquette du futur chasseur indien AMCA de 4<sup>e</sup> génération ressemble à tous les autres projets coréens, turcs ou chinois. Les Indiens ont mis 30 ans à développer le LCA, qui est un sous-Mirage 2000 : combien de temps leur faudra-t-il pour celui-là ?

▼ Le sous-marin AIP SMX 3.0 de Naval Group est un formidable concentré de technologies tirant les enseignements des Scorpené et Attack australiens.

<sup>1</sup> Avec ces ventes, les États-Unis sont devenus le deuxième fournisseur de l'Inde.  
<sup>2</sup> En 2008, Soltam avait modernisé 180 M-46 avec des tubes de 155 mm.





ment du Trajan de Nexter Systems. Elbit est associé à Bharat Forge pour la fabrication sous licence. La Russie s'est taillé la part du lion depuis bientôt 40 ans<sup>3</sup>, profitant de la politique dite non alignée de l'Inde. D'ailleurs, New Delhi pourra tranquillement poursuivre ses achats à Moscou car les États-Unis n'appliqueront pas le *Countering America's Adversaries Through Sanctions Act*<sup>4</sup> qui prévoit des sanctions envers les pays qui s'approvisionnent auprès des « ennemis » de Washington. Chars, artillerie, VCI, engins du génie qui équipent les régiments de l'armée indienne viennent de Russie ou sont fabriqués sous licence russe en Inde. Les tentatives indiennes de développements locaux de blindés n'ont pas été couronnées de succès ; l'exemple emblématique de ces faux pas reste incontestablement le char Arjun que le CVRDE de Chennai bricole depuis 35 ans sans espoir d'achèvement ! Moscou rêve de vendre son T-14 Armada, mais à court terme c'est un nouveau lot de 464 T-90MS qui sera produit localement. L'Inde a lancé un programme de char national, le *Future Ready Combat Vehicle* (FRCV). Il sera peut-être devancé par les futurs VCI et VTT dont Tata a montré des maquettes. Deux prototypes du WhAP (*Wheeled Armored Platform*) 8 x 8 étaient présentés au salon. La Corée du Sud, forte du récent succès de son automoteur K9 Vajra sur le marché indien, nourrit d'autres espoirs de contrats

3. Sur la période 2013-2017, les achats à la Russie ont représenté 62 % des importations totales de l'Inde.

4. C'est toute la force des lois extraterritoriales américaines, qui sont à géométrie variable et qui servent exclusivement les intérêts économiques. Comme l'Inde achète massivement des avions et des missiles aux industriels américains sans que ces derniers aient à remplir les obligations de compensations industrielles imposées à tous les autres, les États-Unis ferment les yeux sur les achats de systèmes russes. L'autre partie du deal entre Washington et New Delhi concerne la stratégie antichinoise dans la région, qui en fait des alliés de fait.



1 Le F-16 promptement rebaptisé F-21 sera l'un des rivaux du Rafale dans la compétition pour l'équipement de l'armée de l'air indienne.

2 Le *Light Attack Helicopter* existe à l'état de prototype, ce qui n'a pas empêché l'Inde d'acheter des Apache. (Photo IAF)

3 Le système antiaérien Akash du DRDO a connu quelques difficultés de mise au point et les Israéliens sont en embuscade pour placer l'Iron Dome ou le Spyder.

4 L'ALH Dvrhu de HAL sera mis en service dans les trois armées. (Photo IAF)





dans le domaine des munitions d'artillerie, de la robotique, des systèmes antiaériens (présence d'un automoteur Biho bitube sur le stand) et effectue même quelques approches dans le domaine aéronautique avec son projet de chasseur FX de cinquième génération. L'Allemagne, le Royaume-Uni, le Brésil et l'Ukraine ont aussi montré le drapeau à Lucknow.

Côté industriel, l'Inde affiche de grandes ambitions en matière d'autonomie stratégique. Le Premier ministre Modi en fait une priorité de son gouvernement, allant même jusqu'à déclarer que l'Inde devait, à terme, exporter pour 5 milliards de dollars de matériel de défense, afin de passer de pays fortement importateur (troisième importateur d'armes avec 12 % des importations mondiales, d'après le SIPRI) à pays autonome puis exportateur<sup>5</sup>. Elle compte pour cela sur son réseau des attachés de défense présents dans 91 pays.

Le chemin sera long, car les efforts de R&D sont encore menés par les entités étatiques du DRDO au mode de fonctionnement suranné. Le secteur privé, en croissance, ne pourra pas prendre le relais avant plusieurs années, et à la condition indispensable de signer des contrats rémunérateurs qui dégagent des marges financières à réinvestir dans le développement de nouveaux produits.

L'Inde envisage de créer deux corridors d'industrie de défense, l'un en Uttar Pradesh, l'autre dans le Tamil Nadu.

5. Dans le cadre du salon, l'Inde avait organisé le premier conclave Inde-Afrique avec 30 pays africains invités.



**5** Le système de défense sol-air courte portée Ajita du groupe VEM doit répondre au programme indien de couverture basse couche. Il tire 12 missiles et est doté d'un radar AESA à 360° de surveillance instantanée.

**6** Le missile de croisière Nirbhay d'une portée de 1000 km a effectué son premier tir le 15 avril 2019. Il va compléter le Brahmos dans la panoplie indienne.

**7** Le MiG-21 Bison doit être, à terme, remplacé par le LCA, mais les cadences de production de ce dernier (à peine une douzaine par an) ne permettront pas d'atteindre rapidement la cible.







▲ Le LUH est un hélicoptère utilitaire léger multirôle de classe 3 tonnes, d'une charge utile de 400 kg et d'une autonomie de 350 km. (Photo IAF)

D'ailleurs, un pavillon entier était consacré aux implantations de la BITD indienne dans l'UP. L'Inde est un pays paradoxal. Alors qu'une arme antisatellite trône majestueusement à l'entrée du salon et que le pays a très tôt développé une capacité nucléaire (têtes, lanceurs, contrôle-commandement), signes d'une maîtrise technologique certaine, son industrie se débat depuis des années pour mettre au point des systèmes en apparence plus simples, comme des blindés, certains types de missiles et

des systèmes électroniques. Hors arsenaux et laboratoires d'État aux performances discutables, l'Inde n'a pas développé de tissu industriel structuré en grands maîtres d'œuvre maîtrisant quelques technologies clés et PMI spécialisées dans un domaine particulier, le tout s'appuyant sur des instituts de recherche fondamentale qu'ils soient indépendants ou rattachés à des universités. Le DRDO a cependant créé des « centres d'excellence » associés à des établissements universitaires sur un nombre restreint de domaines. Le pays reste donc terriblement dépendant des importations et des fabrications sous licence de produits conçus ailleurs. Il faut signaler la naissance d'un écosystème d'une centaine de start-up dans le domaine des drones de petite taille. ■

*Dans le numéro prochain, nous vous présenterons les nouveaux matériels exposés à Defexpo.*

▲ La batterie côtière Brahmos. Fin 2019, le missile supersonique Brahmos a réalisé plusieurs tirs depuis le sol ou largué depuis un Su-30 pour atteindre des cibles terrestres et navales à près de 300 km du point de lancement, démontrant la polyvalence du système d'armes. Le Brahmos est activement promu à l'export tant par l'Inde que par la Russie.

► Le Dhanush est un obusier tracté de 155 mm utilisé par l'armée indienne. Ses essais de développement ont été terminés en 2018 et la production en série a commencé en 2019. L'armée indienne a commandé 114 pièces, la commande pourrait être augmentée à 414.







## L'INDE ET SES MENACES

La situation géostratégique de l'Inde est d'une complexité extrême et elle se superpose à celle, intérieure, d'un pays composé d'une multitude d'ethnies, de peuples, de croyances, de religions et de langues. Aussi, une grille de lecture occidentale a-t-elle bien du mal à appréhender les problématiques de sécurité et de défense indienne<sup>1</sup>.

L'Inde fait face à quatre menaces principales.

Le Pakistan, puissance nucléaire, constitue une préoccupation quotidienne du gouvernement de Delhi puisque les escarmouches sur la ligne de contrôle du Cachemire sont régulières. Ces dernières prennent la forme classique d'échanges d'artillerie, mais elles peuvent rapidement dégénérer en combats plus sérieux, comme en février 2019 quand un car de la police indienne a sauté sur un IED provoquant la mort d'une quarantaine de policiers. Les opérations aériennes qui ont suivi (bombardement de camps supposés terroristes par les Mirage 2000 en territoire pakistanais, puis embuscade aérienne tendue par les forces aériennes pakistanaises à l'*Indian Air force*, qui subit une petite humiliation avec la perte d'un MiG-21, d'un Su-27 et d'un Mi-171) ont été observées avec angoisse par toutes les puissances mondiales. L'armée indienne maintient sur ses frontières ouest de très puissantes formations blindées mécanisées majoritairement dotées de matériels d'origine russe : T-72/90, BMP-2 et leurs dérivés génie et commandement principalement, appuyés par des canons Bofors FH-77, les LRM Pinaka et des M-46 de 130 mm dont certains ont été revalorisés avec des tubes de 155 mm par Soltam<sup>2</sup>. Ils seront bientôt rejoints par les canons automoteurs K9 Vajra d'origine sud-coréenne et les canons tractés Dhanush.

La menace chinoise est moins directe mais beaucoup plus puissante. La Chine cherche à encercler l'Inde au moyen de points d'appui tout autour de l'océan Indien suivant la tactique du « collier de perles ». Outre une coopération renforcée avec l'ennemi juré, le Pakistan (ports de Jiwani et Gwadar, pipelines et chemins de fer du projet OBOR reliant directement la mer d'Arabie à la Chine), Pékin a noué des accords de coopération économique ou militaire avec Sri Lanka (accès aux ports de Colombo et de Hambantota pour les navires militaires), la Birmanie (Sittwe), le Bangladesh (Chittagong), le Laos, le Cambodge, la Thaïlande

▲ Très reconnaissables à leur casque cylindrique, ces soldats indiens patrouillent dans la zone sensible du Cachemire, à la recherche de terroristes pilotés par le Pakistan.

▼ Lors d'une cérémonie le 16 janvier dernier, Rajnath Singh, le ministre de la Défense indien, a officiellement réceptionné le 51<sup>e</sup> automoteur d'artillerie K9 Vajra. (Photos IAF)

1. À cela, il faut ajouter la difficile compréhension du fonctionnement de la bureaucratie locale, subtile combinaison de restes d'administration coloniale britannique, de système soviétique et de philosophie hindouiste...  
2. Aujourd'hui Elbit.

(projet de creusement du canal Kra pour éviter le détroit de Malacca) et est très actif dans les archipels des Maldives ou des Comores. La base chinoise de Djibouti constitue aujourd'hui le point d'appui le plus fort hors mer de Chine. Avec le projet de route de la soie OBOR, la Chine cherche aussi à maintenir une pression au nord de l'Inde, en Asie centrale. Les Chinois lorgnent les minerais d'Afghanistan. Au risque de provoquer les Indiens, ils ont bâti une route militaire à l'est de l'État indien du Sikkim et à l'ouest du Bhoutan sur le plateau himalayen du Doklam (également appelé Donglang par la Chine), à proximité de l'étroit corridor de Siliguri, étroite bande de terre surnommée « Cou-de-paquet », qui assure la continuité territoriale indienne entre les États du Bengale-Occidental et du Bihar. Ils font ainsi peser la menace de couper l'Inde en deux. Les deux pays gèrent toujours les contentieux territoriaux de l'Aksai Chin, territoire occupé par la Chine selon New Delhi, et de l'Arunachal Pradesh, revendiqué par la Chine depuis le conflit de 1962.

Ce panorama ne serait pas complet sans mentionner les armements nucléaires détenus par la Chine et le Pakistan, et la





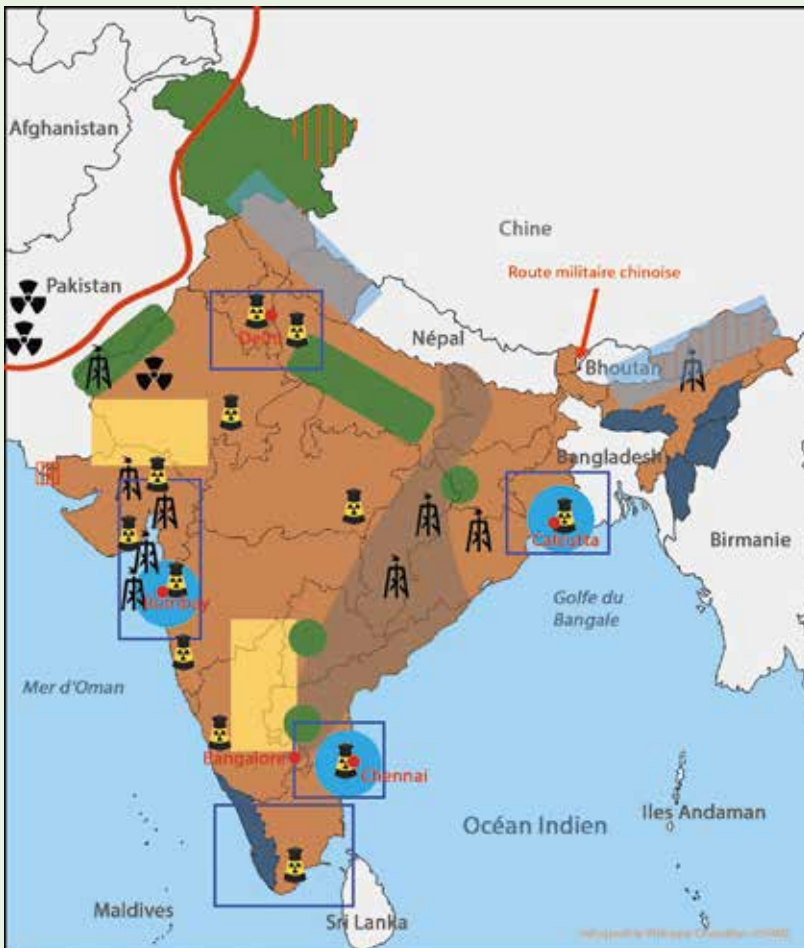


multiplication des types de missiles stratégiques [de croisière ou balistiques] capables de porter des têtes atomiques ou des véhicules hypervéloces. On a appris récemment que le Pakistan a développé un missile de croisière aéroporté lancé par Mirage III, le Ra'ad II, d'une portée estimée de 1 000 km, ce qui place beaucoup de cibles indiennes à portée de tir. On notera aussi qu'aucun de ces trois pays n'a signé les conventions d'Oslo sur les mines antipersonnel et celle d'Oslo sur les armes à sous-munitions. Ces postures de carnivores sont considérées par la diplomatie d'herbivore du Vieux Continent comme une « abomination ».

▲ **Le missile balistique Agni III est la dernière version d'une famille de missiles sol-sol balistiques stratégiques pouvant porter une tête nucléaire. Ces armes sont destinées à dissuader le Pakistan et la Chine.**  
(Photo IAF)

La troisième menace est intérieure et elle prend la forme d'actions terroristes menées par les groupes islamiques soutenus par le Pakistan, et par la guérilla maoïste dans les États de l'est et du nord du pays. Très majoritairement hindouiste, l'Inde est néanmoins le premier pays musulman du monde avec 17 % de sa population, soit 240 millions de personnes. Il n'est pas rare de croiser dans les rues des villes des femmes en niqab noir, le visage couvert d'un voile, montrant qu'une partie de la communauté musulmane indienne adopte des principes très rigoristes<sup>3</sup>.

L'annulation de l'article 370 de la Constitution qui conférait jusqu'à présent au Jammu-et-Cachemire à majorité musulmane une certaine autonomie<sup>4</sup> depuis 1949 et les lois sur la propriété qui ne serait plus liée à la possession de la nationalité cachemirienne<sup>5</sup> [article 35A] promues par le gouvernement de Modi ont brusquement tendu les relations entre communautés hindoue et musulmane, créant un terreau fertile pour que la rancœur se transforme en acte violent<sup>6</sup>. Et il convient d'ajouter que le gouvernement indien interdit aux musulmans cachemiris vivant au Pakistan<sup>7</sup> de migrer en Inde, alors que les hindous pakistanais souhaitant revenir au Jammu-et-Cachemire se verront offrir la nationalité indienne.



	Exportations de pétrole et de gaz
	Centrales nucléaires
	Sites d'essai nucléaire Pakistan et Inde
	Grandes régions industrielles
	Régions à majorité musulmane
	Régions à forte minorité chrétienne
	Religion hindouiste
	Potentiel solaire
	Potential hydroélectrique
	Zones insensibles
	Territoires contestés
	Corridor Chine Pakistan
	Territoires affectés par la guérilla Naxalite
	Régions à forte minorité musulmane

3 Lucknow est connue pour ses superbes bâtiments moghols, dont la mosquée Asfi du complexe Bara Imambara. La visite de cette dernière s'est révélée très intéressante car nous avons pu y observer les portraits de Nasrallah et des ayatollahs Sistani, Rohani et Khamenei. Signal faible ?

4. Afin de prévenir des troubles, le téléphone et Internet ont été coupés, les écoles ont été fermées, et les dirigeants politiques locaux ont été assignés à résidence sous la surveillance de 35 000 paramilitaires amenés en renfort.

5. Ce qui permettra à des hindous de migrer au Cachemire, de s'y loger et de créer des entreprises, de façon à « diluer » les Cachemiris d'origine.





La guérilla maoïste ou naxalite trouve ses origines dans la révolte contre les propriétaires fonciers en 1967 dans le Bengale-Occidental. Rapidement le mouvement s'étend et agrège des milliers de laissés-pour-compte qui s'abritent dans les forêts, d'où ils mènent des actions contre les forces de police, mais ils prennent aussi pour cible des objectifs civils, comme en 2010 quand ils font dérailler le train Calcutta-Bombay (80 morts). Après 60 ans de lutte et 15 000 morts, le mouvement rêve toujours de créer un corridor rouge jusqu'au Népal et faire la jonction avec les mouvements communistes népalais. Massivement déployées, les forces de sécurité, qui paient un très lourd tribut chaque année, entravent pour le moment cet objectif. Les naxalites sont majoritairement soutenus par les populations locales, car leur pression a poussé le gouvernement indien à renoncer à des projets miniers qui auraient détruit des zones naturelles desquelles des milliers de paysans pauvres tirent leur pitance, et à imposer des prix décents à des produits mis sur le marché. En 2020, personne n'entrevoit le moindre début de résolution de ce conflit, qui mobilise des forces considérables. Les attentats de Bombay en novembre 2008 (188 morts) ont traumatisé l'Inde, pourtant habituée aux actions violentes. Il s'en est suivi un investissement sans précédent dans les forces de sécurité, avec la création de corps ou d'unités spéciales<sup>6</sup>. Parmi ces dernières, la *Central Industrial Security Force* (CIFS), dépendant

▲ **Le missile nucléaire Shaheen II pakistanais a une portée déclarée de 2 500 km, ce qui place tous les centres économiques indiens à portée de tir.**  
(Photo PAF)

▼ **La maquette du deuxième porte-avions indien qui sera construit aux chantiers navals de Cochin si les budgets suivent et si les bureaux d'études locaux sont à la hauteur.**

de l'armée, est au cœur du système de prévention. On voit des CIFS partout en Inde, car ils ont pour mission de garder les infrastructures importantes (ports, aéroports, sites industriels, nœuds de communication) et les sites remarquables, en particulier les lieux touristiques. D'autres unités particulières comme l'*Indo-Tibetan Border Police* face à la Chine ou la *Rajasthan Border Police* avec ses unités méharistes, face au Pakistan, remplissent des missions de sécurité dans des environnements extrêmes. Bien qu'appartenant à la police, ces formations disposent d'armements et de moyens de combat similaires à ceux d'une infanterie légère spécialisée.

6. Alors que le président américain Trump était en visite en Inde, des extrémistes hindous ont attaqué, le 26 février 2020, des musulmans dans les quartiers nord de New Delhi, faisant 46 morts et plus de 200 blessés. Les affrontements interethniques ou interreligieux font des centaines de morts tous les ans en Inde.

7. Lors de la partition des Indes en 1947, une très violente épuration ethnique s'en est suivie avec des millions de musulmans et d'hindous qui se sont « croisés » à la frontière, fuyant respectivement l'Inde et le Pakistan nouvellement créés. Mais des millions d'autres se sont retrouvés « coincés » du mauvais côté de la frontière. C'est de ces gens et de leurs descendants qu'il est question. D'épouvantables massacres ont fait des dizaines de milliers de victimes de chaque côté, au cours de cette période tragique.

8. Voir l'article remarquable de Jean-Pierre Husson dans RAIDS n°403 de février 2020.







La quatrième menace est l'ensemble des conséquences du changement climatique. Compte tenu de sa population immense, l'Inde est, avec la Chine, le pays le plus exposé du monde. Comme dans d'autres régions de la planète, le partage des eaux devient une source de crispation majeure. La première partie du cours du Brahmapoutre est en Chine, et l'Indus traverse d'abord l'Inde avant de poursuivre son tracé au Pakistan. Avec la fonte des glaciers himalayens et les changements perceptibles du régime des moussons, l'approvisionnement en eau d'un pays de 1,4 milliard d'habitants est le sujet vital du XXI<sup>e</sup> siècle. La montée du niveau de la mer menace directement le Bangladesh, dont une partie de la population, à 90 % musulmane, pourrait directement migrer en Inde, se mêlant aux réfugiés climatiques intérieurs, en particulier les habitants de Calcutta, agglomération directement exposée. Sur la côte ouest, Bombay, la capitale économique, pourrait carrément disparaître sous

▲ **Le missile balistique chinois Dongfeng 41 à trois étages et propulsion solide a une portée de 12 000 km pour traverser le Pacifique et atteindre les États-Unis. D'autres missiles balistiques à tête nucléaire de portée inférieure, comme les Ju Lang ou les DF-4, peuvent frapper l'Inde.** (Photo APL)

le double effet de l'enfoncement de la ville et de la montée du niveau de la mer. Les crises migratoires mettent potentiellement en mouvement des dizaines de millions de personnes, avec des conséquences sociales et économiques incalculables. Le contrôle de la situation pourrait rapidement échapper aux autorités centrales. Les sources d'énergie indiennes sont catastrophiquement émettrices de CO<sub>2</sub> puisque la production d'électricité décarbonée [nucléaire, hydraulique, solaire, éolien] ne représente que 7,5 % du total. L'Inde est le troisième consommateur mondial de pétrole et 75 % de son électricité est produite en brûlant du charbon. La pollution des villes est épouvantable. La mise en service de centrales nucléaires ne remplacera pas les sources d'énergie carbonées et servira seulement à répondre à la croissance de la demande d'électricité de l'industrie et de la nouvelle classe moyenne. Le potentiel solaire est élevé, mais l'Inde doit bâtir une industrie photovoltaïque de toutes pièces, sous peine de commettre l'erreur qui consiste à importer



**Le porte-avions chinois Liaoning a été rejoint par une deuxième unité, l'année dernière, tandis qu'un troisième est en construction. L'Inde ne peut pas suivre le rythme des constructions navales chinoises ni rivaliser avec elle en matière d'aéronavale embarquée, en dépit d'un affichage volontariste des ambitions stratégiques de protéger l'océan Indien des visées de Pékin.** (Photo APL)





de Chine des panneaux PV fabriqués avec de l'électricité produite avec du charbon...

La recherche de haut rendement agricole a conduit les paysans à utiliser massivement et sans discernement des engrais chimiques, ce qui a appauvri les sols et souillé les rivières. La moitié de la population indienne, soit 700 millions de personnes, vit dans les campagnes et dépend de la qualité des sols, de l'eau et des semences. Si l'un des trois éléments vient à manquer ou se dégrade, nul ne peut prédire les conséquences. Et on n'oubliera pas de mentionner d'autres catastrophes naturelles, comme les crickets qui ont ravagé en mars le riche grenier à blé du Penjab dans le Pakistan voisin et qui ne connaissent pas les frontières. Les promesses de la mondialisation avaient un peu fait oublier que l'autonomie alimentaire<sup>9</sup> est la première des souverainetés.

▲ **Des forces spéciales indiennes armées de fusils israéliens IWI, déployées dans les régions ouest de l'Inde, face à ce que New Delhi considère comme la menace pakistanaise. Pour Israël, l'Inde est un marché vital.**  
(Photo IAF)

▼ **Le T-90S Bhishma est la version modifiée du T-90S en service dans l'armée indienne, qui aligne plus de 300 exemplaires.**  
(Photo IAF)

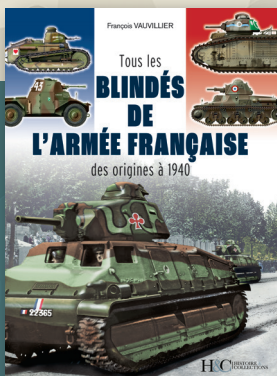
9. En 2019, l'Inde dut faire face à une « crise des oignons » suite à un printemps trop sec et un automne trop pluvieux. Les prix ont quadruplé, passant de 25 à 100 roupies, entraînant une crise sociale et des débuts d'émeute. En 1980, un gouvernement indien a chuté pour cause d'inflation du coût des oignons. L'oignon fait partie de la nourriture de base des Indiens, qui en mettent dans tous les plats, mais c'est surtout l'aliment de base des plus pauvres. Le pays a dû interdire les exportations, ce qui déplaça les troubles sociaux au Pakistan, au Bangladesh et au Népal. Un pont aérien a été mis en place avec l'Égypte et la Turquie... L'oignon indien est l'équivalent du pain égyptien ou de la semoule algérienne, un facteur de stabilité politique, dont les prix sont surveillés comme le lait sur le feu par les autorités.





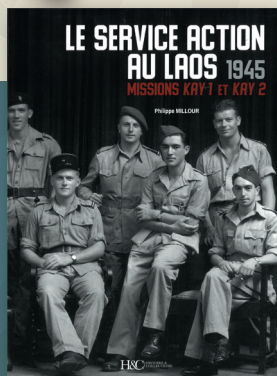
# RAIDS LA BOUTIQUE

NOUVEAUTÉS



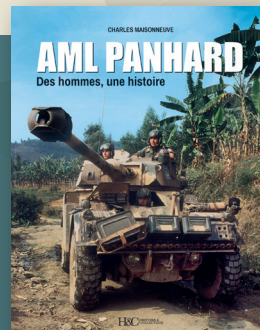
**240** pages  
Format 23 x 31 cm  
Livre relié

Présentés sous une forme encyclopédique, tous les blindés (chars et automitrailleuses) et matériels dérivés (transports de troupes, poseurs de pont, chars saute-mines, etc.) depuis leurs origines jusqu'en 1940 sont réunis dans cet ouvrage richement illustré.



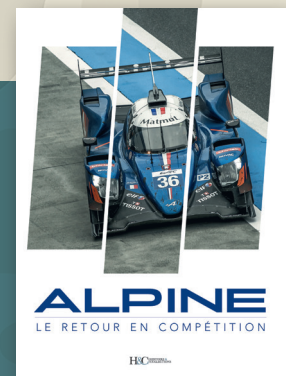
**208** pages  
Format 21 x 27 cm  
Livre relié

En 1945, le Laos est le théâtre d'une lutte entre indépendantistes laotiens et quelques 500 combattants de la guérilla franco-laotienne. Pour les soutenir, Leclerc envoie les parachutistes du Service Action au sein des missions Kay 1 et Kay 2.



**128** pages  
Format 21,5 x 27,5 cm  
Livre relié

Le concept de l'automitrailleuse légère conçue par Panhard pris naissance à la fin de la guerre d'Algérie. Utilisée dès le début des années 1960 par les marsouins et les légionnaires au Tchad, au Liban ou en Centrafrique, l'AML connaîtra une riche carrière opérationnelle.



**160** pages  
Format 23 x 31 cm  
Livre relié

Fidèle à sa tradition sportive, Alpine ne pouvait renaitre que par la compétition. Nous vous proposons de revivre cette renaissance de l'année 2012 à aujourd'hui, avec l'engagement d'Alpine en ELMS, WEC, Alpine Elf Europa Cup, GT4 et le R-GT.

NOS REVUES



GBM N°132  
Trimestriel



STEELMASTERS N°175  
Bimestriel



CHARGE UTILE N°326  
Mensuel

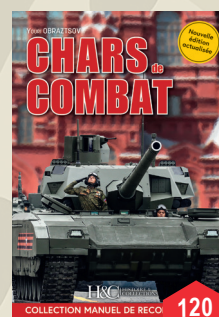


MILITARIA N°415  
Mensuel

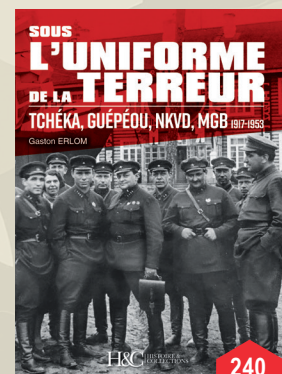
Commandez nos livres et hors-séries sur notre site internet



WWW.HISTOIREETCOLLECTIONS.COM



Format 14 x 20 cm  
Livre relié



Format 23 x 31 cm  
Livre relié



# Commandez nos livres et hors-séries !

WWW.HISTOIREETCOLLECTIONS.COM



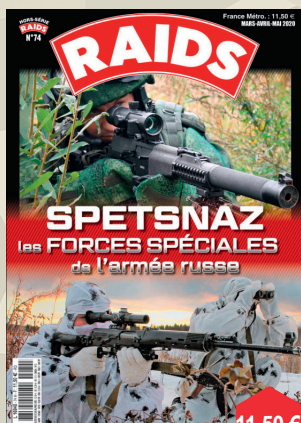
7,50 €

RAIDS N°405  
Mensuel



7,50 €

RAIDS N°404  
Mensuel



11,50 €

RAIDS HS N°74  
Trimestriel



11,50 €

RAIDS AVIATION  
HS N°13



7,50 €

RAIDS AVIATION N° 47  
Bimestriel



7,50 €

RAIDS AVIATION N°46  
Bimestriel

# BULLETIN DE COMMANDE

À retourner avec votre règlement à RAIDS  
Histoire & Collections 5, avenue de la République 75011 PARIS  
Commandes de l'étranger : nous contacter par mail f.cruz@histecoll.com

JE SOUHAITE COMMANDER : RAI406

DESSCRIPTIF	Qté	Prix unitaire	Total
<input type="checkbox"/> TOUS LES BLINDÉS DE L'ARMÉE FRANÇAISE 9782352505280		39,95 €	
<input type="checkbox"/> LE SERVICE ACTION AU LAOS 1945 9782352505150		34,00 €	
<input type="checkbox"/> AML PANHARD 9782352505143		25,00 €	
<input type="checkbox"/> ALPINE, LE RETOUR EN COMPÉTITION 9782352505204		39,00 €	
<input type="checkbox"/> GBM N° 132 9791038010260		12,50 €	
<input type="checkbox"/> STEELMASTERS N° 175 9791038010345		7,90 €	
<input type="checkbox"/> CHARGE UTILE N° 326 9791038010352		7,50 €	
<input type="checkbox"/> MILITARIA N°415 9791038010338		8,90 €	
<input type="checkbox"/> CHARS DE COMBAT 9782352505082		19,95 €	
<input type="checkbox"/> SOUS L'UNIFORME DE LA TERREUR 9782352505068		39,95 €	
<input type="checkbox"/> RAIDS N° 405 9791038010321		7,50 €	
<input type="checkbox"/> RAIDS N° 404 9791038010208		7,50 €	
<input type="checkbox"/> RAIDS HS N° 74 9791038010246		11,50 €	
<input type="checkbox"/> RAIDS AVIATION HS N°13 9782352505587		11,50 €	
<input type="checkbox"/> RAIDS AVIATION N° 47 9791038010239		7,50 €	
<input type="checkbox"/> RAIDS AVIATION N° 46 9791038010123		7,50 €	
<b>FRAIS D'EXPÉDITION</b>	<input type="checkbox"/> Pour la France	6 €	
	<input type="checkbox"/> Pour les DOMTOM	8 €	
<b>TOTAL DE LA COMMANDE &gt;</b>			

## MES COORDONNÉES

Nom

Prénom

Adresse

Code postal      Ville

N° Tél.           Année de naissance

E-mail

Cochez cette case, si vous ne souhaitez pas être informé des offres commerciales de H&C et de ses partenaires

## MON RÈGLEMENT

- Chèque bancaire, ou postal à l'ordre d'Histoire et Collections  
 Carte bancaire

N°

Expire fin

Code crypto

Date et signature obligatoires

(Les 3 chiffres au dos de votre CB)

Offre réservée aux clients France Métropolitaine. Les tarifs indiqués sur cette page sont valables jusqu'au 31/12/2020. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique à des fins d'abonnement, de fidélisation et de prospection commerciale. En retournant ce formulaire, vous acceptez que RAIDS, responsable de traitement, utilise vos données personnelles pour les besoins de votre commande, de la relation Client et d'actions marketing sur ses produits et services. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, d'effacement, de portabilité, de limitation, de retrait de votre consentement à tout moment. Vous disposez également du droit de vous opposer sans motif au traitement de vos données à des fins de prospection, y compris publicité ciblée et profilage. Pour exercer vos droits précités, il suffit de nous écrire : RAIDS DPO - 5, avenue de la République - 75011 PARIS.



# RAIDS

.TV

Au cœur de l'action

Offre exclusive  
pour les lecteurs de  
**RAIDS**

**- 50 %**

Découvrez les reportages consacrés aux unités  
de l'Armée de Terre et de la Gendarmerie  
sur la chaîne de VOD

[www.raids.tv](http://www.raids.tv)

▼ retrouvez ce mois-ci



**LES PSIG-SABRE**

Le Peloton de surveillance et d'intervention de la gendarmerie

**6 mois**

**14,97 €**

au lieu de 29,94 €\*  
avec le code  
**RAIDSTVI**



**RAIDS.TV**

\* Hors promotion : abonnement de  
4,99€/mois, sans engagement,  
sans publicité.  
offre valable jusqu'au 30/06/2020



## TIR DE QUALIFICATION POUR LANL/SEA VENOM

**MBDA A EFFECTUÉ LE PREMIER TIR DE QUALIFICATION DU NOUVEAU MISSILE ANTINAVIRE LÉGER (ANL) FRANCO-BRITANNIQUE.**

**A**près des tirs de développement conduits en 2017 et 2018 au Royaume-Uni et en France, le nouveau missile antinavire léger franco-britannique ANL/Sea Venom a réussi son premier tir de qualification sur la barge cible téléopérée *Ness Thor*. Un deuxième tir est normalement prévu avant la mise en production de ce missile que la Royal Navy souhaite mettre en service en 2021 sur ses hélicoptères AW159 Wildcat. Ce devrait être le cas, mais bien plus tard, sur les futurs Guépard Marine de la Marine nationale. Cet essai de qualification avait pour thème un tir à longue portée avec vol du missile à très basse puis moyenne altitude et accrochage automatique de la cible en milieu de course (ou LOAL pour *lock-on after launch*).

Successeur du Sea Skua britannique et de l'AS-15 TT français, le nouveau missile antinavire léger, appelé ANL en France et Sea Venom au Royaume-Uni, est un engin très compact et léger : 2,5 m de long pour 110 kg, dont 30 kg de charge militaire optimisée. Conçu pour neutraliser de petites cibles de surface et infliger de sérieux dégâts à des bâtiments de combat de la taille d'une corvette, ce nouveau missile, qui affiche une portée de 20 km, peut traiter aussi des objectifs côtiers peu durcis, stations radars



ou batteries par exemple. Il peut être tiré en mode « *fire-and-forget* », mais aussi être guidé en phase finale. La Royal Navy sera donc la première à disposer de cette nouvelle arme, qui sera mise en œuvre sur ses Wildcat. Chaque hélicoptère Wildcat pourra emporter jusqu'à quatre missiles, alors que la capacité d'emport prévue pour les Guépard Marine est de deux armes. Côté français justement, le contrat d'intégration de l'ANL sur le Guépard Marine n'a pas encore été signé. Cependant, rien ne presse, puisque la version militaire navalisée de l'Airbus H160 ne sera pas en service dans la Marine nationale avant 2028.

## ENCORE DES CAESAR POUR L'INDONÉSIE

**L'ARMÉE INDONÉSIEENNE A PRIS LIVRAISON DES 12 PREMIERS AUTOMOTEURS DE 155 MM CAESAR.**

**P**remier lot d'une commande de 18 unités supplémentaires actée en février 2017 par Jakarta, les 12 automoteurs Caesar réceptionnés par l'armée indonésienne ont été acheminés par le cargo norvégien *Hoegh Jeddah*. Ces systèmes d'artillerie viennent s'ajouter aux 37 exemplaires acquis en 2012 auprès de Nexter pour 115 millions d'euros. Outre les 18 nouveaux Caesar de ce deuxième contrat évalué à 60 millions d'euros, l'accord comprend le système de conduite de tir FINDART, des simulateurs pour la formation du personnel et plus de 50 véhicules auxiliaires assemblés en Indonésie par PT Pindad, partenaire local de Nexter. Ces systèmes

d'armes supplémentaires vont permettre à l'armée indonésienne d'équiper un troisième bataillon d'artillerie en appui de l'une des divisions du Commandement stratégique de l'armée de terre (KOSTRAD). Chacun de ces bataillons aligne trois batteries de six pièces, le dernier Caesar des 55 exemplaires étant destiné à la formation et à l'entraînement.

Outre l'Indonésie, le Caesar a été vendu pour l'instant à la France, à la Thaïlande, à l'Arabie Saoudite et au Danemark dans sa version 8 x 8. En accord avec la LPM 2019-2025, la France devrait entériner l'acquisition de 32 nouveaux Caesar pour atteindre une cible totale de 109 unités.







US MOD

## BONUS POUR L'US ARMY

L'US ARMY COMMANDE D'AUTRES OBUS ANTICHARS DE 155 MM BONUS.

Via la NATO Support and Procurement Agency (NSPA), l'Agence OTAN de soutien et d'acquisition, l'US Army a passé une commande pour des obus antichars de 155 mm BONUS (*Bofors Nutating Shell*) supplémentaires. Développé et produit conjointement par BAE Systems et Nexter Munitions, cet obus à effet dirigé est destiné à équiper les unités d'artillerie de l'armée américaine qui mettent en œuvre des automoteurs M109 et des obusiers M777.

Le contrat prévoit le début de livraison à partir de 2021. Les quantités et le budget alloué n'ont pas été détaillés. Cette annonce fait suite à une commande initiale officialisée en octobre 2018, pour de premières livraisons courant 2020. Doté de capteurs et d'un dispositif de reconnaissance de cibles, l'obus BONUS embarque deux charges « intelligentes » lui permettant de détruire plusieurs véhicules en un seul tir. Totalement autonome, il est conçu pour balayer une zone d'objectif et cibler le toit de véhicules blindés grâce à ses capteurs et à son dispositif de guidage. Mis à part la France et les États-Unis, l'obus Bonus a été adopté par la Finlande, la Norvège et la Suède.



Safran

## COMMANDE ITALIENNE DE JUMELLES MOSKITO

SAFRAN VECTRONIX AG VA LIVRER DES JUMELLES MOSKITO GPS BT SUPPLÉMENTAIRES À L'ARMÉE ITALIENNE.

L'Esercito a commandé 20 jumelles Moskito GPS BT et les accessoires associés à Safran Vectronix, filiale suisse du groupe Safran. Déjà utilisées par les forces d'opérations spéciales italiennes, ces jumelles se présentent sous la forme d'un module compact et léger (1,3 kg environ), qui renferme une optique diurne de grossissement x5 et une optique nocturne de grossissement x3, un télémètre laser d'une portée maximale de 10 km, une antenne GPS et un module Bluetooth pour le partage de données vers un système C4I. La vision de jour permet la détection à 3 km, et l'identification à plus de 1 km. Celle de nuit, qui repose sur l'intensificateur Photonis XR-5, permet la détection jusqu'à 2 km, et l'identification à 400 m environ. Deux batteries au lithium fournissent une autonomie de 24 heures.

Bien qu'il porte sur un nombre limité d'exemplaires, le contrat italien (d'une valeur de 460 000 euros) témoigne cependant des succès enregistrés au cours des mois précédents par Safran Vectronix, notamment auprès du Danemark et de la Suisse.

## « BRADERIE » DE HORNET

LA DÉFENSE AUSTRALIENNE A L'INTENTION DE VENDRE PAS MOINS DE 46 F/A-18 HORNET À LA SMP AMÉRICAINNE AIR USA.

Les 46 F/A-18 Hornet australiens qui seront vendus, au cours des trois ou quatre prochaines années, à Air USA, société militaire privée (SMP) américaine sont en service au sein de la Royal Australian Air Force (RAAF) depuis le début des années 1980. Ils y seront remplacés progressivement par des F-35A Lightning II, dont 75 exemplaires ont été commandés par Canberra.

Le montant de la vente de ces 46 F/A-18 Hornet n'a pas été précisé. En revanche, on sait que le Canada avait débloqué, en 2017, un budget de 500 millions de dollars pour acquérir 18 exemplaires auprès de la RAAF (Ottawa a décidé par la suite d'acheter 7 avions de plus), ce qui peut donner une estimation de la somme que la SMP Air USA est prête à déboursier pour renforcer sa flotte de plastrons, qui compte des MiG-29 notamment.

Malgré des travaux de mise à niveau (qui seront réalisés en Australie), ces F/A-18 Hornet qui ont volé pendant près de quatre décennies sous la cocarde de la RAAF ont-ils encore beaucoup de potentiel ? En octobre 2019, outre Air USA, six autres SMP avaient été retenues par le Pentagone pour se partager une enveloppe de 6,4 milliards de dollars afin de faciliter les activités d'entraînement des forces aériennes américaines.



RAAF



# LOT SUPPLÉMENTAIRE D'ACV POUR L'USMC

IVECO DV ET BAE SYSTEMS VONT LIVRER À L'US MARINE CORPS (USMC) UN LOT SUPPLÉMENTAIRE DE 26 ENGIN AMPHIBIES 8 X 8 ACV.

**L**es AVC (*Amphibious Combat Vehicles*) supplémentaires destinés à l'USMC sont réalisés dans le cadre de la phase de production initiale à bas régime ou LRIP (*low rate initial production*) du programme ACV. Avec cette dernière commande, le nombre total d'engins commandés est de 116 exemplaires, alors que sous peu devrait démarrer la phase de production à plein régime ou FRP (*full rate production*).

Actuellement, la phase LRIP porte sur la production de la version de base transport de troupes, dite ACV-P, qui est équipée de la tourelle autopilotée Protector de Kongsberg, armée d'une mitrailleuse de 12,7 mm standard OTAN. Avec le démarrage de la phase FRP, plusieurs variantes de l'ACV commenceront à être produites, dont les versions poste de commandement (ACV-C)



Iveco DV

et combat d'infanterie (ACV-30) ; cette dernière est armée d'une tourelle avec canon automatique de 30 mm. Vainqueur du programme ACV, l'engin proposé par Iveco DV (*Defence Vehicles*), en collaboration avec BAE Systems en tant que maître d'œuvre, est un 8 x 8 amphibie, équipé d'un moteur turbo-diesel à six cylindres en ligne d'une puissance de 700 chevaux, qui offre un rapport puissance/poids optimal et des performances plus élevées que celles des engins amphibies actuels AAV, ex-AAV-7/LVTP-7. En version transport de troupes, l'ACV, qui est appelé Superav par le constructeur italien, est en mesure d'accueillir 13 fantassins, plus les trois hommes d'équipage, dans une caisse offrant un haut niveau de protection balistique contre les armes de petit calibre, les mines et les IED.

## THERMORÉGULATION POUR LE LECLERC

POUR SE PROTÉGER DE LA CHALEUR, LE CHAR LECLERC VA SE VÊTIR D'UNE « DOUBLE PEAU ».

**D**ans un appel d'offres publié en mars dernier, la Section technique de l'armée de terre (STAT) envisage « d'évaluer la pertinence opérationnelle de l'usage d'une double peau sur le char Leclerc pour limiter l'échauffement du blindé pendant les phases de stationnement, d'attente, voire de combat, afin de préserver les hommes et le matériel ». Dans la pratique, il s'agit pour la STAT d'identifier et de tester un filet autoporté qui, telle une double peau, atténuerait l'échauffement d'un char déployé dans des conditions de très fortes chaleurs, afin de réduire l'impact d'un rayonnement solaire élevé et continu, potentiellement néfaste tant pour l'équipage que l'électromécanique. Afin de disposer du matériel et des conditions climatiques nécessaires à ces essais, la STAT s'est tout naturellement adressée au 5<sup>e</sup> régiment de cuirassiers (RC), dont un escadron de Leclerc XL2 stationne, depuis 2016, à Zayed Military Camp, aux Émirats arabes unis.

Ce filet doit répondre à quatre impératifs technico-opérationnels : lutte contre la chaleur, furtivité, ergonomie et sécurité. Le premier impératif entend limiter la température à l'intérieur du char en plein soleil en dessous de 44°C, tout en contribuant au refroidissement de son moteur.

Pour diminuer les rayonnements directs et indirects, le système doit générer une ombre couvrant au minimum la tourelle, voire tout le char dans le meilleur des scénarios.

En deuxième lieu, le filet anti-chaleur ne devra pas dégrader la furtivité visuelle du blindé et la détection à l'œil en optique de jour à 1 000 m, ainsi que la furtivité de la signature infrarouge du véhicule (discretion visuelle et thermique face aux moyens optroniques adverses). Pour ce qui est de l'ergonomie, le filet anti-chaleur doit être conçu pour permettre sa mise en place et sa désinstallation par deux membres d'équipage sans outils spécifiques et en cinq minutes, de jour comme de nuit. Par ailleurs, il doit être conçu de façon à ne pas

obstruer les optiques de tir du char, ni gêner l'usage du canon et des mitrailleuses installées en coaxial et en superstructure. Bien qu'étant destiné à un usage statique, il doit permettre aussi au char de conserver une capacité de mouvement limitée, de l'ordre d'une dizaine de mètres.

Quant à la sécurité, le filet doit garantir un fonctionnement optimal jusqu'à une température ambiante de 70°C, ainsi qu'une très haute résistance à la chaleur expulsée par le manche d'échappement du char (maximum de 450°C). Selon la STAT, d'autres tests pourront être réalisés par le fournisseur à Mourmelon sur un Leclerc XL 2.1 du 501<sup>e</sup> régiment de chars de combat. À noter que le filet proposé devra prendre en compte les équipements supplémentaires prochainement installés sur le Leclerc rénové XLR (tourelleau téléopéré, nouveaux kits de blindage, etc.).



EMAT



# RAIDS

-50 %

Pour lire la revue **RAIDS** sur votre mobile, votre tablette ou votre ordinateur, partout et tout le temps, chez vous ou en mission, en France et à l'étranger.

## Offre exceptionnelle

**67,50** €

au lieu de **135** €

## ABONNEMENT INTÉGRAL 1 an

👉 **12 numéros de la revue papier**

chaque mois chez vous

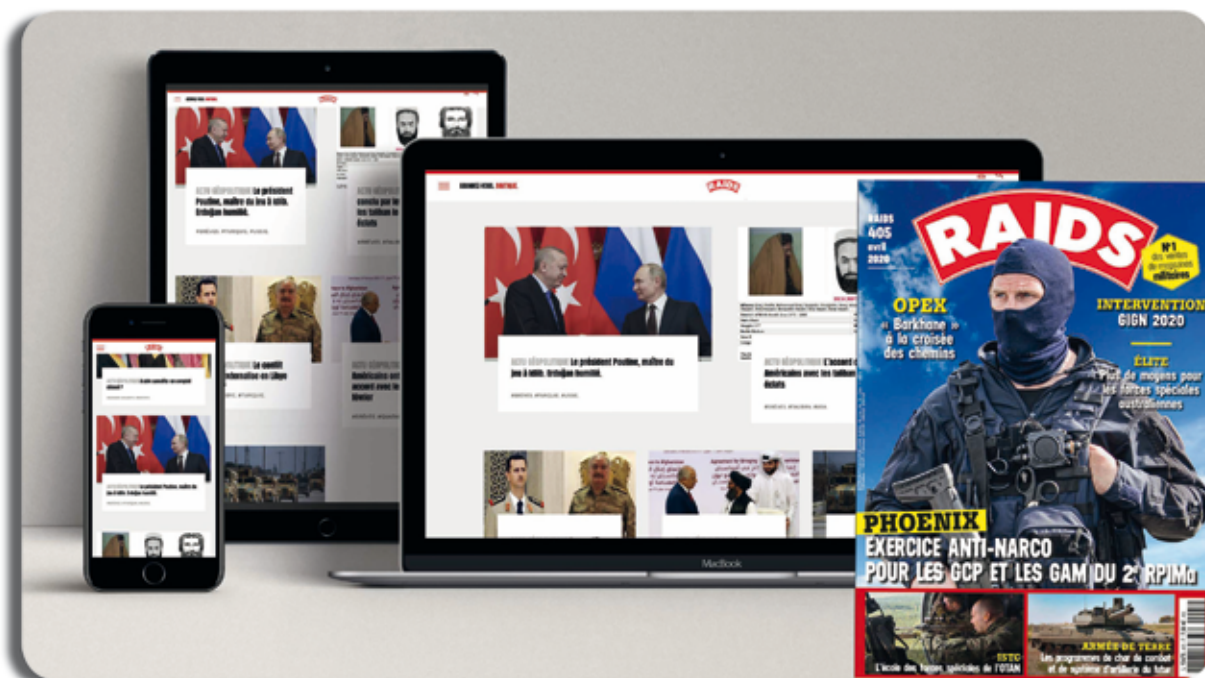
👉 **la dernière parution en version numérique**

en avant-première, avant la sortie en kiosque

+ les **articles inédits et exclusifs**, lisibles uniquement sur [www.raids.fr](http://www.raids.fr)

+ une **consultation pratique** organisée en rubriques

+ un **accès illimité aux anciens numéros** de la revue Raids



Possibilité de souscrire à l'**ABONNEMENT NUMÉRIQUE SEUL**

>>> **22,80** €/an au lieu de 45,60 €

Profitez de cette offre sur : **[www.raids.fr](http://www.raids.fr)**

offre valable jusqu'au 30 juin 2020



## La caméra Body 2 Axon

La **caméra Body 2 Axon** offre, grâce à ses caractéristiques, une excellente visualisation des zones opérées et permet de rendre compte sans contestation de la réalité d'une intervention. Cette caméra possède un objectif grand angle à vision 143° et une résolution en Full HD (1080 p). Avec 64Go de mémoire embarquée, elle assure 12 à 70 heures d'enregistrement.

Résiste aux impacts et chocs (chute jusqu'à 1,8 m) et fonctionne de -20°C à +50°C. La caméra est compatible NFC, Bluetooth et Wifi. Garantie : 2 ans.

[www.gkpro.fr](http://www.gkpro.fr)



## Le lance-grappin Nano Launcher Tags

Le **lance-grappin Nano Launcher Tags** est facilement dissimulable, grâce à sa petite taille, et il ne ressemble pas à une arme lors du transport. Avec un recul très faible, il n'a pas besoin de crosse. Son utilisation est simple et il s'utilise les mains mouillées, dans le noir, dans le froid et avec des gants. Le rechargement est facile, car il suffit de tourner la cartouche à 90° pour charger le lanceur. Les cartouches se montent sur un côté ou les deux. À noter que la poignée amovible permet un transport discret. Les bidons sont facilement rechargeables avec des bouteilles de plongée ou un compresseur de plongée. Le Nano est pliable. Le corps est en aluminium, et le bras en titane.

Poids de l'appareil : 5,1 kg. Poids de la cartouche : 0,7 kg.

Poids du grappin : 0,9 kg. Longueur : 68,5 cm.

[www.tr-equipement.com](http://www.tr-equipement.com)



## Morin propose des formations cynotechniques

La société **Morin propose des formations cynotechniques**.

Les cours sont assurés par d'anciens membres d'unités d'intervention, qui éduquent des chiens de détection d'explosifs, de drogues, de punaises de lit, d'accélérateur incendie, de billets de banque, de téléphones portables. D'autres formations sont proposées : pour homme d'attaque opérationnel, sur le guidage laser, le chien directionnel, K9 vision plus laser, sur une double spécialité [détection explosifs et assaut, ou autres] ou sur le collier télécommandé pour chien opérationnel.

Morin assure aussi des audits dans les unités des structures, des protocoles de formation, des protocoles d'intervention...

[www.morin.fr](http://www.morin.fr)





## Le Surveillance Kit de Cadex Defense

Créé spécifiquement pour les spotters des tireurs d'élite, le **Surveillance Kit de Cadex Defense** est un système permettant d'avoir sur une même plateforme tous les outils nécessaires au bon déroulé du tir. Ce système se compose d'une « cage » dans laquelle se trouve le Spotting Scope et de différents rails Picatinny pour y fixer un laser, un télémètre, un anémomètre, un red-dot... Le Surveillance Kit s'adapte sur différents modèles de Spotting Scope, du Leupold Mark 4 au Vortex Razor HD.

Compact, léger et très solide, un châssis poutre permet de solidariser le Spotting Scope avec un système de vision nocturne et un appareil photo. Ce système est utilisé par nombre d'unités de surveillance militaires ou des forces de l'ordre.

En aluminium 6061-T6.

Dimensions : 73,75 x 33,90 x 12,48 cm.

Angle d'ouverture de l'appareil photo : 45°.

Poids : 2,1 kg.

[www.deltadefense.fr](http://www.deltadefense.fr)



## La paire de lunettes Full Cell Tortoise d'Oak



La **paire de lunettes Full Cell Tortoise d'Oak**, couleur écaille de tortue, avec des verres marron Tungsten Iridium, offre un indice de protection de classe 3. La monture est à la fois confortable, résistante et légère.

Le revêtement iridium équilibre la transmission de la lumière et réduit les reflets.

[www.mp-sec.fr](http://www.mp-sec.fr)

## La poche de premiers secours

Tasmanian propose la **poche de premiers secours TT Tac Medic Pouch Medic**.

Le compartiment principal, avec poche en filet et fermeture à glissière, comporte une série d'attaches internes pour le matériel médical. Portable directement à la ceinture avec la boucle de fixation arrière, elle est équipée d'un système MOLLE à l'arrière et d'un système MOLLE *laser-cut* sur l'avant. La poche en Cordura 700 deniers est compatible avec le support de fixation de poche de premiers soins [TT7234].

Dimensions : 16 x 11 x 8 cm.

Volume : 145 g. Poids : 145 g.

Couleurs : noir et olive.

[www.rivolier.com](http://www.rivolier.com)



## le respirateur automatisé simplifié SAVe II

EMD propose le **respirateur automatisé simplifié SAVe II** conçu pour le secourisme de combat. À noter qu'EMD vient de vendre ce système à la DAPSA et son spécialiste médical a reçu le certificat pour former le personnel français sur cet appareil.

Le SAVe II facilite le triage et améliore les soins en zone préhospitalière.

Il répond aux complications associées à l'hyperventilation et aux traumatismes et permet d'effectuer une transition sûre et efficace depuis un ballon de respiration. D'autre part, il améliore les capacités de triage et de traitement et il détecte et répond aux signes de respiration spontanée.

[www.emd-pro.com](http://www.emd-pro.com)





## La chemise Naga Hoody Gen 2



La chemise **Naga Hoody Gen 2** comprend une seconde couche chaude et respirante adaptée au port d'un gilet pare-éclats ou d'un gilet de combat. Sa capuche peut se replier dans le cou et se porte aisément sous un casque. Cette chemise en Polartec peut se porter la majeure partie de l'année. Les manches ont un emplacement pour le pouce. La chemise dispose d'une poche de poitrine gauche zippée avec port multimédia.

Poids : 395 g.

Couleurs : noir, « Désert Crocodile »  
et « Gris Wolf ».

[www.mp-sec.fr](http://www.mp-sec.fr)



## L'étui 6360RDS de Safariland

L'**étui 6360RDS de Safariland** est spécialement conçu pour les armes à feu munies de viseurs à point rouge.

Cet étui avec système de verrouillage automatique [ALS] s'appuie sur les bases du système de verrouillage automatique [SLS]. Il verrouille l'arme dans toutes les directions lors de la mise en étui, il est déverrouillable avec le pouce et l'arme peut être tirée directement hors de l'étui sans qu'il soit nécessaire de la tourner.

Fabriquée en matériau durable Safarilaminat thermo-moulé pour protéger le PA, l'étui est doublé de daim. La position centrale de cet étui de ceinture permet un ajustement confortable et près du corps. Convient aux ceintures de 2 - 2,25".

Disponible en nylon Cordura Multicam, vert ranger, coyote, sable et noir, ainsi que dans les finitions STX Tactical Black.

[www.rivolier.com](http://www.rivolier.com)



## La XA Forces Mid GTX EN de Salomon

La **XA Forces Mid GTX EN de Salomon** est une chaussure légère élaborée à partir de l'emblématique XA PRO 3D de Salomon. Conçue pour les forces spéciales, elle est globalement plus résistante et possède une semelle extérieure plus robuste. La membrane en Gore-tex et la doublure en Mesh et textile offrent une protection durable contre l'eau et le froid. Elle est résistante à l'huile, antiglisse, antiperforation et antistatique.

Poids : 475 g [en 42].

Pointures : du 36 au 50.

[www.rivolier.com](http://www.rivolier.com)



## CONCOURS INTERNATIONAL DE MAQUETTES

EXPOSITION-CONCOURS  
THEME : COMBATS DE MAI JUIN 1940  
PRÉSENTATION  
DYNAMIQUE  
VISITE DES RÉSERVES  
ESPACE COMMERÇANTS

REPORTÉ

Une nouvelle date  
sera communiquée  
prochainement



Musée des  
**BLINDÉS**  
Saumur

1043 route de Fontevraud  
49400 Saumur  
02 41 83 69 95  
[museedesblindes@wanadoo.fr](mailto:museedesblindes@wanadoo.fr)  
[www.museedesblindes.fr](http://www.museedesblindes.fr)





## La carabine AX MKIII d'Accuracy International

Accuracy International, dont la réputation est quasiment sans équivalent dans le domaine du tir de précision, intègre les meilleurs matériels dans la réalisation de ses armes. De plus, la société maîtrise la fabrication de ses armes de A à Z, ce qui permet un suivi sans faille du contrôle qualité.

Évolution de la carabine AXMC, la carabine AX MKIII

d'Accuracy International est plus légère et intègre sur son fût un rail Arca-Swiss pour une fixation sur un trépied. Cette arme multicalibre de taille intermédiaire est convertible dans les calibres suivants : 308W, 6.5 Creedmoor, 300 WM, 300 NM, 338 NM, 338 LM.

L'AX MKIII dispose d'une crosse pliante [côté droit] ajustable en longueur, d'un appuie-joue réglable,

d'un rail pour accessoires amovible Key Slot et d'un chargeur amovible de 10 coups. Différentes longueurs de canon sont disponibles.

À noter qu'il est possible de fixer un modérateur de son, qui se place par-dessus le frein de bouche sans avoir à démonter ce dernier.

[www.tr-equipement.com](http://www.tr-equipement.com)

## Le descendeur Fast Rope Descender



Le descendeur **Fast Rope Descender** pour binôme homme et chien est un dispositif spécifique qui permet d'insérer rapidement et en toute sécurité des éléments chargés de lourdes charges.

Le kit comprend un descendeur de corde rapide, plusieurs laisses, une avec un double mousqueton, l'autre à dégagement rapide avec deux mousquetons, une sangle avec un mousqueton, un mousqueton à verrouillage sans entailles, un sac de transport. Poids : 2,52 kg.

[www.morin.fr](http://www.morin.fr)



## La perche Skypole Rebs

La perche **Skypole Rebs** est généralement utilisée à partir d'une embarcation semi-rigide pour placer un grappin et une échelle contre des navires de grands formats comme des porte-conteneurs ou des pétroliers océaniques. La Skypole Rebs peut également être utilisée dans d'autres situations sur des structures différentes, y compris à terre contre des façades d'un bâtiment d'une hauteur de sept étages, par exemple.

Elle est fabriquée en fibre de carbone, ce qui procure rigidité et robustesse aux tubes. Sa longueur est de 20 m. Les matériaux ont été optimisés pour offrir un poids léger et un centre de gravité le plus bas possible.

Un grappin en aluminium de 33 cm a été développé pour la perche.

[www.emd-pro.com](http://www.emd-pro.com)



OFFRE SPÉCIALE NOUVELLE FORMULE

# Abonnez-vous !



## RAIDS

Formule Intégrale  
**RAIDS**  
+ Hors-séries

**20%**  
de réduction !

# 108,80 €

SEULEMENT

## 12 NUMÉROS + 4 NUMÉROS



## RAIDS

Formule mensuelle  
**RAIDS**

# 69,90 €

SEULEMENT

## 12 NUMÉROS

[WWW.HISTOIREETCOLLECTIONS.COM](http://WWW.HISTOIREETCOLLECTIONS.COM)

Bulletin à découper ou à photocopier ✂

## BULLETIN D'ABONNEMENT

A retourner avec votre règlement à Service abonnement  
Histoire et Collections - 5, avenue de la République 75011 PARIS  
Abonnements étrangers : nous contacter par mail [f.cruz@histecoll.com](mailto:f.cruz@histecoll.com)

**OUI, je m'abonne à la :**

- Formule intégrale pour 12 numéros de RAIDS + 4 numéros HS RAIDS au prix de 108,80 €
- Formule mensuel pour 12 numéros de RAIDS au prix de 69,90 €

Nom

Prénom

Adresse

Code postal  Ville

N° Tél.  Année de naissance

E-mail

Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire, ou postal à l'ordre d'Histoire et Collections

Carte bancaire

N°

Expire fin  Date et signature obligatoires

Code crypto

(les 3 chiffres au dos de votre CB)

Cochez cette case, si vous ne souhaitez pas être informé des offres commerciales de H&C et de ses partenaires

Offre réservée aux abonnés France Métropolitaine. \*Prix de vente kiosque 7,50 € Les tarifs indiqués sur cette page sont valables jusqu'au 31/12/2020. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique à des fins d'abonnement, de fidélisation et de prospection commerciale. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous écrire à H&C 5 avenue de la République, 75011 Paris.

RAI406





### Les commandos du CPA 30

Le commando parachutiste de l'air n°30 est engagé au Sahel depuis 2013 : retour sur les missions de ses commandos qui œuvrent au profit des groupements tactiques de l'armée de l'Air ou qui transmettent leurs connaissances aux forces partenaires.

### GIGN 2020 (3<sup>e</sup> partie)

Troisième volet de notre dossier exceptionnel consacré au GIGN, avec l'examen des différentes forces, et un entraînement grandeur nature, entre Paris et Le Havre. Dans ce prochain numéro, la Force observation recherche.



### L'USMC fait peau neuve

Restructuration, nouveau concept d'emploi, réduction des effectifs, reformatage et/ou dissolution d'unités, mise en service de nouveaux matériels jugés plus adaptés aux missions à venir, etc. : l'*US Marine Corps* (USMC) change de cap et va connaître de profonds changements afin de faire face à de nouveaux impératifs géostratégiques.



### DAECH PROFITE DU COVID-19 POUR REPASSER À L'OFFENSIVE

Alors que le monde entier est accaparé par la pandémie de Covid-19, Daech en profite pour se réorganiser et mener de plus en plus d'actions offensives. Cela a déjà été constaté sur le théâtre de guerre africain, où Boko Haram et la wilaya de l'Afrique de l'Ouest ont mené en février et en mars des opérations meurtrières contre les forces nigérianes, tchadiennes et maliennes. Cela est aussi vrai sur le théâtre syro-irakien, où les actions de harcèlement dirigées contre les forces gouvernementales se multiplient, alors que les dispositifs de la coalition anti-Daech se replient progressivement.

À noter que les forces américaines sont aussi la cible de milices chiites irakiennes qui souhaitent leur faire payer la mort d'Abou Mehdi al-Mouhandis, le chef opérationnel des Unités de mobilisation populaire, fondées en 2014 pour s'opposer à la progression fulgurante de Daech. Il a été tué le 3 janvier en même temps que le major général Qassem Soleimani, qu'il était venu accueillir à l'aéroport de Bagdad. Le désengagement de la coalition en Irak laisse un espace de liberté inespéré à Daech par un affaiblissement des forces gouvernementales en moyens air-sol, en recueil de renseignements et en aéromobilité. En Syrie, le mouvement terroriste profite de la mobilisation des forces gouvernementales au nord-est du pays, dans la bataille d'Idlib, pour attaquer sur les arrières, en particulier dans la région de Homs.

Les attaques, parfois menées en plein jour, se sont multipliées sur le front syro-irakien en mars, en particulier le long de la frontière et de l'Euphrate.

La phase suivante va consister à reprendre le contrôle des populations en multipliant les liquidations de notabilités locales, la présence dans les villages reculés, puis, peu à peu, la réinfiltration des grandes agglomérations où des agents dormants sont toujours présents. Cela permettra de lever de nouveaux fonds (par le racket) qui permettront de refaire vivre des réseaux de plus en plus importants.

La phase de réorganisation clandestine terminée, Daech repassera à des tactiques de guérilla en multipliant et intensifiant les attaques des forces de sécurité. Une troisième phase de conquête militaire, comme en 2013-2014, pourra alors se renouveler.

Alain RODIER



### Defexpo 2020 (2<sup>e</sup> partie)

Defexpo est le grand salon de défense indien. Conscients de l'énorme marché de ce continent, plus de 1 000 exposants y étaient réunis pour exposer leurs matériels plus récents. Dans ce numéro, nous vous présenterons un concentré de ces nouveautés.



Retrouvez nous sur facebook  
[facebook.com/RAIDS.magazine](https://www.facebook.com/RAIDS.magazine)  
et instagram [Raids\\_officiel](https://www.instagram.com/raids_officiel)





# BLACK EAGLE® ATHLETIC 2.0 V GTX

high / sage



Chaussures fonctionnelles de haute qualité pour le **TRAVAIL** & les **LOISIRS**.

Disponible chez votre **revendeur** ou dans la boutique en ligne HAIX® [www.haix.fr](http://www.haix.fr)



[www.haix.com](http://www.haix.com)





**GKPROSHOP.COM**

**NEW E-SHOP**



**SOUTIEN AUX FORCES DE L'ORDRE ET A TOUTES  
LES PROFESSIONS AU SERVICE DES CITOYENS**

**#COVID-19**